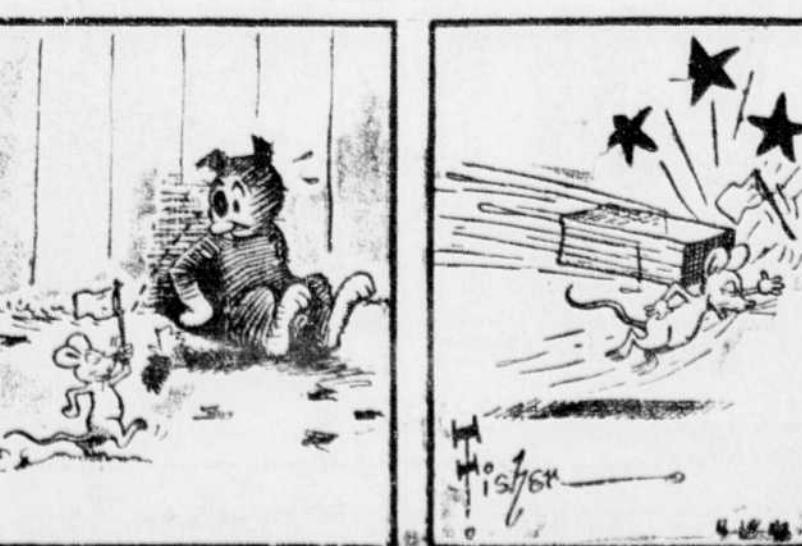
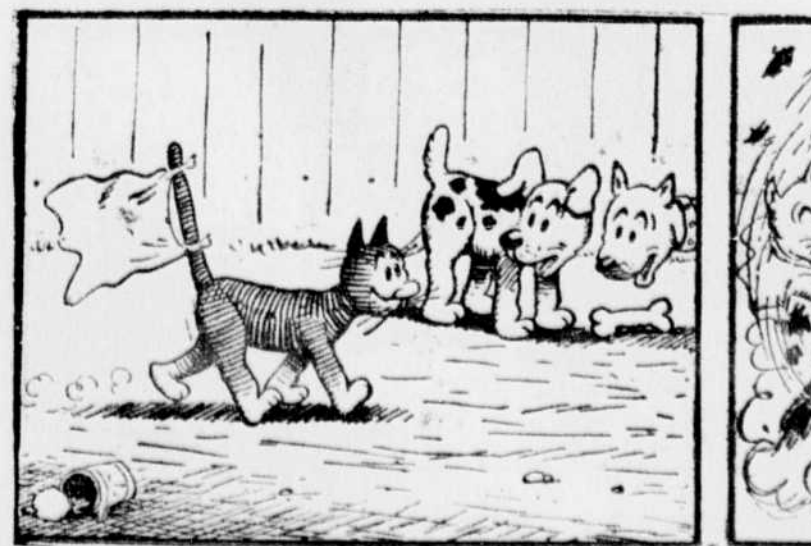
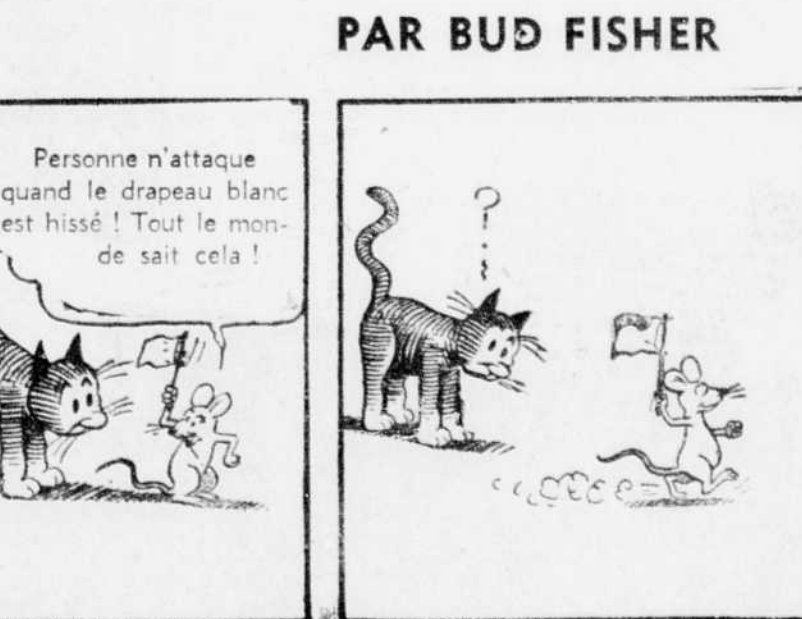
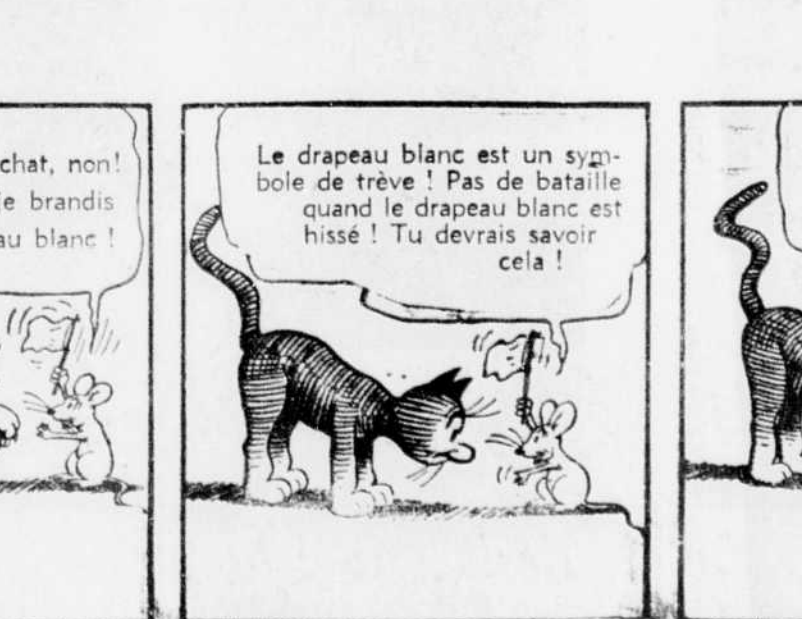
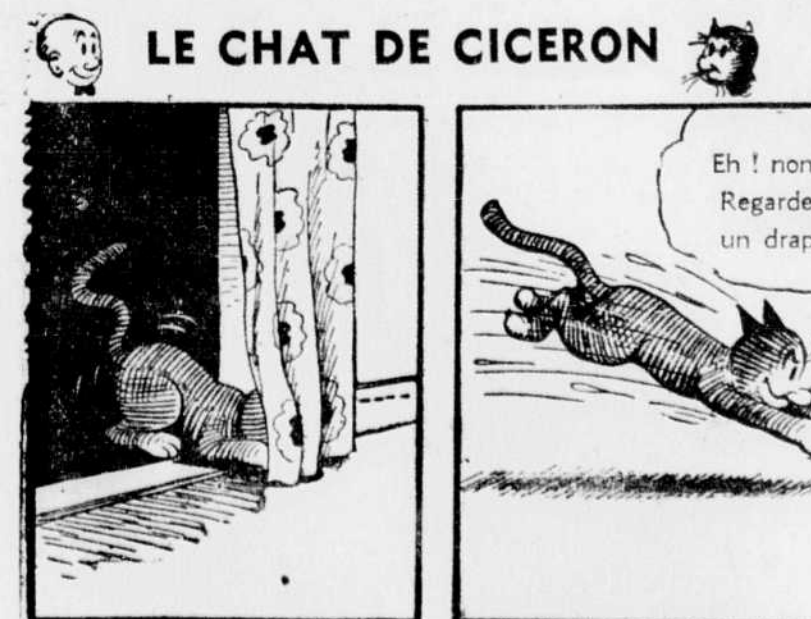
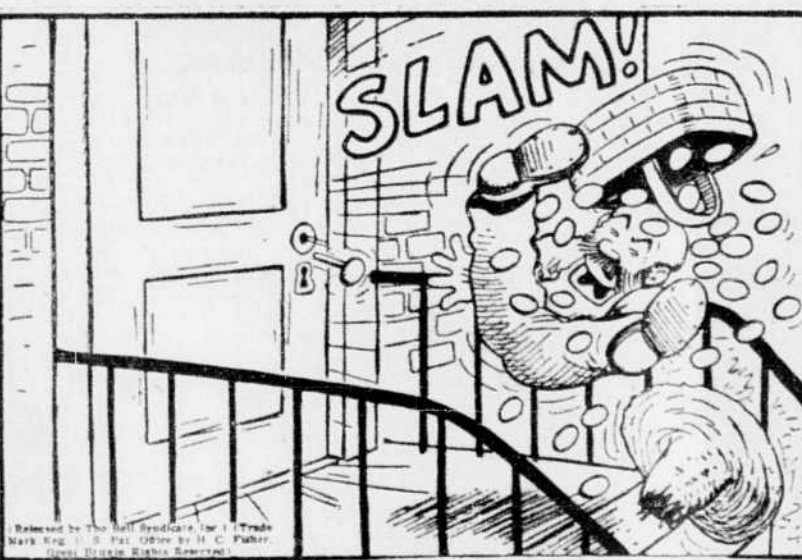
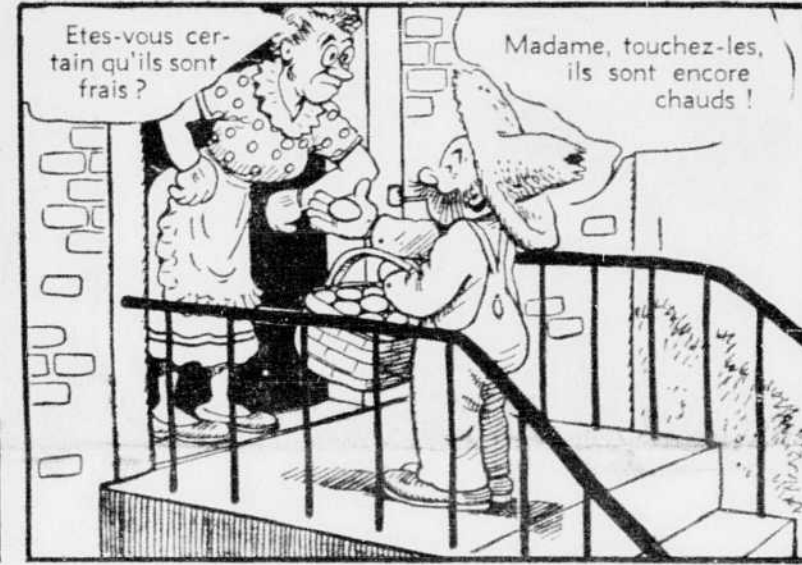




Conte choisi

La chemise

M. d'Urva, gentilhomme de Provence, qui fut, peu avant la Révolution, capitaine de grenadiers puis commandant dans le régiment de Picardie aux armées du Roi, avait eu toute sa vie la tête fort chaude. Batailleur supportant mal la contradiction, susceptible en diable, bien qu'il eût reçu beaucoup plus de coups d'épée qu'il n'en avait donné, cela ne l'avait guère corrigé, et on le trouvait, à soixante ans, d'esprit tout aussi chatouilleux, encore aussi "soupe-au-lait" que lors de ses vingt-cinq printemps.

Dans sa jeunesse, à l'époque de ses premiers pas dans la carrière des armes, il logeait avec un de ses amis, M. de Saint-Jores, originaire de Normandie. Tout était en commun entre eux: argent, livres et même le linge. Tous deux jeunes officiers de beaucoup d'espérance dans l'avenir, mais de peu d'avenir dans le présent.

Un jour qu'ils avaient passé l'après-midi dans une société, chez des amis, le chevalier d'Urva s'était signalé là, plus que jamais, par son humeur chagrine, difficile. On avait joué une partie de tricité; le jeu ne lui étant pas favorable, il n'avait cessé de bougonner, rechigner, frappant du poing sur la table, changeant de dés tous les quatre coups, se retenant visiblement pour ne pas accuser les autres de tricher. Cependant, comme la partie était peu chère, les gens s'amusaient beaucoup plus de ses manières qu'ils ne s'en offusquaient, et toute bagarre, pour cette fois du moins, avait été évitée.

Rentrés chez eux, en l'unique chambre qui composait leur appartement, M. de Saint-Jores entreprit de chapitrer son compagnon sur un ton plaisant, lui remontrant qu'il avait tort de se donner ainsi en spectacle, de prêter à rire aux gens.

L'autre le prit aussitôt assez mal: —Qu'appellez-vous, monsieur, me donner en spectacle?

—Eh! bon Dieu! tu t'excites, tu te trémousses, tu fais des haut-le-corps, des contorsions, tu menaces ciel et terre, tout cela parce que tu perds un petit écu dans une partie de tricité. S'il te manque tant, ton petit écu, je vais te le rendre, moi.

—Il s'agit bien de cela. Il s'agit bien d'argent. Mais je n'aime pas perdre, monsieur, apprenez-le.

—Oh! je le sais.

—Surtout avec des gens qui trichent.

—N'exagère donc pas.

—Et toi le premier, j'en jurerai.

—Traite-moi tout de suite de voleur, pendant que tu y es.

—Il ne faudrait pas m'y pousser beaucoup.

M. de Saint-Jores, bien qu'il eût, en dépit de sa jeunesse, un peu plus de plomb dans la cervelle que son compagnon, commençait cependant à sentir la moutarde lui monter au nez. Il se contenta, toutefois.

—Ecoute, lui dit-il, dans ton intérêt, cela ne peut durer. Réforme-toi, par tous les diables! Tu es ridicule, tu es insupportable, avec tes airs de rodomont. Tu tires querelle de tout. Et le résultat? Tous les gens se gaussent de toi.

—De rodomont? Je te ferais rentrer ce mot-là dans la gorge. Ah! l'on se moque de moi. Eh bien! on trouvera à qui parler. Et toi d'abord, quand tu voudras.

—Je ne sais ce qui m'arrête de te prendre au mot.

—Je t'en prie, ne te fais pas violence pour t'arrêter.

Les choses s'étaient gâtées, décidément. Ils en vinrent à d'autres mots encore que des gens au sang vif, et qui portent fer au côté, en peuvent laisser passer impunément.

Ils mirent bas l'habit, se saisirent de leurs épées, et, dans la chambre, commencèrent à ferrailer terriblement, bousculant chaises et table. Le chevalier d'Urva y mettait un feu, une sorte de rage qui montrait que ce n'était pas là un jeu. M. de Saint-Jores y répondait avec non moins de vigueur.

Tout à coup, ce dernier eut un geste pour réclamer une trêve. Son adversaire s'y prêta de mauvaise grâce.

—Qu'est-ce? dit-il.

L'autre s'était approché de lui et examinait de près la marque de la chemise que portait le chevalier d'Urva.

—Doucement, mon ami, dit-il. Ote ta chemise. Elle est à moi et je ne me soucie pas de l'abîmer, de la percer. Comme cela ne va sûrement pas manquer d'arriver...

Le chevalier d'Urva, un moment déconcerté, se prit ensuite à rire. La paix était faite. Ils s'embrassèrent.

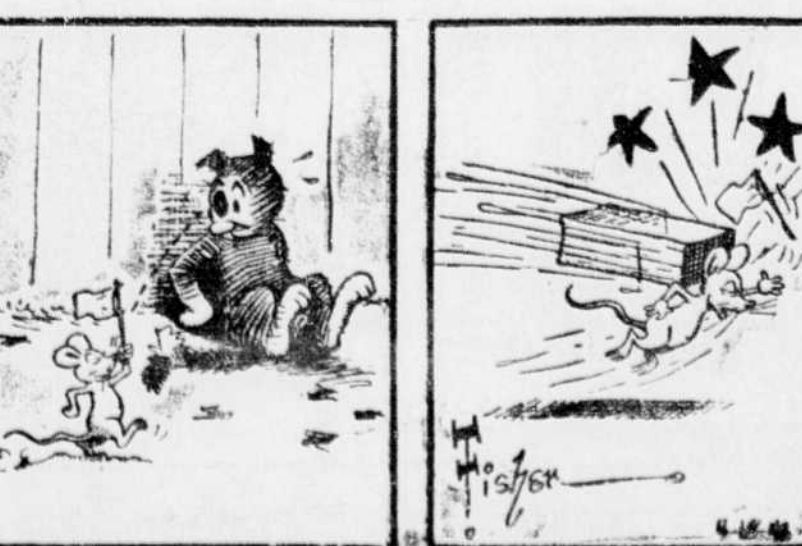
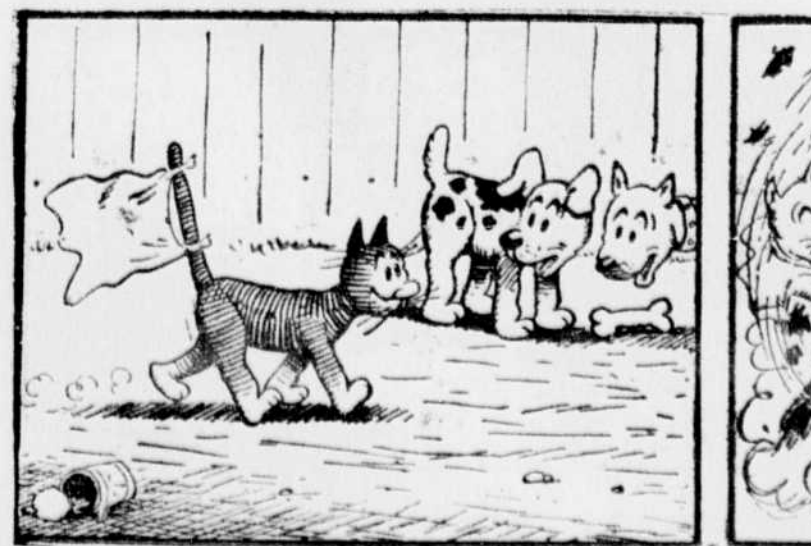
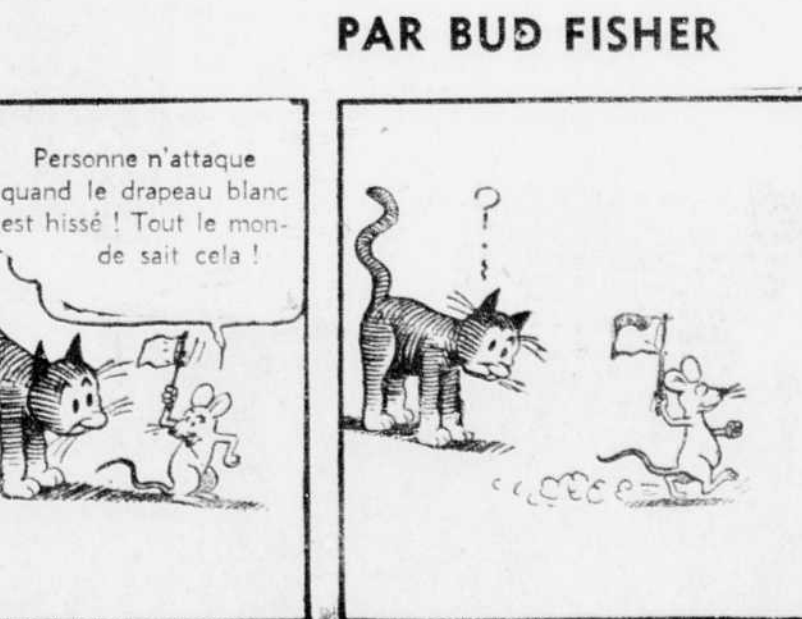
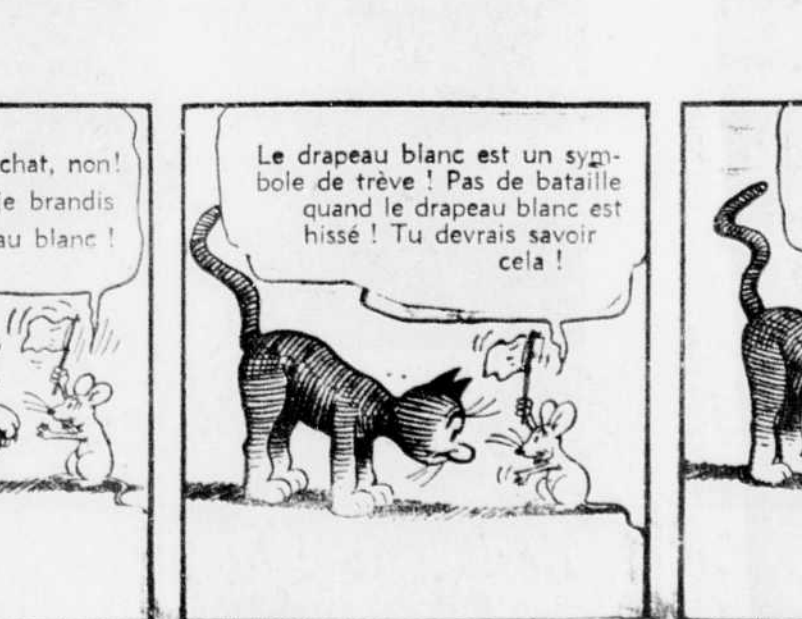
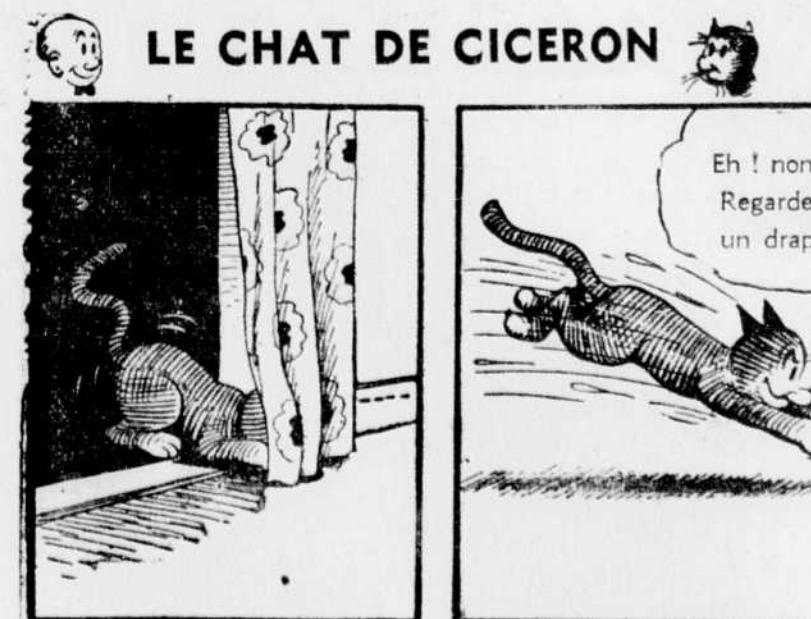
—Tout de même, dit M. de Saint-Jores peu après, tu peux garder la chemise désormais. Je te la donne. Tu lui dois bien ça: elle a sauvé ta peau.

—Dis plutôt qu'elle a sauvé la tienne. Et, pour un peu, ils allaient se reprendre à se battre, pour savoir qui conserverait la chemise.

Heureusement, ils jugèrent sage de n'en pas disputer, ce jour-là, plus avant.

Marcel BENOIT

PAR BUD FISHER



- LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE -

Confidences

ENTRE NOUS

Q.—C'est un vieux oncle qui vous écrit au sujet de ses neveux avec qui il vit. Les aimant bien, il désire naturellement leur bonheur. Voici où je vous en venir: J'ai perdu il y a deux ans, ma chère épouse. Je restai donc seul, Dieu n'ayant pas voulu me donner d'enfants. Une de mes sœurs m'invita à aller demeurer avec elle et sa famille. J'acceptai. Or, ma sœur est une charmante personne, dévouée, bonne femme d'intérieur, etc., mais elle possède un vilain défaut: elle dispute sans cesse. Cela à la longue tape sur les nerfs, et influence grandement sur le caractère de ma nièce et de mon neveu, encore adolescents. Mon beau-frère et moi, devons aussi souvent courber la tête sous l'orage. Toutefois, c'est surtout entre les deux époux que s'élèvent de violentes discussions. Ma sœur manque totalement de respect envers celui qui lui apporte le pain quotidien, et ce, devant ses enfants. Comment voulez-vous qu'elle puisse exiger d'eux le respect si elle ne le pratique pas envers son mari? Mes neveux prennent presque toujours la part de leur père. Ma sœur s'est plainte de cet état de chose auprès de moi. Je lui ai fait la leçon. Je lui ai dit qu'elle ne pouvait récolter de la tendresse quand elle ne sème que de l'acariâtreté. Mon neveu m'a avoué qu'il voulait quitter la maison, ne pouvant plus endurer cette atmosphère de conflit. C'est triste de voir ainsi une famille déunie, ne pensez-vous pas, Joanne? Une réponse, s'il vous plaît. — UN ONCLE QUI OBSERVE.

R.—Je ne puis concevoir qu'une mère de famille puisse ainsi perdre le bonheur qu'elle tient entre ses mains, pour le simple plaisir de gronder tout le temps. La nervosité est quelquefois cause de ce vilain défaut. Mais la nervosité est née souvent du manque de contrôle de soi-même, et l'on acquiert cette maîtrise qu'à force de volonté. La violence est souvent héréditaire, mais elle se corrige. Une personne qui aime son entourage cherchera, il me semble, à l'attirer et non à l'éloigner. La douceur, la compréhension, le calme remportent de bien meilleurs résultats que les crises de nerfs, les mots acerbes, la bouderie. Je pense comme vous au sujet du respect. Une femme qui manque de charité envers son mari, risque fort de trouver sa punition dans ses enfants. Soit que ces derniers approuvent leur mère ou la désapprouvent suivant leurs observations. Une mère vraiment chrétienne évitera toujours de parler en mal du père de ses enfants, et n'adressera jamais de reproches à celui-ci, à moins d'être seule avec lui. Les enfants sont des êtres sensibles, et l'on ne peut s'imaginer le tort causé à une âme en la rendant témoin de telles scènes. Un jour ou l'autre elle cherchera une issue par où elle pourra s'échapper. Voilà ce qui arrivera à vos neveux. Il faut essayer à tout prix de les retenir, cher vieux oncle. Faites-leur comprendre qu'ils doivent supporter avec patience leur croix. Il en seront récompensés ici-bas ou de l'autre côté. Il ne sert à rien de hurler, le croix même si l'on est avec les loups... contrairement à ce que l'on dit.

Q.—C'est très intéressant de suivre toutes les semaines le COURRIER ou petite poste au service des lecteurs ou lectrices de votre journal. Je vous écris un peu sous le coup de l'indignation. Que pensez-vous des gens qui ne semblent pas avoir égard aux efforts des autres pour embellir une ville et qui ne semblent pas respecter les beautés de la nature? Nous avons dans le centre de la Ville un très joli parc et tout l'hiver les gens ne se sont fait aucun scrupule de se tracer un chemin là où il y a pelouse et fleurs l'été sous prétexte de se raccourcir. En réalité, ils n'ont rien de mieux à proposer que de se faire un chemin à travers deux ou trois pas. Ce qui est pis c'est que les autorités de la Ville ayant constaté la chose ont construit une clôture tout le long de la pelouse. Ces mêmes Sherbrookeois, et notez que ce ne sont pas des enfants, ont brisé cette clôture délibérément et maintenant que la neige est disparue, il est facile de voir qu'ils ont causé un dommage matériel à ce qui fait la joie de ceux qui aiment vraiment le beau. Est-ce un défaut d'éducation, de l'ignorance, une absence totale de l'esthétique et l'incompréhension de ce que veut dire respect du bien d'autrui? UNE CONTRIBUABLE.

R.—D'aucuns prennent plaisir à détruire tout ce qui sert à embellir la ville. Il n'est pas étonnant, alors, de constater combien peu de gens sont soucieux de la propreté et de la beauté de leur ville. On ne pense pas assez à ceux qui se dévouent pour rendre une localité ou une cité plus attrayante. On saccage pour satisfaire son goût de saccager ou encore pour s'éviter des pas. N'est-ce pas un tantinet de mauvaise volonté ou de paresse qui fait agir ainsi? C'est extraordinaire comme les gens ne possèdent pas le sens de l'ordre. Qu'importe que l'on brise les clôtures, que l'on bouleverse les terrains détrempés par le dégel, que l'on marche sur les plantes et les fleurs? C'est le but à atteindre qui compte, semble-t-on se dire. Erreur! Égoïsme! Ce sont ces actes qui dénotent l'éducation du passant. Si les parents habituellement les enfants dès le bas âge à aimer la flore de notre pays, à respecter la propriété d'autrui, comme il serait agréable alors pour le citadin de cultiver un jardin, d'orner le devant de sa maison d'une terrasse où à l'ombre de grands arbres, il pourrait se reposer après ses heures de travail. Les villes auraient plaisir aussi à ériger des parcs publics, mais comment peut-on exposer de tels désirs, légitimes en soi, pourtant, quand la moitié de la population ignore les lois édictées par l'autorité civile, et s'entête à faire à sa guise. Il faut à tout prix combattre le vandalisme et punir ceux qui le pratiquent avec cynisme.

Q.—Une jeune fille qui a reçu de son ami, une montre-bracelet de valeur à l'occasion du Noël, doit-elle remettre ce cadeau si le prétendant, qui a décidé de courtiser une autre demoiselle, veut ravoir le présent? Parfois, le prix d'une montre double le prix d'une baguette de fiançailles. Si l'on remet parfois une baguette à la suite d'une séparation, pourquoi ne pas remettre une montre? Quand deux amoureux sont mineurs, les parents ont-ils le droit d'intervenir à ce sujet? Une jeune fille, que je connais, a accepté le bijou après seulement un mois de fréquentations. A 16 ans, on est volage, étourdie, et je crois que la mère aurait dû empêcher sa fille d'accepter un tel cadeau. Il me semble que la mère a manqué ce jour-là. Quelle aurait dû être la conduite de la mère, et qui devra garder la montre? — QUI A HATE DE LIRE LA RÉPONSE.

R.—Une jeune fille ne devrait pas accepter si tôt des bijoux d'un jeune amoureux, qui tout feu tout flamme sur le moment ne se gêne pas pour plaquer la, plus tard, une pauvre enfant et lui demander (A suivre à l'avant-dernière page)

Sourions aux chapeaux neufs



Pour ce petit chapeau pill-box et ses longues attaches qui tiennent lieu d'écharpe, on s'est servi de chiffon blanc hûtre. La calotte, détail amusant, donne l'impression d'un miroir.



Un coquet chapeau breton en paille bleu limpide disparaît presque sous sa garniture de dahlias criss, violets et mauves qui font très printanier.



Ce charmant bonnet de paille vert platane épouse bien la ligne pompadour de la coiffure. Son bord est orné de velours plissé de même nuance que la paille, et il est fleuri d'une grosse rose.



Toujours favori ce chapeau de grosse paille mais garni de simples marguerites des champs. Celui-ci est de style canotier et une touffe de marguerites retient avec beaucoup de grâce la coiffure sous le menton.



Quelle que soit votre coiffure, vous pouvez porter ce feutre souple fait d'une seule pièce. Si tous le choisissez d'un ton clair, orné en la calotte d'un ruban sombre ou contrastant.



Pour porter avec son tailleur printanier, Dolores Moran, vedette du film "Georges Washington Slept Here" s'est fait faire ce petit chapeau-cloche en célophane noir qui ne manque pas d'originalité.



Il est tout imprimé de grâce printanier ce chapeau en forme de paille et en paille rose fleuri d'une touffe de roses sauvages.



Comme pour mettre en relief sa chevelure magnétique, Nancy Coleman installe tout à fait derrière la tête son chapeau de paille marine qui porte comme garniture une boucle lâche dont les bouts créent l'effet d'antennes.



La mariée de juin ne peut rêver de coiffure plus exquise que celle de fleurs soutenues par une fondation de gros grain. Diverses nuances de rose et de bleu s'entremêlent dans cette création de Lily Dache.



Avec le costume sport ou le deux-pièces en plaid, beaucoup d'élegantes accordent leurs préférences au turban de feutre, de suède ou de faille et elles n'ont nullement tort comme en fait foi la jolie demoiselle ci-dessous.

De-ci, de-là, avec la mode

Que peut la mode pour les chapeaux, cette saison? Eh bien, elle les impose petits, originaux, et tout fleuris; les roses et les violettes pâles et foncées en assurent les frais. Sur la paille ou sur le feutre, sur le gros grain ou sur le tulle, les fleurs se présentent à qui mieux mieux, à peine ombrées par la voilette qui enveloppe tout le visage. L'un de ces chapeaux diffère de ses voisins, par son style "Marie Stuart" quoiqu'il porte lui aussi de grosses roses rouges sous le bord relevé qui se rejoint en pointe au centre; en paille magenta, et de lignes très simples, un autre apporte l'inattendu de sa voilette noire. Parmi les suggestions nombreuses, l'on peut choisir le tout mignon "Reine Victoria" formé de roses rouges qui se porte à l'arrière de la tête et attaché sous le menton par des rubans, ou le genre "Directoire" en paille rose pâle garni de grosses roses de même teinte, d'un ruban brun et d'une voilette brune, ou peut-être en paille chinoise vert jade, tempéré de gros grain noir et voilette courte.

Au début du printemps le noir connaît toujours une grande vogue, voilà pourquoi il semble plus pratique de choisir le premier chapeau de la saison, de cette couleur. Avec le failleur marine, gris ou noir ou accompagnant un deux-pièces noir, il produira toujours un effet de distinction absolue. Un peu plus tard, on y ajoutera un chapeau bleu glacier ou rose biscuit qui, accompagné d'accessoires de même teinte, apportera un aspect tout différent à notre toilette.

600 BOMBARDIERS MARTÈLENT 3 VILLES NAZIES

La guerre aérienne est à son paroxysme

Depuis les dernières vingt-quatre heures, les escadrilles anglaises, canadiennes, américaines et russes ont croisé le continent pour jeter la destruction sur les centres nerveux de l'ennemi.

55 APPAREILS MANQUENT A L'APPEL

LONDRES, 17. (P.C.) — Plus de 600 bombardiers ont pris part aux "plus grosses opérations de l'année", la nuit dernière, et martelèrent Mannheim, Ludwigshafen et Plzen par un beau clair de lune. De ces raids, 55 avions manquent à l'appel.

Plzen, ville de Tchécoslovaquie, est le centre des usines de munitions Skoda.

Nombre de bombardiers "Halifax" et "Wellington" du CARC prirent part à ces raids. On croit même que les bombardiers canadiens étaient plus d'une centaine.

Trente-sept avions ne sont pas revenus du raid sur Plzen qui fut exécuté par une "grande force" de bombardiers "Lancaster" et "Halifax".

Mannheim et Ludwigshafen sont situés sur le Rhin, dans le sud-ouest de l'Allemagne, et reliés par un pont.

Le raid sur ces deux centres d'armement fut exécuté par des bombardiers "Wellington", "Stirling" et "Halifax", dont 18 ne sont pas revenus.

SUCCES DU 2^e CORPS AMERICAIN

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 17. (P.A.) — Le général Eisenhower a révélé aujourd'hui que le 2^e corps d'armée américain a fait 4.680 prisonniers, au cours des combats récents en Tunisie, détruit ou capturé 683 véhicules, détruit ou avarié 69 tanks et capturé 150 canons.

De plus, dit le général Eisenhower, le 2^e corps d'armée a accompli sa mission — refouler les troupes nazies devant la huitième Armée britannique. Au moment où Montgomery lança son offensive, elle tint ainsi en échec 25.000 soldats dans le secteur El Guettar-Kafkassy.

Les Américains ont aussi capturé 150 mitrailleuses, 25.000 mines terrestres et quantité d'autre matériel de guerre.

Leurs pertes ne comprennent que 903 morts, 3.610 blessés et 859 manquants.

Le général américain fit ces déclarations au retour d'une tournée de deux jours au front nord.

Puis, dans une revue de toute la campagne nord-africaine, il parla des résultats étonnants obtenus sur mer et dans l'air.

"L'amiral Cunningham, dit-il, est d'avis que par la force combinée des navires et des avions environ 50 pour cent des navires transportant des approvisionnements en Afrique ont été détruits."

KLEPTOMANIAQUE ARRETEE AU MAGASIN ZELLER

Une jeune fille de 19 ans a été arrêtée vers 9 h 30 hier soir, au magasin Zeller's où elle venait de s'emparer de deux robes. C'est le capitaine Arcand, accompagné de ses deux hommes, qui l'ont arrêtée.

Elle doit comparaître aujourd'hui en cour de police sur une accusation de vol à l'étalage.

L'offensive se déclenche encore au delta du Kouban

Les troupes soviétiques conservent toujours l'avantage des opérations militaires dans la Caucase où les Allemands dirigent actuellement leurs efforts.

MOSCOU, 17. (P.A.) — L'armée rouge a lancé une nouvelle offensive au delta du Kouban, en Caucase. Le martèlement des nazis par l'artillerie et les bombardiers russes fut suivi d'une avance de l'infanterie soviétique dans les positions allemandes, puis l'offensive ralentit momentanément pour permettre aux vainqueurs de consolider leurs nouveaux gains et de se préparer à de nouvelles opérations.

Les Allemands sont toujours maîtres cependant de la base navale de Novorossisk et d'une bande de territoire s'étendant le long de la mer Noire et jusque dans la péninsule de Taman.

"L'Etoile Rouge", journal de l'armée russe, dit que la pluie, la boue et l'apnée résistance des Allemands rendent les attaques extrêmement difficiles.

Vive canonnade
Hier, au début de la nouvelle offensive, les bombardiers "Sturm" et l'artillerie soviétique pilonnèrent sans répit les derrières des Allemands, tandis que l'infanterie rouge se frayait un chemin jusqu'aux positions importantes des nazis.

Raids fructueux

Les premiers rapports indiquent que les raids furent concentrés et fructueux. Cependant, les pertes de la nuit dernière sont les plus lourdes de la guerre pour la Grande-Bretagne. Le raid de 1.000 bombardiers sur Brême, le 25 juin 1942, n'avait coûté que 52 avions; celui du 30 mai 1942, sur Cologne, 44 et celui du 1er juin 1942, sur Essen, 35. De leur côté, les Russes auraient attaqué de nouveau la Prusse orientale, la nuit dernière, car Radio-Berlin a rapporté que l'activité aérienne "ennemie" s'exerça sur le sud et le nord-est de l'Allemagne.

Quant aux gros bombardiers américains, ils ont bombardé hier les bases sous-marines de Brest et de Lorient, sur la côte française.

Les raiders nazis

D'autre part, les Allemands ont perdu quatre bombardiers dans un raid sur l'Angleterre, la nuit dernière, et ce fut la troisième alerte aux avions de la semaine, à Londres. Cependant, un seul avion ennemi vint assez près de la capitale pour jeter quelques bombes explosives sur la banlieue. Les dommages ont été minimes et les pertes peu nombreuses.

Au cours de leurs opérations de la nuit dernière, les bombardiers britanniques ont descendu au moins deux appareils nazis.

Hier, les escadrilles d'avions "Stirling" du CARC ont été également actives. Elles ont escorté des bombardiers-chasseurs qui attaquèrent l'aéroport de Trier, dans le nord de la France. Au début de l'après-midi, les avions canadiens firent diverses incursions en territoire ennemi, tandis que des avions "Ventura" attaquaient des usines de produits chimiques à Ostende, Belgique. Vers la fin du jour, ils firent de nouvelles incursions, tandis que les bombardiers-chasseurs britanniques attaquaient de nouveau Trier.

Tous les avions canadiens sont revenus de ces opérations.

A Ostende, une usine de produits chimiques fut mise en flammes. Deux balayeurs-de-mines furent incendiés dans le port du Havre et des bombes furent jetées sur des avions "Focke-Wulf-109" dispersés autour de l'aérodrome de Trier. A Brest et Lorient, on nota nombre d'explosions.

Tanks perdus

Les Nazis perdirent 600 hommes et 19 tanks dans la bataille. Le communiqué russe d'aujourd'hui ne rapporte que des opérations de moindre envergure dans les secteurs de Chuguev et de Balakleya, sur la Donetz, mais au sud de Balakleya plus de 300 Allemands ont été tués au cours d'un nouvel assaut sur les lignes russes de la Donetz.

Au nord de Chuguev, l'artillerie russe a martelé les lignes allemandes, au cours de la nuit. Sur le front de Smolensk, il y eut des duels d'artillerie. Au sud de Bely, les Russes tendirent une embuscade aux Allemands et détruisirent un train nazi.

L'Espagne présente le rameau d'olivier

JONCTION ANGLO-AMERICAINE



La photographie ci-dessus à quelque chose d'historique, car elle illustre la jonction des premiers unités britanniques et américaines, sur la route Gafsa-Gabès, le 7 avril, en Tunisie.

M. Godbout annonce la fin de la grève aux usines de la Cie Price

En quelques lignes

Des quartiers alliés, en Afrique du Nord, 17. (P.A.) — Deux destroyers britanniques ont coulé deux destroyers allemands au large de la Sicile, jeudi soir, ainsi que vient de le rapporter l'amiral de la flotte Sir Andrew Cunningham.

NORTH-BAY, Ontario, 17. (P.C.) — M. Len Taylor est arrivé cette semaine à Koubyshev, quartier des C.B.S. rapporte que le général Girard a déclaré qu'il avait 400.000 hommes, sous les armes, et qu'il comptait en amener 300.000 avec lui en France.

NEW-YORK, 17. (P.A.) — Sur le front de Radio-Alger et de la BBC, le C.B.S. rapporte que le général Girard a déclaré qu'il avait 400.000 hommes, sous les armes, et qu'il comptait en amener 300.000 avec lui en France.

STOCKHOLM, 17. (P.A.) — Des rapports de Norvège disent que le premier navire de Norvège construit pour le travail en Allemagne a quitté Oslo la semaine dernière. La plupart de ces Norvégiens sont des mécaniciens.

JERUSALEM, 17. (P.A.) — On apprend de source albanaise qu'une violente campagne de sabotage a forcé les Italiens à abandonner l'exploitation des riches mines de chrome du sud de l'Albanie.

PORT-MYERS, Floride, 17. (P.A.) — Onze aviateurs américains ont perdu la vie, jeudi, dans un accident d'aviation au champ d'atterrissage de Buckingham, près de Port-Myers, Floride.

PHILADELPHIE, 17. (P.A.) — Pour la première fois dans l'histoire, les Etats-Unis ont réussi à surpasser l'Allemagne dans la fabrication du verre optique pour fins militaires. En effet, des instruments de précision nazis ont été capturés en Afrique du Nord et ailleurs et des techniciens américains ont constaté qu'ils sont inférieurs à ceux que fabriquent les Américains.

RECRUTEMENT D'OUVRIERS DU SOL AUX E.-U.

Dans cette campagne, les Etats-Unis compteraient importer 4.000 à 5.000 ouvriers agricoles du Canada.

WASHINGTON, 17. (P.A.) — Une mesure autorisant la somme de \$26.100.000 pour financer le recrutement de la main-d'œuvre agricole aux Etats-Unis, y compris l'importation de travailleurs d'autres pays dont le Canada, est sur le bureau du président Roosevelt aujourd'hui.

La législation préconise des paiements de \$13.050.000 pour couvrir le coût d'un recrutement et de l'entraînement. Le reste couvrirait ce qu'il en coûterait pour importer des ouvriers du Canada et autres pays.

Le sénateur Walter George a déclaré hier que le gouvernement espère attirer de 4.000 à 5.000 Canadiens en Nouvelle-Angleterre et dans l'état de New-York pour les travaux de ferme cette année.

Aux applaudissements de la Chambre, le premier ministre déclare que le différend est maintenant réglé et que les employés vont reprendre immédiatement leur travail.

LES CONDITIONS DE L'ACCORD INTERVENU

QUEBEC, 17. (N.N.C.) — Le premier ministre Godbout a annoncé hier à l'Assemblée législative que la grève était finie aux moulins à papier de la Price Brothers & Company Limited, district du Lac St-Jean.

Le premier ministre, qui avait adressé la veille au soir un ultimatum à la compagnie, a dit à l'Assemblée qu'un accord avait été conclu entre la compagnie et les employés de la compagnie et les directeurs de l'union et que les travaux devaient reprendre dans quelques heures aux trois moulins de la compagnie. Les employeurs et les employés ont donné des preuves de bonne volonté et de coopération en concluant un accord, dit M. Godbout.

La grève, affectant 1.275 hommes des moulins de Kenogami, Jonquière et River-Bend, commença il y a 11 jours, alors que la compagnie rejeta la demande des employés voulant l'annulation d'un contrat collectif signé en 1940 avec la Fraternité internationale des ouvriers du papier (A.P.L.) et le rejet de cette union comme leur représentant.

Les ouvriers voulaient la reconnaissance d'un syndicat national comme leur union.

DÉTAILS DE L'ACCORD
Voici les termes du règlement qui a été stimulé par l'intervention énergique du premier ministre (A suivre en page 10-7e col.)

Le premier ministre fut longuement applaudi lorsqu'il dit: "J'ai le plaisir d'annoncer que..."

M. Ilsley tue la rumeur que les obligations ne seraient pas négociables avant 1954

Le ministre des Finances expose qu'à la veille de tout Emprunt de la Victoire il circule toujours des rumeurs fantaisistes qui s'apparentent à la propagande nazie.

OTTAWA, 17. (D.N.C.) — La Chambre des Communes qui devait aujourd'hui hier pour les vacances de Pâques, s'ajourna jusqu'à mercredi soir prochain, pour terminer la discussion sur les résolutions budgétaires avant de prendre ses vacances.

Hier après-midi, le ministre des Finances a disposé définitivement, espère-t-il, d'une rumeur pernicieuse qui circule au sujet du prochain emprunt de la victoire, à l'effet que les obligations ne seraient pas négociables avant mai 1954.

Cette rumeur est fautive et subversive, car elle serait négociable au même titre que les obligations antérieures. M. Ilsley a noté que ces rumeurs ne le surprennent aucunement, car à la veille de chaque emprunt de la victoire il y a toujours déluge de rumeurs, qui ne sont peut-être pas étrangères à la propagande ennemie. Le ministre a promis que les obligations de la victoire seraient négociables avant mai 1954.

D'autre part, le ministre des Finances a aussi fait une déclaration

LES 7 FLOTTES DE LA MARINE MARCHANDE

La marine américaine a été divisée en sept flottes, dont une sera assignée à la zone australienne.

WASHINGTON, 17. (P.A.) — La réorganisation de la marine américaine en sept flottes, dont une sera assignée à la zone australienne, renforce la possibilité de l'envoi de puissants renforts au général Douglas MacArthur.

Entre-temps, le Congrès est entré dans une controverse, concernant la stratégie des Alliés dans le monde entier et dans le Pacifique, et le sénateur démocrate Walter George, de la Géorgie, a demandé qu'on envoie à la Chine et à l'Australie "tous les avions supplémentaires dont on a besoin sur ces fronts".

Cependant, on croit que ces sept flottes seraient celles du nord de l'Atlantique, du sud de l'Atlantique, de l'Europe, du sud-ouest du Pacifique, du sud du Pacifique, du sud-est du Pacifique et du Pacifique.

Quant au sénateur George, il se plaint que l'on n'ait pas répondu à la question: "Pourquoi ne pouvons-nous pas envoyer 500 ou 1.000 avions au général MacArthur et autant à la Chine, si c'est nécessaire?"

"Je ne suis pas convaincu que nous ne le pouvons pas, vu que nous fabriquons 5.000 à 6.000 avions par mois."

On en est arrivé à un règlement et que les travaux reprendront aux moulins dans quelques heures.

"En parvenant à un règlement des gentilhommes à l'esprit clair et patriotique. Les autorités de la Price Brothers ont compris leur devoir et voulu le remplir. Les représentants des ouvriers ont aussi compris leurs devoirs et voulu collaborer."

"Ce règlement prouve une fois de plus que lorsqu'on veut collaborer on peut en venir à une entente. Il y a toujours moyen de s'entendre et aujourd'hui on en est venu à une entente."

Le chef de l'opposition Maurice Duplessis, qui avait dit la veille au soir que l'opposition était prête à collaborer dans toute mesure qui amènerait la compagnie à la raison, dit qu'il était heureux que la grève fut réglée.

"Plus que jamais, la coopération sur une base juste et équitable devrait être encouragée. De ce qui vient d'arriver, on devrait tirer la leçon que l'énergie et le courage triomphent toujours lorsqu'ils se joignent à la justice et à l'équité."

Le lieutenant de section M.-J. Bélanger, attaché à une station aérienne du CARC, à Yarmouth (N. B.), a été nommé à la station de Yarmouth.

Le lieutenant de section Jean-Paul Sabourin, décédé, qui sera représenté par sa mère, Mme L. X. Sabourin, de Saint-Isidore de Prescott (Ont.).

"Air Force Cross".
Le chef d'escadron P.-E. David, du quartier général du C.A.R.C. Ottawa. Le chef d'escadron David est originaire de Montréal.

Le chef d'escadron L.-S. Montigny, de l'Ecole de bombardement et de tir no 1, Jarvis (Ont.).

"Air Force Medal".
L'officier pilote L.-J.-B. Chausse, originaire de Berthier (Qué.), de la base du C.A.R.C., à Dartmouth, N. E.

Le capitaine J.-R.-A. Chartrand, de l'Ecole de bombardement et de tir no 1, Jarvis (Ont.). Il est originaire de Navan, Ont.

LA CONSOMMATION DU PAPIER-JOURNAL DIMINUE DE 55 P.C.
NEW-YORK, 17. (P.A.) — Les membres des sections de la pulpe et du papier de la Commission des Papiers du Canada et de l'Office de la Production des Etats-Unis se sont rencontrés hier à New-York. La délégation canadienne était dirigée par M. R. L. Weldon, régisseur du papier à journal.

Des rapports à l'Association américaine des éditeurs de journaux indiquent que les journaux ont consommé 5,5% de moins de papier en mars dernier que durant le mois de mars 1942 et 8,3% pour cent de moins qu'en mars 1941, soit 237.111 tonnes, 251.042 tonnes et 258.518 tonnes durant chacune des trois périodes.

En mars dernier, la consommation américaine de papier à impression fut de 319.127 tonnes.

Le comte Jordana fait un appel à la paix mondiale

Le ministre des Affaires Etrangères profite de la célébration de Christophe Colomb à Barcelone pour inviter les nations en guerre à déposer les armes.

PROMPTE REBUFFADE A WASHINGTON

BARCELONE, 17. — L'Espagne a fait hier un appel à la paix mondiale, par la bouche du comte Francisco Gomez Jordana, ministre des affaires étrangères, qui parlait devant un auditoire où se trouvait le nonce papal, l'ambassadeur du Portugal, les ambassadeurs de l'Argentine, du Brésil, du Chili et d'autres membres de corps diplomatiques de l'Amérique du sud.

L'ambassadeur des Etats-Unis, Carlton J. H. Hayes, avait été invité, mais demeura à Madrid et les officiers consulaires des Etats-Unis à Barcelone n'étaient pas à l'assemblée qui avait été convoquée par un conseil chargé de l'organisation de la célébration du 450^e anniversaire du retour de Christophe Colomb de ses voyages en Amérique.

Une paix négociée
Jordana a préché la paix "avant que la guerre dure plus longtemps que nécessaire". Il a déclaré que les nations belligérantes sont trop puissantes pour remporter une victoire complète ou en venir à la destruction complète de l'une des parties combattantes.

"Toutefois, a déclaré Jordana, nous continuerons de nous battre contre le communisme et de toutes nos forces et aussi longtemps que ce sera nécessaire. Le Vatican peut sans aucun doute faciliter la venue de la paix et collaborer dans la préparation de traités qui organiseront le monde en y apportant son point de vue équitable et absent de passion."

Sans conditions
A Washington, le secrétaire d'état Cordell Hull a répondu que l'objectif des Etats-Unis dans cette guerre est absolue: c'est la reddition sans condition des forces de l'axe. Londres n'a pas fait de commentaires, mais on comprend que la déclaration de Hull exprime les vues des nations alliées.

Jordana a déclaré que l'Espagne veut partager les "convulsions révolutionnaires" du monde après la guerre et il a déclaré aussi que pour arriver à une victoire complète, il faut détruire l'ennemi, "il devra être content des sacrifices sans nombre, des efforts gigantesques et des dépenses, des destructions et des pertes économiques beaucoup plus considérables que les bénéfices moraux et matériels que l'on pourrait en espérer."

Accueil glacial
WASHINGTON, 17. (P.A.) — Washington a fait un froid accueil au discours de paix prononcé par le comte Francisco Gomez Jordana, ministre des affaires étrangères du général Francisco Franco en Espagne. Le secrétaire Cordell Hull avait déjà rejeté à sa conférence de presse toute idée que les médiateurs d'Espagne pourraient conduire le monde à négocier une paix avec Hitler et Elmer Davis, directeur des renseignements, a déclaré à sa suite que "l'Europe est couverte de nations vaincues qui croient encore qu'il peut y avoir paix avec Hitler."

On rappelle à cette occasion que les mouvements de paix lancés par l'axe dans le passé, alors que l'Allemagne était plus forte qu'aujourd'hui, furent reçus assez froidement. Pour sa

(A suivre en page 10-3e col.)

RAIDS SUR MESSINE NAPLES ET ROSSANO

LE CAIRE, 17. — De puissants bombardiers du commandement du Moyen-Orient ont bombardé Naples de nouveau jeudi soir, endommageant considérablement le port. A ce que commande un communiqué britannique, d'autres cibles de ces attaques furent Messine, à l'extrémité de la Sicile et Rossano, dans le sud de l'Italie.

Tous les bombardiers qui ont participé à ces attaques sont revenus à leur base.

Vifs engagements sur les collines de Medjez-el-Bab

Les armées impériales du nord de la Tunisie poursuivent leur avance dans quelques secteurs et rencontrent une plus vive résistance.

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 17. (P.A.) — En Tunisie, on note une "vigoureuse activité locale" aux collines situées au nord de Medjez-el-Bab et à l'extrémité locale" aux collines situées au nord de Medjez-el-Bab et à l'extrémité ouest de la ligne d'Enfidaville, et une simple activité de patrouille, au sud, dans le secteur de la huitième Armée.

Cependant, les bombardiers alliés sont toujours actifs. Ils ont intensément couvert de bombes l'aéroport d'Qudra, au sud de Tunis, et martelé les docks et les navires de Palerme, Sicile. Quatre navires, la zone des docks et la centrale électrique furent touchés à Palerme et deux autres navires près de la côte tunisienne. Une grosse bombe sauta au cours de cette dernière attaque.

Six avions ennemis furent détruits et les Alliés en perdirent trois, mais Radio-Rome prétend que 11 avions alliés furent abattus.

Engagement au nord de Medjez-el-Bab semble s'être déroulé sur les hauteurs dominant la plaine de Tunis, là où l'infanterie britannique, fortement appuyée par l'artillerie, a agrippé son saillant dans la chaîne des défenses nazies, le long de la route de Tebourba, 13 milles plus loin.

Cramponnées au Djebel Ang. de 2.000 pieds d'altitude, qu'elles ont pris, perdu et repris en quelques heures de combat, les forces britanniques lancent de violents assauts et cherchent à s'emparer du contrôle des hauteurs qui dominent la route de Tebourba, 13 milles plus loin.

LES RESTES DU CONVOI NIPPON S'ECHAPPENT

Les bombardiers alliés ont cependant coulé ou avarié 4 des 9 navires de ce convoi, au large de Wewark.

Des quartiers généraux alliés, en AUSTRALIE, 17. (P.A.) — Les restes du convoi japonais attaqué par les Alliés au large de Wewark, Nouvelle-Guinée, ont gagné le nord-est pour se mettre hors de portée des bombardiers quadrimoteurs alliés qui ont cependant coulé deux navires ennemis de 8.000 tonnes, forcé un navire de 5.000 tonnes à s'échouer et mis un autre navire de 8.000 tonnes hors de service.

Bien que le bombardement de ce convoi de neuf navires fut destructeur, il est possible que les Japonais aient réussi à débarquer des hommes et des approvisionnements au cours de la nuit qui ont passé dans le port de Wewark.

Les navires qui se sont échappés comprennent un sous-marin léger, un destroyer, une canonnière et deux navires marchands. Les avions japonais ne cherchent aucunement à protéger le convoi.

Hier, une grosse formation de bombardiers alliés toucha le dépôt principal de munitions de Kaimama, près de l'extrémité sud-ouest de la Nouvelle-Guinée hollandaise, et les incendies qui y furent allumés pouvaient être vus à 60 milles à la ronde.

RAIDS SUR MESSINE NAPLES ET ROSSANO

LE CAIRE, 17. — De puissants bombardiers du commandement du Moyen-Orient ont bombardé Naples de nouveau jeudi soir, endommageant considérablement le port. A ce que commande un communiqué britannique, d'autres cibles de ces attaques furent Messine, à l'extrémité de la Sicile et Rossano, dans le sud de l'Italie.

Tous les bombardiers qui ont participé à ces attaques sont revenus à leur base.

CHLT RADIO

Horaires Quotidiens

POSTE CHLT

(1240 kil.)

SAMEDI, 17 AVRIL

5.00—Coquet Musical.
5.15—Programme Musical.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.15—Radio-Journal en anglais.
6.30—Variétés.
7.00—Récital: Mlle Marie-Paule Audet.
7.15—Les chansons de Dinah Shore.
7.30—Nouvelles, CBC.

LES NOUVELLES

Aux écouteurs du poste local ce soir à 6.45, pour entendre les nouvelles locales et régionales présentées avec les hommages de Wellington Service Eng't.

7.45—The Four Belles.
8.00—La Veillée du Samedi Soir, mettant en vedette Maurice Lacroix et son orchestre et plusieurs artistes locaux.
8.30—Musique de danse.
8.45—Chansons françaises.
9.00—A être annoncé.

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER

CKAC

SAMEDI SOIR

de 6 h. 15 à 6 h. 30

une causerie de

L'OPINION LIBERALE

par

Me Antonio Laplante, C.R.

CKAC

DIMANCHE SOIR

de 6 h. à 6 h. 30

ALBERT DUQUESNE

dans la

Chronique parlementaire

MARDI SOIR, 20 AVRIL

à 8.00 h.

A L'ECOLE DU CENTRE

GRANDE ASSEMBLÉE

de

L'Association des Marchands-Détailants de Sherbrooke

Convoquée par le président, M. Jos. Labrecque, M. Provost, représentant de l'Association Provinciale, sera présent.

La Compagnie d'Assurance-Vie

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

ANNONCE

que l'expansion continue de ses affaires a rendu nécessaire de déménager sa succursale de Sherbrooke, autrefois à 44b, nord, rue Wellington, dans des quartiers plus spacieux, dans l'édifice de la

BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

6 nord, RUE WELLINGTON

ERNEST GERMAIN

Gérant de succursale

Téléphone 1546

UNE FANFARE REPUTÉE DU CANADA!

Mart Kenney

et ses

"Western Gentlemen"

SAMEDI, 24 AVRIL

Billets: \$1.25, taxe comprise

MAINTENANT EN VENTE

aux endroits suivants:

The Sherbrooke News, Co. Inc.

Olivier Engr.

H. C. Wilson & Sons, Limited

AU MANÈGE DE LA RUE WILLIAM

Danse à 9.00 h. p.m.

Sous les auspices du

Sherbrooke Regiment — 21ème (R)

9.05—N.H.L. Hockey.
10.30—King Edward Hotel, Orch.
11.00—Programme Musical — CBC.
11.15—Nouvelles en anglais. — CBC.
11.28—Nouvelles en français. — CBC.
11.30—Heure précise et Fermeture.

MARIE-PAULE AUDET EN RECITAL A CHLT

Ce soir à sept heures, à l'émission dirigée par le professeur Paul-Marcel Robitoux, on aura l'avantage d'entendre Mlle Marie-Paule Audet, soprano de Johnville, dans un recital de chant.

Mlle Audet interprétera pour ses auditeurs de notre poste local les pièces suivantes: 1—"Le Papillon et la Fleur" de Gabriel Faure; 2—"A l'Almê de Fontenailles"; 3—"Par le Sentier" de Théodore Dubois; 4—"Priez, aimez, chantez de Louis Grogg; au piano d'accompagnement le professeur Paul-Marcel Robitoux.

PAULINE ST-PIERRE PIANISTE, A CHLT

Pour continuer la série des recitals de piano du dimanche soir à 6.45 heures, le poste CHLT a invité cette semaine Mlle Pauline St-Pierre, l'active présidente du Jeudi Musical. Mlle St-Pierre est bien connue dans le monde de la musique à Sherbrooke tant à cause de son talent de musicienne que pour son inlassable dévouement.

Mlle St-Pierre fera entendre au cours de l'émission de demain soir les pièces suivantes: 1—Deux mouvements de la Sonate, op. 7, de Grieg; 2—Allegro Moderato; 3—Ala Menuette ma pocco più lento.
2—Valse en ré majeur, op. 70, no 3, de Chopin.

HEURE DES VARIÉTÉS

A l'émission "L'Heure des Variétés" demain soir à 8.30 heures, l'émission dirigée par Mlle Marie-Anne Couture, on présentera un programme de pièces religieuses.

Voici les artistes qui prendront part à cette émission: Mmes Gerson Delorme et Marie-Anne Turcotte-Lamontagne; Mlle Thérèse Pedault; MM. Robert Lamarre, Rosaire Morin, Germain Donalson, André Lemay.

Aussi l'ensemble à cordes comprenant MM. Maurice Lacroix, violoncelle; Gérard Benoit, violoncelle; et Mlle Blanche Couture au piano.

DIMANCHE, 18 AVRIL
7.55—Ouverture — Heure Précise — Mention des principaux programmes du jour.
8.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
8.05—Récital d'orgue. — NBC.
8.30—Les "Woodsheddors" — Blue.
9.00—Dramas le la Bible. — CBC.
9.30—Gentlemen with wings. — (CBC).
10.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
10.05—Mélodies du dimanche.
10.30—Chansons du Sud. — CBC.
10.45—Programme Musical.
11.00—Service régulier de l'église Trinity.
12.00—Nouvelles en anglais CBC.
12.15—Nouvelles en français. CBC.
12.30—Variétés.
12.45—Len Lobb et ses chansons.
1.00—Le Courrier de Francine.



JUDY RICHARDS

1.15—Music Salon.
1.30—Les Gals Cavaliers.
2.00—Bulletin de nouvelles en anglais — CBC.
2.05—Concert Hall of the Air.
2.30—Terre d'Aloua.
2.45—Valse.
3.00—Symphonie Philharmonique de New-York.
4.30—Musique de danse.
5.00—1 Heure Missionnaire.
5.30—Heures Variétés.
6.00—La Villa St-Alphonse.
6.15—Chansonnets.
6.30—Nouvelles en français. CBC.
6.45—Récital de Piano: Mlle Pauline St-Pierre.
7.00—Programme de Stanstead & Sherbrooke Insurance.
7.15—Al & Lee Reiser.
7.30—Revue Spéciale.
8.00—Le théâtre classique.
9.00—La Revue de l'Armée.
9.30—Fred Allen, CBC.
10.00—Radio-Journal en anglais. — CBC.
10.15—Comédie Musicale.
11.00—Programme Musical, CBC.
11.15—Nouvelles en anglais. CBC.
11.28—Nouvelles en français. CBC.
11.30—Heure précise et fermeture.

LUNDI, 19 AVRIL

7.25—Ouverture — Heure précise — Mention des principaux programmes du jour.
7.30—Le Réveil Matin Musical.
8.00—Radio-Journal en anglais — CBC.
8.15—Elevations Matinales. — (CBC).
8.30—Morning Devotions.
8.45—Pot-Pourri Musical, CBC.
8.55—Nouvelles, CBC.
9.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
9.05—Breakfast Club — NBC.
9.30—La Ruche Ménagère.
10.00—Programme Musical.
10.30—Musique de Danse.
10.45—Pierre Goggin, Sketch, CBC.
11.00—Programme Musical.
11.30—Les Joyeux Troubadours, CBC.
12.00—Heure Ensoleillée, l'acheteur averti écoute ce programme de renseignements commerciaux.
12.30—Radio-Journal en français — CBC.
12.45—Musique en dinant.
12.55—Heure précise grâce à la participation de l'Observatoire de la Dominion — CBC.
1.00—Radio-Journal en anglais — CBC.
1.15—Nouvelles en français. CBC.
1.45—Discours du 1er ministre.
2.00—Programme Musical.
2.30—Avis de décès.
2.35—Récital Conjoint. — CBC.
3.00—Musique — CBC.
3.30—Nouvelles Françaises.
3.35—Tune Factory. — Une émission de musique populaire.
4.00—A to Z in novelty.

4.15—Nouvelles en anglais. CBC.
4.18—America Marches.
4.30—Club Matinée. CBC.
5.00—La Revue Française de RCA Victor.
5.15—Songs for you.
5.30—Tea time.
5.45—Listeners Favorites. CBC.
6.00—L'Heure du Crépuscule — Programme de renseignements commerciaux.
6.15—Radio Journal en anglais — CBC.
6.30—Musique pour Brazil. — CBC.
6.45—Variétés.
7.00—Variétés.
7.30—Quatuor Vocal. CBC.
7.45—La Fiancée du Commando. — CBC.
8.00—"Les Amours de T-Jon". — CBC.
9.00—Opérette. — CBC.
10.00—Radio-Journal en anglais. — CBC.
10.15—L'Heure de la Valse.
10.30—Helen O'Connell, The belle of the Blue (Blue).
11.00—Programme Musical, CBC.
11.15—Nouvelles en anglais. CBC.
11.28—Nouvelles en français. CBC.
11.30—Heure précise et fermeture.

POSTE CBF

(890 kil. — 250 m.)

SAMEDI, 17 AVRIL

5.00—"Musical Cocktail".
5.05—Programme musical.
5.30—Radio-Journal.
6.00—Chronique sportive de Roland Bessard.
6.45—"Enjoy Yourself". NBC.
7.00—Questionnaire de la Jeunesse.
7.30—"T. Duchesne et ses Chevaliers du Folklore".
8.00—Causette.
8.15—Orchestre Symphonique de Boston.
9.00—Bulletin de nouvelles.
9.05—Chronique de danse.
9.30—Orchestre.
10.00—Programme musical.
10.30—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

DIMANCHE, 18 AVRIL

8.00—Intermède.
8.05—Orgue, NBC.
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Programme musical.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—"Breakers of the Rockies". NBC.
11.30—Revue musicale.
12.00—La France combattante.
12.15—Radio-Journal.
12.30—Orchestre.
12.55—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—La chronique bibliographique de Guy Sylvester.
1.15—Programme musical.
1.30—Violon et piano.
1.45—Music-Hall.
2.00—A la radio.
2.30—A la radio.
2.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
4.00—Récital de piano.

4.30—Airs d'opéra.
5.00—Orchestre symphonique.
5.05—Programme musical.
5.30—Radio-Journal.
5.45—Chansonnets.
6.00—Programme musical.
6.30—Le Septuor Blaquière.
6.45—Causette.
8.00—L'Emprunt de la Victoire.
9.00—Mélodies oubliées.
9.30—L'abbaye de musique familière.
10.00—Radio-Journal.
10.15—Mme W. Landowska, claveciniste.
11.00—"Eclaircin vol". BBC.
11.15—Orchestre, NBC.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

LUNDI, 19 AVRIL

7.20—Ouverture du poste.
7.30—Bulletin de nouvelles et intermède.
8.00—Radio-Journal et Intermède.
8.15—Elevations matinales.
8.30—Pot-pourri musical.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Programme musical.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.55—Bulletin de nouvelles.
10.00—Chansonnets.
10.30—Le Courrier du jour.
10.45—Vie de famille.
11.00—Pierre Goggin.
11.15—La métairie Rancourt.
11.30—Les Joyeux Troubadours.
12.00—Jouissance Dorée (Sketch).
12.15—"Quelles nouvelles".
12.30—Bulletin de nouvelles.
12.45—Le Réveil Rural.
12.55—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Rue Principale.
1.15—Radio-Journal.
1.30—Vers le soleil avec Tante Lucie.
1.45—De fil en aiguille.
2.00—Orchestre.
2.15—Chansonnets.
2.30—Récital.
2.45—Music-Hall.
3.00—Bulletin de nouvelles.
3.15—L'heure du thé.
3.30—Nouvelles et commentaires.
3.45—Les plus beaux disques.
4.00—Programme musical.
4.15—A la radio-Canada ce soir.
4.30—Chronique sportive.
4.45—Radio-Journal.
4.55—Causette.
5.00—Programme musical.
5.15—Un homme et son chien.
5.30—La vie commence demain.
5.45—Les chansons de...
6.00—La Fiancée du Commando.
6.15—Intermède.
6.30—Chants de l'Amérique du Sud.
6.45—"Time on my Hands".
7.00—Radio-Journal.
7.15—Causette.
7.30—Noire Canada.
7.45—Programme varié.
11.15—Orchestre de danse.

11.28—Bulletin de nouvelles.

11.30—Fin des émissions.

POSTE CKAC

(730 kilocycles)

SAMEDI, 17 AVRIL

5.00—Orch. de Cleveland.
5.05—Chansons françaises.
5.15—L'opinion libérale.
5.30—Le programme du crépuscule.
6.35—Intermède.
6.40—La pièce du jour.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Causette.
7.15—Mélodies et valse.
7.30—Le quart d'heure de la bonne chanson.
7.45—Vos amis d'en face.
8.00—Le capitaine Bravo.
8.30—La veillée de Ramsay.
8.55—Nouvelles.
9.00—Les secrets du Dr Morhan.
9.30—Cher le barbillon.
9.45—Causette.
10.00—Récital de chant.
10.15—Soldiers with Wings CBS.
10.45—Le Journal parlé.
11.00—Orchestre des sports.
11.15—Orchestre.
12.00—Nouvelles.
12.30—L'heure. Fin des émissions.

DIMANCHE, 18 AVRIL

8.00—Ouverture et nouvelles.
8.05—Orgue.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Golden Gate Quartet.
9.00—Le quart d'heure de l'Observatoire.
9.15—Orgue.
9.45—English Melodies, CBS.
10.00—Gospel Service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles.
11.05—Piano.
11.15—Orchestre de concert.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Society du Bon Parler Français.

12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Mélodies.
1.15—Mélodies capitales.
1.30—Nouvelles.
1.45—L'écouter de Musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—Notre Canada.
2.45—Chronique philharmonique de New York CBS.
3.00—"The Music Bar".
4.00—Nouvelles.
4.15—Intermède musical.
4.30—"The Family Hour" CBS.
4.45—Programme musical.
4.55—Chronique parlementaire.
5.00—Ensemble instrumental.
5.15—Les nouvelles de chansons.
5.30—Causette.
5.45—Melody Moods.
6.00—L'heure de la victoire.
6.15—Nouvelles.
6.30—Roland Bardard, chansons.
6.45—Ayls Robt.
7.00—"Theatre".
7.15—Neighbours.
7.30—Soldiers of the Press.
(A suivre en page 9)

Surveillez LA TRIBUNE de mardi pour la

Grande Vente DE

SOULIERS

Tout le stock de F.-X. Desrochers, rue Ste-Catherine, Montréal, au magasin

FRASER BROS

— DERNIER JOUR —

DANZON au son de la musique mélodique. JOIGNEZ-VOUS à cette parade du rire UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR, en technicolor! Le film musical le plus grandiose dans la ville la plus grande des États-Unis! Donnez à votre famille un cadeau qui leur fera plaisir à tous.

"MOON OVER MIAMI" Avec Robert Cummings, Charlotte Greenwood, Jack Haley, Carole Landis, Corinne Wright Jr. — scène film sensationnelle! UN TOURNANT D'ACTION ET D'ÉMOCTIONS, alors qu'une jeune fille se joue d'un bandit jusqu'à ce qu'il ait son châtiment.

"POLICE BULLETS" Avec Joan Marsh, John Archer, Milburn Stone, Warren Hymer. Dernières Actualités Mondiales EXTRA: Film de Chansons en Color.

COMMENCANT DEMAIN UN NOUVEAU ASSAULT DE RIRIS!

Le caractère le plus aimable et le plus comique dans toute l'histoire du film!

Le retour de BRUCE BAINSFATHER'S World-Famous Character

OLD "BETTER" OLE BILL

in

OLD BILL AND SON

Avec Morland Graham, John Mills, Mary Clare.

— 21ème film excitant —

L'AVENTURE LA PLUS EXCITANTE DES TROIS MOUSQUETAIRES!

L'histoire, avec ses sensations, dans un film à l'action dynamique, comme seuls les trois mousquetaires peuvent en créer!

THE THREE MESQUITEERS

THUNDERING TRAILS

BOB STEELE TOM TYLER JIMMIE DODD

HELL CAT SAM BOY PAUL HADZITZ

A MARQUE DÉPOSÉE

THE SAILOR, des films animés en

"THE GOOD JOY", film nouveau de la M. G. M. — Dernières Actualités Mondiales

EXTRA: LUNDI ET MARDI "THE MUMMY STRIKES", une autre histoire d'horreur de "SERPENT"

Séances: 1.30 à 5.00; 6.30 à 11.00

Dimanche: 1.00 à 11.00.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Feuilleton de la "Tribune"

LES AILES BRISÉES

par

PIERRE DHAËL

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

No. 52.

M. de Ballanches se tut quel-

Ne détruisez pas ce journal!

Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de

RÉCUPÉRATION

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 17 AVRIL 1943

Confiez vos travaux D'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de LA TRIBUNE.

L'objectif de Sherbrooke est fixé à \$3,280,000

Le comité d'organisation est maintenant complété

Les organisateurs de la campagne vont se mettre à l'œuvre dès la première heure de la souscription, le 26 avril dans les deux unités des Cantons de l'Est.

APPEL SPECIAL AUX SALAIRES

L'objectif du comté de Sherbrooke pour le quatrième Emprunt de la Victoire, qui sera lancé le 26 avril, est de \$3,280,000. Les comités sont répartis en deux divisions, pour fins de l'emprunt, chaque division comprenant six comités.

L'objectif global de la division 5 est de \$4,257,000 et se subdivise comme suit:

Arthabaska, \$880,000; Compton, \$762,000; Frontenac, \$275,000; Mégantic, \$1,860,000; Nicolet, \$315,000; Wolfe, \$165,000. Pour la division 6, l'objectif global est de \$9,051,000 et se répartit ainsi: Brome, \$613,500; Missisquoi, \$1,240,000; Richmond, \$1,328,000; Shefford, \$1,185,000; Sherbrooke, \$3,280,000; Stanstead, \$1,405,000.

Les dirigeants

Le comité national des finances de guerre vient d'être reconstitué pour les fins de la campagne du quatrième emprunt de la victoire qui sera lancé officiellement au pays le 26 avril.

Les présidents honoraires de cette campagne dans le district sont l'hon. J. Nicol, C. L., le col. A. A. Munster, les présidents conjoints de la campagne, MM. Louis-F. Codere, H.-W. S. Downs, maire de Lennoxville, Me. Chénier Picard et M. Devere-J. St. Julien.

Les vice-présidents, MM. J.-A. Rouleau et H.-A. Peabody, en charge des relations publiques; Georges Delongchamps et A.-C. Skinner, en charge des certificats de timbres d'épargne de guerre; le Dr A. N. Dupuis et M. T. Stenson, en charge de la publicité et J.-A. Archambault et L.-G. Dunn, en charge du système groupe-deduction de salaire.

Les organisateurs conjoints des unités sont MM. L.-R. Hébert et H.-A. Clark pour le comté de Sherbrooke; MM. J.-A. Archambault, St.-Elie d'Orford, Rock Forest, Ass.-Col. Les organisateurs divisionnaires conjoints sont MM. S.-H. Robitaille et A.-P. Kennedy et les représentants divisionnaires de l'épargne sur le salaire, MM. H. Turgeon et A.-L. Kid.

LES 85 ANS DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

La TRIBUNE annonçait ces jours derniers que les fêtes de la Société St-Jean-Baptiste, qui ont lieu à la cathédrale de Sherbrooke le 9 mai prochain à l'occasion de la célébration du 85ème anniversaire de la fondation de la Société St-Jean-Baptiste à Sherbrooke. Le jour du 9 mai est le véritable jour anniversaire, la société St-Jean-Baptiste ayant été fondée ce jour-là qui était également un dimanche en l'année 1858.

Bien qu'aucun détail de la manifestation n'ait encore été décidé, nous pouvons annoncer dès aujourd'hui qu'il y aura messe solennelle le matin à onze heures et quart à la Cathédrale, avec sermon par un prédicateur de renom. A moins de changement, il n'y aura rien de très spécial dans l'après-midi, mais le soir, un conférence de marque se fera entendre dans l'une des salles paroissiales de la ville.

Ajoutons que cette année la célébration de la St-Jean-Baptiste se déroulera dans la paroisse de Ste-Thérèse d'Avila. Chaque année, c'est le tour d'une paroisse à organiser la fête et cette année, le tour est venu pour les paroissiens de Ste-Thérèse qui préparent cette fête de longue main.

Nous apprenons aussi aujourd'hui que demain, en la salle de la Cathédrale, une grande réunion des membres de la Société St-Jean-Baptiste aura lieu pour jeter les bases d'une coopérative économique. Les officiers de la nouvelle société seront élus à la réunion de demain. Déjà, on est assuré de grouper 104 membres dans cet organisme.

Le but est de recueillir des fonds pour mettre une œuvre sur pied, probablement la construction d'un immeuble où la Société aurait ses bureaux. Ce projet n'est qu'une ébauche et il en sera discuté plus longuement demain.

DECES A MONTREAL DE Mlle G. LEMAY

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Gisèle Lemay, de Montréal, fille de M. et Mme Antonio Lemay, également de Montréal, décédée, hier, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 22 ans.

Elle était la nièce de MM. et Mmes L.-J. Doyon, Emile Gauthier et Louis Rousseau, de Sherbrooke.

LOYER TROP CHER

COATCOOK, 17. (D.N.C.) — M. Maurice Trudeau, de Coatcook, a été condamné par le magistrat J.-H. Lemay à payer à Mme Vve Léon Charbon la somme de \$27.00 et les frais pour avoir enfreint la loi concernant le plafonnement des loyers en chargeant un prix plus élevé.



Le comité d'organisation de la campagne du 4e Emprunt de la Victoire est maintenant complété dans notre ville et la région. La campagne de souscription est sous le haut patronage de deux présidents honoraires et de quatre présidents actifs: l'honorable Jacob NICOL, conseiller législatif, (à gauche), est l'un des présidents honoraires avec M. A.-A. MUNSTER; les présidents actifs suivent ensuite dans l'ordre suivant: Me Chénier PICARD, MM. D.-J. SALLS, L.-F. CODERE et H.-W.-S. DOWNS, maire de Lennoxville. (Photo La Tribune.)

La Semaine Sainte dans nos Eglises

Monseigneur Desranleau officiera lui-même à la bénédiction des rameaux, en la cathédrale Saint-Michel, dimanche.

OFFICE DES JOURS SAINTS

La bénédiction des rameaux demain dans nos églises, inaugurerait la série des impressionnantes cérémonies de la Semaine Sainte.

UNE GREVE ECLATERAIT A LA "RAND"

Une rumeur s'accroît de plus en plus à Sherbrooke depuis hier, qu'une grève générale éclaterait à l'usine de l'Ingersoll Rand Drill lundi matin.

Depuis quelque temps, certains industriels expriment des craintes à Sherbrooke même au sujet de récentes activités de l'union dite de la C.I.O. qui groupe un grand nombre d'ouvriers aux Etats-Unis. Aux dernières nouvelles, plus de 80 pour cent des ouvriers de cette usine à Sherbrooke auraient signé avec la C.I.O. et un ultimatum aurait été fourni à la compagnie ou le serait d'ici à lundi, par les chefs de la nouvelle association ouvrière.

Cette rumeur nous rappelle qu'il y aura deux semaines demain, une première réunion par les organisateurs de la C.I.O. aura lieu à Sherbrooke et dès la veille, les chefs d'industries ne cachent pas leurs craintes d'un mouvement de ce genre. Dans l'après-midi du samedi 3 avril, l'hon. John Bracken, chef du parti conservateur-progressiste à Ottawa, était l'hôte des membres de l'Association des Manufacturiers au club St-Georges et des membres de l'Association, en causant avec M. Bracken de problèmes ouvriers, a-t-il fait partie de la minorité et ses espérances ne constitueront qu'une partie seulement des sommes que le pays doit emprunter. Ceux qui disposent de revenu plus modeste doivent faire le reste. Multipliez cette petite épargne par des centaines de milliers et vous en arrivez à un chiffre imposant, comme ce fut le cas dans les derniers Emprunts.

"Votre véritable tâche sera donc de vendre des obligations de la 'Central School' ont été l'autorisation de vendre l'immeuble de la rue King-Ouest aux autorités municipales pour le coût de \$55,000. Le comité protestant de l'Instruction publique avait donné son assentiment verbal à cette transaction et on vient d'apprendre que les franc-teneurs ont eu la confirmation par écrit.

Il reste maintenant au conseil municipal à se faire autoriser par référendum, pour un emprunt de cette somme, mais nous apprenons que les autorités municipales profiteront de la circonstance pour inclure dans ce règlement, des montants d'emprunt pour l'exécution de travaux dont on ignore le montant pour le moment. Il n'est pas impossible que l'emprunt projeté dépasse la somme de \$100,000 et on ignore également à quelle date le conseil se propose de venir devant le peuple avec cette autorisation d'emprunt.

Le vendredi-Saint, l'office sera encore présidé par Son Excellence Monseigneur Desranleau qui prononcera aussi le sermon de la Passion. La cérémonie sera marquée comme toujours par la messe des présens et l'adoration de la Croix. Dans l'après-midi à quatre heures, il y aura le Chemin de la Croix solennel et ainsi que c'est la coutume depuis quelques années, les hommes formeront un cortège pour la visite dans les églises de la Cathédrale et de l'Immaculée Conception. Le retour aura lieu à la Cathédrale, à temps pour la cérémonie du Chemin de la Croix.

Dans l'après-midi, auront lieu à quatre heures et demie, les matines de Pâques présidées également par Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau qui officiera le lendemain à la grand-messe, aux fêtes de Pâques. Le sermon à la messe de Pâques sera prononcé par M. le chanoine Ira Bourassa.

L'EMPRUNT DEPASSERA \$55,000.00

Nous apprenons aujourd'hui que les franc-teneurs de la 'Central School' ont été l'autorisation de vendre l'immeuble de la rue King-Ouest aux autorités municipales pour le coût de \$55,000. Le comité protestant de l'Instruction publique avait donné son assentiment verbal à cette transaction et on vient d'apprendre que les franc-teneurs ont eu la confirmation par écrit.

Il reste maintenant au conseil municipal à se faire autoriser par référendum, pour un emprunt de cette somme, mais nous apprenons que les autorités municipales profiteront de la circonstance pour inclure dans ce règlement, des montants d'emprunt pour l'exécution de travaux dont on ignore le montant pour le moment. Il n'est pas impossible que l'emprunt projeté dépasse la somme de \$100,000 et on ignore également à quelle date le conseil se propose de venir devant le peuple avec cette autorisation d'emprunt.

Le marin Roger Tremblay de Coatcook, est l'objet d'une réception publique

Le jeune héros est fêté par ses compatriotes et citoyens, au cours d'un banquet donné en son honneur sous la présidence du maire Brown Hopkins.

COATCOOK, 17. (D.N.C.) — Un dîner a été donné à l'hôtel Coatcook House, en l'honneur du jeune marin Roger Tremblay, résident de "Louisbourg" et actuellement en congé dans sa famille.

A la table d'honneur on remarquait M. le Maire Brown Hopkins qui présidait l'assemblée, M. Roger Tremblay, R.C.N., M. l'évêque Denis Gerin, M. l'abbé Léon-Lemay, curé de la paroisse St-Jean de Coatcook, M. Honoré Tremblay, père du héros de "Louisbourg" et acclamé, officier pontificalement à la bénédiction des rameaux, entouré d'un nombreux clergé.

Cette année, à cause de la pénurie des palmes par suite du manque d'importation, les fidèles sont priés d'apporter à l'église des branches de sapin et de branches de cèdre. Des garçons en vendront à la porte des églises à presque toutes les messes demain matin avant la bénédiction à la messe paroissiale. Ces branches de sapin et de cèdre seront mis en vente par l'initiative de la Société St-Jean-Baptiste.

Les offices de la Semaine Sainte proprement dite commenceront mercredi à la Cathédrale par la récitation des prières dites de Ténébères. Cette impressionnante cérémonie se déroulera à quatre heures et demie mercredi, jeudi et vendredi.

Le Jeudi-Saint, la messe solennelle et la bénédiction des Saintes Huiles auront lieu à 9 heures et seront présidées par Son Excellence Monseigneur Desranleau qui officiera pontificalement. Le soir de ce jour, à sept heures et demie, on fera la cérémonie du lavement des pieds et Son Excellence présidera et prononcera le sermon de circonstance.

Le Vendredi-Saint, l'office sera encore présidé par Son Excellence Monseigneur Desranleau qui prononcera aussi le sermon de la Passion. La cérémonie sera marquée comme toujours par la messe des présens et l'adoration de la Croix. Dans l'après-midi à quatre heures, il y aura le Chemin de la Croix solennel et ainsi que c'est la coutume depuis quelques années, les hommes formeront un cortège pour la visite dans les églises de la Cathédrale et de l'Immaculée Conception. Le retour aura lieu à la Cathédrale, à temps pour la cérémonie du Chemin de la Croix.

Dans l'après-midi, auront lieu à quatre heures et demie, les matines de Pâques présidées également par Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau qui officiera le lendemain à la grand-messe, aux fêtes de Pâques. Le sermon à la messe de Pâques sera prononcé par M. le chanoine Ira Bourassa.

Le jeune marin adresse un mot aimable à M. le Maire, à M. le curé et à tous les organisateurs de ce magnifique banquet organisé en son honneur. Puis il raconte ses exploits.

"Nous étions en convoi, la première corvette en avant du convoi, à la brumée nous avons entendu des avions autour de nous et avons vite réalisé que c'était des ennemis. La bataille a commencé, et comme d'ordinaire nous sommes toujours attaqués par des sous-marins et des avions en même temps, je regardais à droite de la corvette s'il n'y aurait pas un sous-marin, et j'ai alors aperçu une torpille qui venait à environ 75 verges de nous.

Nouveaux sous-lieutenants au centre de Brockville



La cérémonie de graduation des nouveaux officiers qui a eu lieu, aujourd'hui 17, Centre de Brockville, quatre jeunes militaires de notre région ont reçu leur brevet. Ce sont: de gauche à droite: Norman DUFORD, de la rue Brewster, Sherbrooke; Georges PARADIS, de Lac Mégantic; Jean CROTEAU, de Saint-Paul Arthabaska; Jean Lévi FORTIER, d'Acton Vale.

Bilan de la coopération de consommation de Magog

Les profits nets accumulés au cours de six mois d'exercice s'élèvent à \$792.29 à même un chiffre d'affaires de \$18,440.

MAGOG. (D.N.C.) — Voici le bilan de la Coopération de Consommation pour l'année écoulée. Les profits nets pour six mois d'opérations s'élèvent à \$792.29 d'après un relevé que nous remet M. Gérard Courtemanche, président.

ACTIF
Disponible et réalisable: Argent en caisse \$ 227.87
Arg. Caisse Populaire 30.95
Comptes recevables 1025.87
Inv. au 2 mars 1943 2091.99
Total: \$3,376.68

Immobilisé: Immeuble (ter. et bâtisse) \$2,699.32
Glacière 1,000.00
Ameub. et outillage 978.40
Total: \$4,677.72

Placements: Caisse Populaire \$ 10.00
Alliance des Coopér. 75.00
Total: \$85.00
Total de l'actif: \$8,139.40

CAUSERIE DE M. MALTAIS A LENNOXVILLE

M. l'abbé Roger Maltais parle de notre éducation nationale devant les membres de la St-Jean-Baptiste.

LENNOXVILLE, 17. (D.N.C.) — L'assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, a eu lieu dans la salle paroissiale, M. l'abbé Roger Maltais, du Séminaire St-Charles Borromée, a été le conférencier. Il traita de notre éducation nationale. Il fut présenté par M. Henri Perreault, président, et remercié par M. Omer Allard, vice-président.

Le conférencier s'est inspiré de l'histoire pour nous prouver que les petites nationalités ne disparaissent pas malgré les conquêtes et les asservissements. Il y a l'exemple de l'Irlande et de la Pologne, mais aussi celui des petits pays et ceux du proche Orient, qui prouvent cet avancé.

Il a déclaré que nous sommes une nationalité distincte. Nous sommes pas qu'un amalgame de logiques propre à la race française; nous nous sommes en plus assimilés des qualités du peuple anglais tout en restant nous-mêmes avec notre religion, notre langue, nos arts domestiques, notre hospitalité proverbiale et nos mœurs de nous récréer.

C'est là un capital dont nous devons être fiers parce que bien notre et que nous devons exploiter pour notre avancement national et pour le bien général du Canada, dont nous sommes les premiers possesseurs et qui, pour nous est la patrie et la seule patrie.

M. l'abbé Maltais a insisté sur la nécessité pour les parents de veiller à l'éducation du Canada, sans négliger le culte et la culture de notre langue. Il nous a donné des moyens pratiques de rester nationaux en allant souvent visiter nos camps de vacances qui sont notre principal réservoir national et qui ont sauvé notre nationalité. Il faudrait aussi décorer nos maisons à la canadienne, en mettant de côté tous ces chromes qui sentent le paganism et qui inondent les montres de nos magasins.

M. le Curé, appelé à tirer les conclusions, a félicité le conférencier en ce qu'il sait trouver le temps d'étudier nos questions nationales et payer de sa personne pour faire partager son idéal à ses concitoyens.

UN HOMME MEURT SUBITEMENT DANS UN RESTAURANT

Un individu du nom de William Blouin, âgé de 63 ans, dont la Police ne connaît pas encore l'adresse, est mort subitement vers 3.25 heures ce matin dans le restaurant Patino, 11 King-Ouest.

M. Blouin se trouvait dans le restaurant quand il s'est affaissé soudain. Le commis du restaurant a immédiatement appelé la Police et le Sgt Joffe L'Heureux et le Sgt Gauthier ont constaté à leur arrivée que son pouls était presque imperceptible. Ils ont mandé l'ambulance Jallbert qui l'a conduit à l'hôpital St-Vincent de Paul, mais le Dr Vaillancourt a constaté que la mort avait déjà fait son œuvre. M. Blouin a succombé à une syncope.

Le coroner Léonidas Bachand tiendra enquête aujourd'hui aux quartiers généraux de la Police.

LES EVADÉS SONT RETROUVES DANS LE CAMP

Au moment où nous allons sous presse le Major W.-H. Draper, du corps de Prévoite du district militaire No 4 nous apprenons que les deux prisonniers allemands, Stefan Gladys et Rudolph Alt-müller, que l'on croyait évadés d'un camp d'internement de Sherbrooke mardi soir, ont été retrouvés ce matin, cachés dans une des huttes du camp.

Il nous a été impossible d'obtenir d'autres détails sur cette capture.

LA TRIBUNE

Fondée en 1919

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

SAMEDI, 17 AVRIL 1943.

Ordonnance à respecter

La plupart de nos routes seront fermées à la circulation lourde, demain soir, à minuit et jusqu'à nouvel ordre, à la demande du ministère provincial de la Voirie. A chaque printemps, les autorités ont recours à cette mesure et cela dans l'intérêt de la province autant que pour la protection des automobilistes. L'hiver interminable que nous venons de traverser a eu pour résultat de détériorer considérablement le réseau routier de la province, et la période de dégel qui commence aggraverait encore cet état de choses si l'on n'empêchait pas, durant quelque temps, les véhicules lourds de circuler sur les principales routes. Les automobilistes aussi bien que les camionneurs sont donc priés de prendre note des ordonnances qui ont été publiées hier, dans les journaux, au sujet de la fermeture des routes et de s'y conformer exactement. En ce faisant, on collaborera efficacement et intelligemment avec le service provincial de la Voirie, qui, d'ailleurs, n'entend point abuser de la patience des bonnes gens qui ont hâte de s'évader, ne serait-ce que pour quelques dizaines de milles des villes dans lesquelles ils ont été retenus prisonniers durant de longs mois.

Energique intervention

La grève, qui paralysait depuis dix jours plusieurs moulins de papier de la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean, a été réglée hier après-midi, grâce à l'énergique intervention de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province. Voyant que ni les suggestions du gouvernement ni les pourparlers entre les représentants des ouvriers et ceux de la compagnie Price n'aboutissaient à rien, le chef du gouvernement a pris la responsabilité de régler rapidement cette affaire. Et M. Godbout y est allé avec d'autant plus d'autorité qu'il avait deviné, chez la compagnie en cause, l'intention bien arrêtée d'affaiblir toute une population. Ainsi, jeudi soir, le premier ministre déclarait en Chambre: "Nous sommes convaincus, à la suite des délais répétés de la compagnie, qu'elle veut affaiblir la population du Lac St-Jean, pour l'amener ensuite à se soumettre. Je suis aussi convaincu que la compagnie fait la guerre à toutes les unions légalement constituées en cette province. Eh! bien, nous ne permettrons pas que l'on affaiblisse la population d'aucune partie de la province. J'ai pour demain (vendredi) un projet de loi à présenter. Je veux épuiser tous les moyens de conciliation, car il faut éviter dans la mesure du possible les mesures extrêmes. Mais demain, si la compagnie ne veut pas en venir à une entente, nous présenterons cette législation".

Il faut croire que l'ultimatum lancé par le chef du gouvernement à la Price Brothers a eu un effet salutaire et immédiat, puisque moins de vingt-quatre heures après, M. Godbout pouvait annoncer à la Chambre et à toute la province que la grève des pulperies de Chicoutimi et du Lac St-Jean était réglée et que les ouvriers allaient incessamment retourner à leur travail. M. Godbout a ajouté, dans sa déclaration, que les directeurs de la compagnie en cause avaient finalement compris leur devoir et que les ouvriers avaient, de leur côté, promis de collaborer avec leurs patrons.

Nous nous réjouissons de l'heureuse tournure de cette affaire, car la grève en question menaçait de causer de graves désordres au sein d'une brave population. En cette circonstance, comme en bien d'autres d'ailleurs, M. Godbout a prouvé qu'il n'est pas homme à se laisser émouvoir par les menaces ou par d'autres procédés du même genre. Et sa prompte intervention a été totalement efficace.

Traitement inhumain

Le Catholic Herald, de Londres, publie le compte rendu suivant, fait par un témoin oculaire, de la fermeture du monastère bénédictin de Clervaux, dans le Grand Duché de Luxembourg:

"Le 15 janvier, fête de saint Maure, patron du monastère, la Gestapo arriva et donna aux moines de quitter le monastère: on leur donna une heure pour se préparer. Dans l'intervalle, on leur permit de consommer les Saintes Espèces gardées dans le tabernacle. Tout le reste dans l'église devait rester, même les cierges sur les autels. A la suite d'instances répétées, les moines obtinrent finalement la permission de prendre avec eux deux soutanes pour chacun, quelques calices, mais très peu d'autres objets. Les 50 religieux furent autorisés à emporter la somme totale de 400 marks (environ \$130), prise dans la caisse du monastère.

Après une fouille minutieuse et effrontée de chacun d'eux, les moines quittèrent la clôture du monastère en chantant le Miserere et le Magnificat, comme dernier adieu à la Sainte Vierge. Des femmes amenées par la Gestapo dans un but déterminé prirent part à la procession avec les moines. Cette lamentable sortie fut photographiée et filmée par la Gestapo et le film fut montré plus tard dans tous les cinémas.

Avec une température de 20° au-dessous de zéro, les moines furent forcés de faire une partie de la route à pied; ensuite, on leur fit traverser en camion la frontière belge-luxembourgeoise. Là, on les abandonna sur la grande route, après leur avoir ordonné expressément de ne pas revenir dans leur pays.

Le Frère Joachim Bredoux, de nationalité française, né le 18 juillet 1896, bien que gravement malade et avec une fièvre de 40 degrés, fut obligé de se chercher son propre abri à pied dans la ville de Clervaux. Il mourut plusieurs jours après. Le clergé et les fidèles des environs lui firent des funérailles triomphales".

Feuilles Volantes

Nos pactes nous suivent...

Ce printemps, il y a du coulage partout, excepté dans les églises.

Par les raccourcis, on apprend le long et le court d'une foule d'histoires.

Pour savoir piquer au plus sensible, il faut connaître un brin d'anatomie.

L'oubli est, pour la plupart des hommes, un enterrement de première classe.

Les spéculations philosophiques ne profitent qu'à ceux qui ont d'abord appris à penser.

Au prix que l'on en demande, ce n'est pas le temps de couler n'importe qui dans le bronze.

Nous n'aurions aucun mérite à nous préparer de meilleurs jours, si nous en étions certains.

Canada first n'était que la moitié de la devise de M. Bennett. Sa devise exacte était: After me, Canada first.

On commencera à apprécier les bienfaits de l'instruction obligatoire le jour où l'on percevra chez la masse un désir sincère de se dégrossir.

En vendant la majorité des actions qu'il détenait dans une grande fabrique d'allumettes canadienne, lord Bennett a voulu nous prouver qu'il n'est plus tout feu tout flamme.

TRISTAN

L'opinion des autres

Très obligeant!

"J'ai commandé une douzaine d'oranges, mais vous m'en avez envoyé rien que dix".

Cela fait partie de notre service, madame. Deux oranges étaient gâtées, et nous avons voulu vous éviter l'ennui de les jeter...

(Star — Montréal).

La scolarité obligatoire

Bien que la guerre et les formidables répercussions qu'elle entraîne accaparent pour ainsi dire notre attention depuis septembre 1939 et lui aubonnent tout ce qui se passe autour de nous, l'obligation scolaire telle que la Législature la votera, espérons-le, n'en possède pas moins une importance sociale considérable.

(Le Monde Ouvrier — Montréal).

Les Beaux Vers

Chant printanier

Dans l'arbre où tout l'hiver ont soufflé les vents froids,

Un merle est revenu chanter comme autrefois. Pendant que le soleil d'avril naissant se couche. Le ciel est doux aux yeux, l'air est pur à la bouche. Un parfum de jeunesse est dans le soir épars. Et l'on sent le printemps qui rôde quelque part...

Des hauts clochers lointains et des églises proches s'envoient en rythmes lents la sainte voix des cloches. Et l'on entend les sons un par un s'endorment. Puis en un grand silence harmonieux frémir...

Sur la ville un instant apaisée et muette A l'occident, pâlit une ombre violette.

Et l'oiseau qui sifflait dans le soleil couchant, Au dernier feu du jour a terminé son chant.

Albert LOZEAU.

La Vie Littéraire



Un enchantement poétique

L'ART POPULAIRE PORTUGAIS

L'art populaire portugais est essentiellement poétique. Comment en serait-il autrement, dans un pays dont la poésie est la plus marquante expression de sa vie spirituelle? La langue portugaise elle-même, depuis ses origines, a épousé, au sein d'une syntaxe souple et une phonétique richement nuancée, le rythme et la cadence du vers — la fortune qui exprime, mieux que toute autre, les subtilités de l'âme. La poésie au Portugal est, à son tour, profondément lyrique. Il est vrai que Camões, son plus haut poète, resplendit toujours et surtout comme un des plus grands épiques de l'humanité, car on le considère à travers le poème qui l'a immortalisé, les "Lusiades". Mais les connaisseurs savent très bien qu'il occupe aussi dans l'histoire littéraire du Portugal le plus haut sommet de la poésie lyrique. Et tous les Portugais, qui gardent sa renommée aussi jalousement que la leur propre, ne sentent pas moins de ses chansons, de ses sonnets ou de ses villanelles, que des puissants accents épiques de son poème tant célébré.

L'art populaire portugais reflète donc, en tout, ce caractère lyrique. De même que la poésie populaire se complait généralement à ordonner le plus souvent par improvisation — des quatrains qui sont de véritables petits poèmes lyriques, de même l'art populaire joue des formes et des couleurs, suivant les lois d'une même simplicité spontanée. C'est ce qui le rend, surtout, si attrayant. Car on dirait bien que c'est également pour chanter ce que le cœur leur dicte que tous ces artisans ignorés moulent la terre glaise, pour en extraire le galbe élégant des poteries; qu'ils couvrent d'ornements précieux les objets vifs ou simplement d'usage domestique; qu'ils tressent et enchevêtrent des dessins de merveille avec des fibres de sparte ou des brins d'osier; qu'ils dessinent, avec du fil et de la soie, leurs dentelles et leurs broderies; qu'ils construisent, avec des filaments d'or et d'argent, les filigranes en arabesques; qu'ils dressent des arcs verdoyants aux jours de pèlerinage ou de pardon; ou que, finalement, ils prennent les pinceaux pour exprimer leurs caprices de coloristes.

En chacun de ces ouvrages, en y regardant bien, vous trouverez les traces de l'attachement affectif de l'artisan au travail ou à la personne bien-aimée.

Dans la plupart de ces travaux, le mot Amor apparaît fréquemment. En suivant la ligne gracieuse de leurs guirlandes, les quatre lettres expressives surgissent, inattendues, quand ce n'est pas un nom de femme: Maria, ou celui du bien-aimé Manuel. Ou bien, une phrase discrète, une date qui rappelle un souvenir heureux, ou, tout simplement, un cœur stylisé, l'offrande suprême!

Et aujourd'hui comme hier, ces motifs se répètent, immuables, tels que les vers d'un quatrain chanté jadis et que l'on entend toujours, car il est d'une expression heureuse du sentiment lyrique de chacun.

De même, par ce truchement de ces minuscules poèmes plastiques, de génération en génération, les lois claires du langage des formes artistiques du peuple portugais.

Antonio FERRO.

Approches

par Marcel Dugas

Marcel Dugas possède à un haut degré un don qui devient de plus en plus rare en notre siècle d'analyse et d'inspection, le veuille dire le don d'enthousiasme. L'attitude de ce critique si personnel devant une œuvre nouvelle est en tous points de sympathie, de désir de comprendre, et c'est pourquoi il lui est sans doute donné plus souvent qu'à d'autres d'être ému et d'admirer. Au fond, M. Dugas n'est pas un critique, c'est un poète, je veux dire un homme qui naît parfois le transport. Notre nouvelle épopée, en fait de Notre nouvelle épopée, est un discours à la gloire de ceux qui sont partis pour soutenir, comme il dit, la sainte défilante de deux ou trois grands mots qui renferment la joie de vivre, la peinture des hommes, leurs espoirs de rachat et d'amour. Ce bref texte met fin au dernier volume d'essais de notre critique symboliste: *Approches*. Il est précédé d'un bref *Vital*, dessinant le pur relief d'une poëte qui avait dit adieu à Paris et au monde. Mais *Approches* — titre qui rappelle les *Approximations* du grand et regretté Charles de Gaulle — c'est principalement quatre essais consacrés à Léopold Morin, Alain Grandbois, François Hertel et Saint-Denis Garneau. On voit que Marcel Dugas ne va pas se contenter de ses admirations chez les artistes les plus populaires.

L'auteur nous dit avoir rencontré Morin à Paris en 1912; c'est là-bas, par delà les mers, que s'est développée une amitié entre ces deux Canadiens que seule la mort viendra interrompre, ou peut-être que la mort n'a pas interrompue. Paris 1912. Vingt ans. Age où la vie nous paraît une éternité de chaque jour, où l'on rêve de tout connaître, de tout voir, de tout entendre, de tout aimer. Et Dugas de ressusciter en pages émus ses ivresses de 20 ans. Ce sont les soirées chez Valentine de

Nous disons: "Vous souvenez-vous?" et le pavot noir, emblème d'un oubli éternel, déclarait: "Je ne pense plus à vous".

Nous décidâmes de sortir. Il faisait un temps de lumière et de petits groupes se formaient dans le Bois poudré de vert. Les toilettes avaient un air de printemps encore frileux. Nous aperçûmes Mme de Transise. Elle avait une robe de laine gris de lin, une cape presque bleue, un chapeau léger comme son cœur. L'écharpe d'Hector était nouée autour de son cou. Je distinguais l'ourlet pourpre, le fond vert-de-gris et blanc. A l'endroit où les deux bouts se croisaient, apparaissait une fleur imprimée que je ne distinguais pas entre ces deux Canadiennes. Ses yeux s'étaient remplis de cette caresse qui vient sur les traits à la rencontre de ce qu'on aime. Soudain, je le vis changer de visage. Je reconnus alors la fleur. C'était un pavot noir.

Henry BIDOU.

(Le Figaro, avril 1939).

Mauvaise nouvelle pour Adolf



Saint-Point, où l'on rencontre des danseurs hindous, Jean Coteau, Maurice Ravel, des femmes connues. Coteau triomphait de jeunesse et d'esprit. C'était Merlin l'enchanteur. Ce sont encore les soirées plus paisibles où Morin jouait pour Louise Read les œuvres que cette grande amie de Barbey d'Aurevilly préférait. C'est l'audition seconde du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, qui fit une bataille digne de celle d'Hernani; c'est l'apparition dans la Ville-Lumière des Ballets Russes que venait de concevoir le général Diaghilev, qui avait réuni le danseur Nijinsky, le metteur en scène Fokine et le peintre Bakst. C'est encore les premières de la *Pisanelle* ou du *Martyre de Saint-Sébastien*, où tout Paris applaudit Ida Rubinstein. Ce sont encore les soirées de la Closerie des Lilas où Paul Fort exerçait sa principauté. Mais la guerre mal biond fit à cette époque parisienne, et les Canadiens rentrèrent au pays. Dès son retour, Léopold Morin fit une grande tournée, interprétant au scandale des traditionalistes les œuvres contemporaines qu'il avait pu connaître à Paris. Plus tard, ce furent les aventures du *Nigro*, les poèmes nombreux, l'enseignement, les concerts, la radio, etc., toute une vie consacrée à la musique et à laquelle est venu mettre fin un accident idiot.

Né à Saint-Casimir, nous dit Marcel Dugas d'Alain Grandbois, voulant rappeler par là que cet écrivain d'inspiration exotique est Canadien comme il avait voulu lui-même indiquer la nationalité de Joliet en intitulant la remarquable biographie qu'il lui a consacrée, *Né à Beauport*. C'est principalement la composition de cette biographie, interrompue souvent par les plaisirs dont l'auteur était friand, dans ce Paris qui peut les offrir tous.

Sur François Hertel, Dugas a des pages magnifiques, peut-être un peu trop enthousiastes par moment, mais donnant de l'inspiration de Hertel une idée juste et de son art une description toute hertélienne, mêlée de symboles et d'idées.

Les pages consacrées à Saint-Denis Garneau sont plus sobres, mais ici encore Dugas a rendu justice à un poète qui, pour être méconnu, n'en est pas moins très grand et très pur.

Approches est un livre qui, peut-être trop exclusivement laudatif, ne saurait que consacrer à la mémoire de ces quatre écrivains.

LES filles de pays étrangers qui émigrent en Angleterre pour y devenir servantes n'y peuvent rester qu'une année.

LA couture requiert beaucoup plus de lumière que la lecture, surtout si l'on utilise du fil noir pour une étoffe foncée.

tribuer à faire aimer davantage chez nous l'art jusque dans ses manifestations les moins populaires. Mais Marcel Dugas a un tel don de nous traduire l'atmosphère propre à chacun des artistes qu'il nous présente, qu'il rend pour ainsi dire familier ce qui jusqu'ici avait paru au plus grand nombre hermétique.

Guy SYLVESTRE.

Approches, par Marcel Dugas, volume de 113 pages. Éditions du Chien d'Or, Québec.

S.V.P. NATIONAL

QUESTIONNAIRE No. 692

A—Comment fut fondée la célèbre mission irouoise de St-François-Xavier?

B—Quels sceaux apposait-on sur les cartes de monnaies?

C—La pétition que les marchands avaient adressée au roi pour dénoncer le gouvernement Murray et redonner l'établissement d'un parlement protestant était-elle présentée uniquement au nom des Anglais?

(Voir réponses en page 7.)

LES filles de pays étrangers qui émigrent en Angleterre pour y devenir servantes n'y peuvent rester qu'une année.

LA couture requiert beaucoup plus de lumière que la lecture, surtout si l'on utilise du fil noir pour une étoffe foncée.

GENERAL ELECTRIC SERVICE CERTIFIÉ D'APPAREILS DOMESTIQUES ELECTRIC LIMITED ROSS BIRON TELEPHONE 645 17, RUE FRONTENAC POËTRES, RADIOS, LAVEUSES, BALAYEUSES

Librairie GRANGER FRÈRES Montréal

Papeteries — Articles de Bureau

Classeurs en carton — Blocs-calendriers bilingues

Articles de classe — Fournitures Scolaires

Tapiserie — Décorations.

Représentant: JOS. CÔTÉ

Hôtel New Sherbrooke — Salle No. 29 — Sherbrooke

Tél. 2478 et 2600.

La Base du Bon Repas

"C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif, qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

TÉLÉPHONE 724-W.

LE BON PAIN

ALLATT

VICKS VA-TRO-NOL

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile — cause de l'enclenchement du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la toux, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne; (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites l'essai!

Henry BIDOU.

(Le Figaro, avril 1939).

CHRONIQUE SOCIALE

Déplacements

—Mlle Irène Désilets, de la rue London, est revenue d'une promenade à Québec où elle a été l'invitée de M. et Mme Gaston Kéroux et de Mme F.-X. Lemieux.

—Mme E.-W. Tobin, de la rue Gordon, est de passage à Montréal, l'invitée de M. et Mme J.-O. Asselin.

—M. et Mme Louis Lefebvre, de la rue Church à Lennoxville, ont passé une semaine à Montréal, où ils ont été les invités de parents et d'amis.

—Mlle Bibiane Vincent, G.M.E., de la rue King-est, est en promenade à Montréal.

—Mlle Gilberte Beaudoin, G.M.E., d'East-Angus, était de passage en ville cette semaine et elle a assisté au concert du violoniste Angel Reyes.

—Mlle Rose Chailier et M. Jean-Marie Chailier, de Lennoxville, ont assisté aux funérailles de Mme Exerias Côté, de Jphnville.

—M. Achille Quirion, 37, rue Ontario, est en repos pour quelques semaines.

—M. Odilon Fournier, d'East-Angus, a visité M. et Mme Henri Desruisseaux, de la rue Fabre.

—M. Victor Chailier, de Berlin, N.H., a visité sa famille à Lennoxville.

Naissance

—M. et Mme Gérard Monfette (Liane Simonneau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 10 avril et baptisée sous les noms de Marie-France-Louise.

Jeudi musical

—La réunion du Jeudi Musical aura lieu, lundi soir, au Poste CHLT. M. Roméo Duford sera l'hôte de cette réunion.

Cercle Marguerite Bourgeoys

—La réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys aura lieu, lundi soir, à la salle de la Fédération, à 8 h. 15.

Ouvrage de livres

—Un thé fut servi à la demeure de M. et Mme Léger Laverdière en l'honneur de leur fille, Jeanne d'Arc, à l'occasion de son prochain mariage.

Y assistaient: Mmes Thérèse Duplessis, Antonio Laverdière, Lionel Blanchette, Hervé Beaudette, Eugène Laverdière, Mmes Rose-Amée Lafrance, Bertha Labrie, Léa Dodier, Mme Rose Boutin, Mlle Gilette Boutin, Annette Marquis, Rose-Almée Grégoire, Gertrude Perron, Yvonne Côté, Thérèse Perron, Lucille Groulx, Antoinette Gilbert, Rose Dodier, Yvette Rancourt, Isabelle Rancourt, Mme Zéphirine Jackson, Mlle Lorette Côté, Louise Dodier, Mme Georges Guay, Mlle Yvonne Michaud, Rita Michaud, Blanche Provost, Olivette Cinq-Mars, Gertrude Cinq-Mars, Henriette Nadeau, Mlle Dorothée Aubert, Mme Seney, Mlle Rita Lessard, Lucille Plante, Thérèse Racine, Fernande Desrochers, Lucia Hénault, Mme Saint-Pierre, Mlle Madeleine Gaudin, Mmes P. Turcotte, Lidia Côté, Beaudoin, Almée Laverdière, Véra Hamel, M. et Mme Roland Duplessis, Mlle Thérèse Belliveau, Marie-Ange Belliveau, Mme Jean Morin, Cécile Morin, Mmes Hubert Gervais, Lionel Lafleur, Mlle Léone Mercier.

brooke, à l'approche de la saison des démenagements. "Et qu'on ne s'impose pas la tâche de classer, ajoute-t-il. Nous avons, parmi nos militaires, une foule de jeunes qui s'intéressent à la littérature sous toutes ses formes, et qui ont une mesure d'assumer cette besogne".

Le capitaine Tremblay demandait aussi à tous ceux qui peuvent offrir des revues et des livres écrits en français de ne pas porter attention à l'état de ces revues et livres. Il y a au camp des gens de tous les métiers et on saura bien trouver des repreneurs pour remettre les volumes à neuf.

Actuellement, la bibliothèque du camp Lord Sherbrooke compte un bon nombre d'ouvrages de toutes sortes, mais nos soldats sont d'avis d'être et la variété fait défaut. Comme il arrive toujours à l'époque des démenagements, on découvre une foule de revues et volumes divers dont il faut disposer. On peut tous les jours les envoyer au comité de récupération du papier; mais le capitaine Tremblay est sûr que si on les lui envoie, il y aura double récupération. Les revues qui ne pourront être utilisées pour remplir les loisirs des militaires seront renvoyées au comité de récupération.

Toute personne qui veut disposer de livres ou revues est priée de téléphoner au Camp Lord Sherbrooke, 1810. Un camion de l'Armée passera prendre les dons au cours de la semaine prochaine.

En aidant à la campagne du livre français pour le soldat on fait oeuvre de Survivance française.

Fête anniversaire

—M. et Mme Wellie Maras, de la rue King-est, ont fêté leur fille, Madeleine, à l'occasion de son 15^e anniversaire de naissance.

Y assistaient: Mmes Thérèse Laflamme, Violette Vincent, Suzanne Vincent, Thérèse Benoit, Estelle Vienne, Marguerite Chaput, Charlotte Gauvin, Thérèse Martel, Lucille Bolduc, Monique Fiset, Denise Fiset, Yvonne Dion, Jeannine Maras, Adrienne Maras, M. et Mme Antonio Laflamme, Mlle Paul Fiset, Mme Alfred Maras, M. et Mme W. Maras, M. et Mme Roger Maras. Un goûter a été servi.

Réception

—Un thé fut servi à la demeure de M. et Mme Léger Laverdière en l'honneur de leur fille, Jeanne d'Arc, à l'occasion de son prochain mariage.

Y assistaient: Mmes Thérèse Duplessis, Antonio Laverdière, Lionel Blanchette, Hervé Beaudette, Eugène Laverdière, Mmes Rose-Amée Lafrance, Bertha Labrie, Léa Dodier, Mme Rose Boutin, Mlle Gilette Boutin, Annette Marquis, Rose-Almée Grégoire, Gertrude Perron, Yvonne Côté, Thérèse Perron, Lucille Groulx, Antoinette Gilbert, Rose Dodier, Yvette Rancourt, Isabelle Rancourt, Mme Zéphirine Jackson, Mlle Lorette Côté, Louise Dodier, Mme Georges Guay, Mlle Yvonne Michaud, Rita Michaud, Blanche Provost, Olivette Cinq-Mars, Gertrude Cinq-Mars, Henriette Nadeau, Mlle Dorothée Aubert, Mme Seney, Mlle Rita Lessard, Lucille Plante, Thérèse Racine, Fernande Desrochers, Lucia Hénault, Mme Saint-Pierre, Mlle Madeleine Gaudin, Mmes P. Turcotte, Lidia Côté, Beaudoin, Almée Laverdière, Véra Hamel, M. et Mme Roland Duplessis, Mlle Thérèse Belliveau, Marie-Ange Belliveau, Mme Jean Morin, Cécile Morin, Mmes Hubert Gervais, Lionel Lafleur, Mlle Léone Mercier.

Petit Carnet

AU PETIT VERSAILLES
—GRANDE vente d'écolement. Réduction de 20% - 30% et plus sur toutes marchandises. 73, rue Wellington Nord.

—PARTIE de tir, dimanche le 18 avril à deux heures et trente (2 h. 30 P.M.) chez Monsieur Valère Patoinne ancienne place de Monsieur Odilon Garneau, chemin Beauvoir à deux milles et demi de la ville.

—MAGNIFIQUES services de vaisselles complets. Tasses. Soucoupes. Assiettes. Plateaux. Verres. Chaudrons. Chaudières. Peinture. Vernis. Shellac. Vitres. Tuyaux. Nouveaux clients sollicités. Magasin René Hébert, 110 Belvédère.

—DELICIEUSES brioches (Hot Cross Buns) chez Terry's Lunch, 10 avenue Dufferin.

—MME P.-E. Boivin désire remercier toutes les personnes qui ont fourni la somme de \$19.00, pour les missions des Frères du Sacré-Coeur de Madagascar.

—POUR vêtements de printemps pour messieurs, dames et enfants, rendez-vous chez LOUIS CASDIM, 54-A Wellington Nord, au deuxième. Tel: 1703. Termes en conformité avec les règlements du Gouvernement. 42-2

—PARTIE de tir, dimanche le 18 avril, à 2 h. 30, chez Pierre Thérèse, chemin de La Grotte. Admission: 35c.

—LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, avant 5 heures vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées. J.N.O.

—JEAN-PAUL PERRAULT, BIJOUTIER: —A reçu pour Pâques un vaste assortiment de bijoux nouveaux. Colliers, bracelets, boucles d'oreilles. Venez vous assurer des meilleurs prix en ville. 41-6

RICHMOND

—La Chambre de Commerce Richmond-Melbourne, désire annoncer au public qu'une soirée de vues animées sera donnée à l'Hôtel Richmond, Richmond, lundi soir, le 19 avril, sur le "Nation Film Board". Les films seront: "One Day War in Russia", "The Sword of Spirits".

PARTIE DE TIRE

—DIMANCHE le 18 avril, de 2 h. 30 à 5 p.m. Aussi parties spéciales sur demande, jour et soir, à la SUCRIERIE BELLEVUE, Bromontville. J.O.S. GIROUX, prop. Tel: 428-J-4.

Ne pas confondre

Les deux oeuvres Saint-Jean-Bosco

Le patronage Saint-Jean-Bosco, ici, à Sherbrooke, a pour but d'aider les enfants pauvres en vacances, alors que l'oeuvre sacerdotale de nos orphelins (Saint-Jean-Bosco) a pour but d'aider au sacerdoce de nos orphelins. Cette dernière oeuvre est tout à fait distincte de la première. Il est tout à fait impossible de changer le nom de cette dernière oeuvre, bien que ce nom est celui de l'Institut Saint-Jean-Bosco, qui soutient les nôtres.

VAL RACINE

—MM. Yvan Grenier, Léo Proau, Alphonse et Delphis Turcotte sont revenus des Etats où ils étaient employés.

—M. Alcide Penot a fait un voyage d'affaires à Lac Mégantic.

—M. Fernand, Félix et Euclide Grenier, qui étaient employés à Montréal, sont revenus dans leur famille, récemment.

—M. Philippe, Léon et Yvon Jacques ont fait un voyage d'affaires à Lac Mégantic, dernièrement.

—M. et Mme Raymond Labrie, M. Adalbert Rodrigue sont allés en voyage d'affaires à Lac Mégantic.

—M. Denis Turcotte a fait un voyage d'affaires à Stornoway.

—M. Félix Turcotte, Raoul Brodeur, Léopold Beaudoin, Théodore Boisclair ont fait un voyage d'affaires à Milan.

—Le Dr Charles Boisvert, de Lac Mégantic, est venu pour affaires dans notre localité.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

—M. et Mme Philippe Lavallée ont fait un voyage à Lac Mégantic, ces jours-ci.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSENE DESROCHERS

PROBLEME A JEUX DECOUVERTS

Voici la solution du premier de notre deuxième série de dix problèmes à jeux découverts. Cette solution nous est fournie par Mme Valentine Laflamme, de Montréal.

Problème No 1

NORD
D 4
A 3 2
R
EST
A 10 6
A D
D V
SUD
R 3 3
R 9
S 2

Carreau est l'autot. Sud a la main et son côté doit remporter six (6) des sept (7) levées restantes contre n'importe quelle défense.

"Sud joue le neuf de coeur, que Nord coupe pour remporter la dame de pique. Est laisse passer. Sud prend la main avec le roi et retourne le roi de coeur. Nord coupe et joue l'as et le roi de carreau sur lesquels Sud défait le huit et le trois de pique. Nord continue avec le roi de trèfle. Si Ouest prend la levée avec l'as de trèfle, Sud fera la dernière levée avec son dix de trèfle; si Ouest laisse passer le roi de trèfle, Sud concèdera la dernière levée à l'as de pique d'Est."

"Si Est prend le premier coup de pique, le problème est très simple. Si Est revient alors d'un pique, Sud fait deux levées à pique et Nord défait son roi de trèfle sur le deuxième pique; si Est revient d'un coeur, Nord coupe et fait deux tours d'autot. Sud jette son roi de coeur et Nord prend la main, joue tous ses atouts sur lesquels Sud jette ses trèfles. Nord revient enfin d'un pique et Nord fait la fourchette roi-huit de Sud."

Merci madame Laflamme! Samedi prochain, en même temps qu'un nouveau problème, paraîtront les noms des problèmes qui m'auront fait parvenir, dans le délai exigé, la solution exacte au problème No. 2.

S. V. P. National Réponses

A—En 1669, plusieurs familles iroquoises vinrent se grouper autour de la résidence de la Prairie. Il se forma bientôt une véritable mission que dirigeait le Père Jacques Frémont. Plus tard cette mission fut transférée au Sault-Saint-Louis, où le sol, moins humide, semblait plus propice à la culture du maïs et la mission s'appela Saint-François-Xavier-du-Sault. Elle devait se signaler comme l'une des plus ferventes parmi les missions iroquoises.

B—On prenait toutes les précautions possibles pour empêcher la contrefaçon de la monnaie de cartes. Aussi apposait-on trois sceaux sur ces petits rectangles de carton. On se servait de trois poinçons préparés spécialement à Paris. L'un portait les armes du roi; les autres, celles du gouverneur et de l'intendant. "Il faut, disait le gouverneur de Beauharnois, que ces poinçons soient difficiles à contrefaire et bien graves". Il ne devait pas être facile de contrefaire ce numéraire.

C—Ce qui semble particulièrement odieux, c'est que les communistes de Londres, en communiquant au roi la pétition des hommes d'affaires anglo-canadiens, affirmaient que les Canadiens français partageaient les vues exprimées dans ce document. "Presque tous les sujets de Votre Majesté au Canada, britanniques comme français, auraient signé cette pétition sans la crainte d'encourir le mécontentement et le ressentiment de ceux des officiers et des fonctionnaires de Votre Majesté qui pourraient s'y trouver attaqués".

DANBY

DANBY, (D.N.C.) —Mlle Léo Labonté, de Cornwall, Ont., est venue passer quelques jours chez des parents, ici.

M. et Mme Alphonse Grégoire, de Bromontville, sont venus visiter la famille Emmanuel Grégoire.

—M. Valmore Beaudoin est allé à Montréal.

—M. et Mme Roger Roux sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Laurette Noël, de Montréal, a visité des parents dans cette localité.

—M. Edmond Grégoire et son jeune fils Yvon, de Lennoxville, de passage ici.

—Mme Veuve Thomas Seyer ainsi que M. Léon Seyer ont fait un voyage d'affaires à St-Nazaire d'Acton.

—Mme Phylas Aulais est allée à Danby.

—M. Roch Chantigny ainsi que M. R. Roux sont allés à Acton Vale.

—M. Robert Grégoire, de Montréal, est venu dans notre localité.

• Parfums, lotions
• Articles de toilette
DOROTHY GRAY
Pharmacie GAUDET
Bruno Gaudet, Pharm. Prop.
Près du terminus des autobus
29, rue King-Ouest, Tel. 3868

La Couture Au Foyer

Service des Patrons de "La Tribune"

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

4336

PARTIE DE CARTES A TINGWICK

TINGWICK, (D.N.C.) — Une soirée récréative et en même temps une partie de cartes ont eu lieu à la salle paroissiale, sous la présidence de M. le curé P.-E. Lassonde. Cette soirée avait été organisée au profit du Cercle des Femmes de notre paroisse.

L'assistance fut très nombreuse. Plusieurs parties de 500 et eueure furent jouées avec entrain et les prix pour messieurs furent gagnés par MM. Gaston Charest, Raymond St-Cyr, Germain Leblanc, Albert Ouellette, Gérard Roy.

Prix de consolation, gagné par M. Germain Portier.

Dames: Mlle Bernadette Cayouette, Mme J. C. Beaudoin, Mlle Thérèse De Serre, Mlle Marielle Tounignan.

Prix consolation, gagné par Mme F. Cayouette.

Plusieurs autres cadeaux ont été vendus à l'enchère avaient été donnés par les fermières dont les noms suivent: Mmes Herman Nolin, Ubaldo Cayouette, J.-C. Beaudoin, J.-E. McNeil, Willie Williams, Donald Poiroux, Euclide Ouellette, Téléphore Roux, Arthur Champagne, M. B. Cayouette, Aurèle Fournier, W. Pouliot, Roméo Champoux, Joseph Pouliot, Mlle Ellen Goggin, Mme Canlin, Mlle E. C. Beaudoin, Wilfrid Bossé, Mlle Thérèse Allison, Fernande Allison, Mmes Hormidas Perreault, Alcide Perreault, Mlle Marie-Anne Ouellette, Mmes Marcel Ménard, E. Lebel, Eddie Boutin, Gédéon Nault, Henri Boutin, Wilfrid Leblanc, Mlle Gabrielle Allison, Marie-Anne Allison, Fernande Laroché, Mmes Armand St-Hilaire, Johnny St-Hilaire.

Les prix d'entrée ont été gagnés par MM. Rosaire Caron et Clément De Serre.

Un prix, donné par le notaire Léon Verreille et tiré par les fermières, a été gagné par Mme Albert Ouellette.

Il y eut chant et musique ainsi que 2 pièces, jouées par les dames fermières. M. le notaire Léon Verreille agissait comme maître de cérémonie.

La soirée se termina par l'hymne national "O Canada", chanté en chœur.

TINGWICK, (D.N.C.) — Mme James Williams s'est rendue à Richmond où elle a visité des parents.

—Mlle Rachel Bergeron est malade à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

ÉLIMINEZ LES POISONS...

Votre système constipé vous rend un mauvais service. Il vous fait paraître inférieure en jugement, en vivacité, en humeur. On préfère l'autre. Il est si facile d'éliminer la source du mal; en effet, "une ou deux ROBOL, ce soir, et c'est demain matin".

Ne laissez pas l'empoisonnement délabrer votre santé. Les tablettes ROBOL, grâce à une drogue spéciale ne donnent pas de colique.

TABLETTES ROBOL

25 cents la boîte.

Cité Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

—M. et Mme Fernand Cayouette, revenu dans sa famille après avoir été rendus à Victoriaville.

—Mme Arthur Champagne, est revenue dans sa famille après avoir été rendus à Victoriaville.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

—Mme Vincent de Paul de Sherbrooke.

Les Ligues de baseball mineures se préparent pour la saison 1943

Une assemblée de réorganisation des ligues juvénile, midjet et bantam a lieu cet après-midi en vue de la prochaine saison. — Un appel des directeurs aux sportifs de la ville.

Les ligues mineures de baseball de la ville tiendront une importante assemblée cet après-midi à 2.30 heures, à l'hôtel Continental, en vue de l'organisation du baseball mineur pour la prochaine saison. Cette assemblée sera sous la présidence des directeurs de la Ligue Intermédiaire "A" de Sherbrooke, le District et de Rosario Gagne, vice-président de l'Association provinciale de Baseball Amateur et représentant local de cette association.

Tous les directeurs des clubs de l'an dernier et les intéressés des clubs Juveniles, Midjets et Bantams sont priés d'assister à cette assemblée. Ceux qui sont inter-

ressés à entrer un club dans les différentes catégories doivent également assister à cette assemblée. Les directeurs de la Ligue Intermédiaire "A" de Sherbrooke, le District et de Rosario Gagne, vice-président de l'Association provinciale de Baseball Amateur et représentant local de cette association.

Les directeurs du baseball de Sherbrooke ont un appel tout spécial aux différentes organisations, clubs, sociétés et cercles paroissiaux, leur demandant d'aider à la cause du baseball, les jeunes de notre ville comme le font Québec, Trois-Rivières, Montréal et autres centres de la province, en supportant un club dans les différentes catégories Juvenile, Midjet ou Bantam. Cela aiderait à développer les jeunes talents locaux et fournirait en même temps un amusement sain aux jeunes plutôt que de les voir flâner aux coins des rues de la ville. Les directeurs tiennent à remercier la Colonie de Vacances, pour leur encouragement ainsi que M. J. A. Tardif, surintendant des Parcs et le conseil de ville en organisant les terrains de jeux, de la colonie et du parc Dufresne. Les directeurs comptent encore sur eux cette saison et espèrent que ces messieurs n'oublieront pas que cela a beaucoup aidé aux jeunes.

Les directeurs ont aussi appelé aux sportifs pour les aider soit en acceptant une charge dans les différentes ligues mineures, ou d'autre façon, afin que ce ne soit pas toujours les mêmes qui travaillent, car cela exige des fois trop de temps pour les mêmes directeurs et il serait bon que d'autres fassent aussi leur part pour aider à développer et à faire aimer le baseball par nos jeunes.

M. Lucien Robichaud, président de la Ligue Intermédiaire, Rosario Gagne, vice-président de l'Association et Romeo Courchesne sont entièrement à la disposition de ceux qui voudraient bien les aider dans l'organisation des sections mineures.

Potins des camps d'entraînement

BOSTON, 17. (P.A.) — Les Red Sox et les Braves de Boston utiliseront leurs meilleurs lanceurs aujourd'hui dans la 1ère partie de la série de 4 parties.

Le gérant Joe Cronin, des Red Sox, a choisi Tex Hughson, son vainqueur de 23 parties l'an dernier, tandis que Casey Stengel, gérant des inextinguibles Braves, a choisi Al Javery, qui s'est grandement amélioré.

ST-LOUIS. — Les Browns et les Cardinals qui sont égaux avec deux parties chacun dans leur série, enverront Al Hollingsworth et Harry Gumbert sur la monticule pour 9 manches chacun aujourd'hui.

Le lanceur gaucher Hollingsworth des Browns et Gumbert, tenteront de repêcher l'exploit de Morton Cooper, qui a lancé toute la partie pour les champions du monde hier et n'a alloué que 7 coups sûrs pour remporter une victoire de 9-2.

CINCINNATI. — Maintenant que les Reds sont chez eux, le gérant Bill McKechnie souhaite que le club soit resté à Bloomington, Ind., du moins jusqu'à l'ouverture de la saison.

La série avec le Cleveland, que les deux clubs espèrent pouvoir continuer aujourd'hui, a eu cinq remises consécutives et la seule chose que l'équipe de Cincinnati a à montrer à la suite des voyages de la semaine dernière, est une avalanche de rhume de cerveau et des joueurs un peu de gras.

BROOKLYN. — Les Dodgers de Brooklyn, qui ont déjà défait les Yankees de New-York à 4 reprises ce printemps, tenteront de repêcher cet exploit devant les parisiens de Brooklyn cet après-midi. Toutes les autres victoires ont été remportées au stade des Yankees.

Curt Davis, vétérinaire lanceur droitier, sera sur la monticule pour les Dodgers, tandis qu'Ernie Bonham tentera de mettre fin à la série de défaites des Yankees.

Jeunes artistes du Winter Club de Sherbrooke



Les jeunes artistes du patinage de fantasia que l'on voit ci-dessus ont obtenu ces jours derniers l'écusson du club comme preuve de leur habileté, au cours des épreuves tenues à l'arena local. On remarque de gauche à droite: Miles Suzanne Renaud, Angela Veilleux, Priscilla Hume, Pauline Emond, Gertrude Hodge, Betty Bangs, Betty Dawson, Joan Chivers, Brenda Hume, Monique Roy, Roberta Fitzsimmons et Isabelle Hyndman.

LES LANCEURS GAUCHERS ONT DE LA VOGUE

Presque tous les clubs des ligues majeures ont cette année des lanceurs gauchers sur leur alignement.

NEW-YORK, 17. (P.A.) — Tout le monde est d'avis que cette saison sera la plus curieuse dans le baseball — et peut-être que c'est la raison pour laquelle presque tous les clubs des ligues majeures ont plus que le nombre habituel de lanceurs gauchers.

Le Washington n'a pas de lanceur gaucher et un bon homme de ce genre serait aussi bienvenu qu'un gâteau au chocolat pour le gérant Jim Wilson des Cubs de Chicago, mais les autres clubs n'ont pas été rationnés en ce qui concerne les lanceurs gauchers.

Dans la ligue Américaine, le Cleveland, le Detroit, le Chicago et le Boston ne manquent pas de lanceurs gauchers tandis que le St-Louis semble actuellement être le favori pour rier lanceurs gauchers.

Les Browns ont Al Hollingsworth, qui a remporté 10 victoires contre 5 défaites l'an dernier; Fritz Ostermuller, Archie McKain et Bill Elinoth, un lanceur à la "balle mystérieuse" qui a remporté 24 victoires pour le club de la Nouvelle-Orléans l'an dernier.

Joe McCarthy, gérant des Yankees de New-York, a seulement la recrue Talmadge Abernathy. La Ligue Nationale a apparemment une option sur le nom de lanceur gaucher par suite du transfert de Vernon Gomez des Yankees aux Braves de Boston.

L'Espagnol de la Californie tiendra maintenant compagnie à des héros tels que Carl Hubbell des Giants de New-York et Johnny Vender Meer l'as du Cincinnati.

Les Reds ont Clyde Shoun en plus de Vender Meer et les Braves ont Louis Test à part de Gomez. Le St-Louis comptera sur Howie Pollett et Ernie White lorsqu'il aura besoin d'un lanceur gaucher.

Le Syracuse aurait besoin de quelques lanceurs expérimentés

Presque tous les joueurs de l'an dernier sont encore sur l'alignement mais le club aurait besoin de deux ou trois lanceurs d'expérience pour cette année.

SYRACUSE, N. Y., 17. (P.A.) — Si on donnait à Jewel Ems deux ou trois lanceurs plus expérimentés il serait satisfait des perspectives du Syracuse pour la saison 1943 dans la ligue Internationale de baseball.

Au champ extérieur de même qu'au champ intérieur les Chiefs semblent satisfaites pour leur gérant et il espère que son département de receveurs sera complété aussi que les Reds de Cincinnati lui ont offert un homme. L'arrivée du receveur est attendue pour le 22 avril alors que les

UNE EXCURSION DE SKI AU MONT ORFORD

MAGOG, 17. (D.N.C.) — Partout à travers la région des Cantons de l'Est, la saison du ski est terminée, cependant il n'est pas de même aux environs de Magog, puisque demain, les membres du club de Ski Mont-Orford ont organisé une excursion sur la montagne.

Selon M. L. Gaucher, instructeur du club, les conditions sont encore excellentes aux environs de l'Orford; on y trouve encore 5 pieds d'épaisseur de neige, avec 10 pouces de neige "folle".

La direction du club Mont-Orford invite tous les amateurs de la région, à venir leur rendre visite.

Wally Hebert, ex-joueur des ligues majeures âgé de 35 ans, tente d'obtenir une position avec les Pirates de Pittsburgh; Max Macdon du Brooklyn est aussi solide au bâton qu'il l'est sur la monticule et les Phillies de Philadelphie ont Al Gereheuser, qui, il y a deux ans, était classé comme un des meilleurs lanceurs gauchers dans le système de clubs-fermes des Yankees.

LES QUILLES

TOURNOI PROVINCIAL

Le tournoi provincial de Petites Quilles Enr.g. de Québec va réunir plusieurs excellents quilleurs de la province. Presque toutes les villes seront représentées par leurs meilleurs concurrents, à partir du 2 mai prochain.

Ce tournoi, pour le championnat de la province de Québec aux petites quilles, est organisé à St-Malo, Québec, depuis trois ans et il va grandissant à chaque année. En 1941 il a réuni 392 joueurs; en 1942 il obtint le chiffre de 632 quilleurs et cette année il totalisera tout probablement plus de 800 concurrents.

Les organisateurs feront la répartition d'un montant d'argent de \$150.00 cette année en prix. Les quilleurs qui pourront se classer dans le "big-six" seront avantageusement récompensés. Le quilleur qui réalisera la plus haute partie sur chacune des allées officielles du tournoi recevra le montant de \$5.00 en récompense de son exploit. Les vingt premiers concurrents recevront également des prix. De cette façon tous les groupes représentés dans le tournoi seront certains d'avoir au moins un des leurs dans le classement des prix.

Le tournoi provincial débutera à la Salle Paroissiale de St-Malo, Québec, le 2 mai prochain pour ne prendre fin que le 23 du même mois dans l'après-midi.

Les femmes quilleuses auront aussi leur tournoi provincial. Il commencera le 23 mai dans la soirée immédiatement après le tournoi des quilleurs. Cependant les quilleuses des villes hors de Québec pourront voyager avant cette date, en même temps que les quilleurs et jouer leurs parties officielles également en même temps que les quilleurs.

Le comité féminin du tournoi provincial a décidé aussi de plaider aux quilleuses et elles pourront participer au tournoi avant même la date de l'ouverture, soit le 23 mai prochain.

Le championnat provincial donnera au champion la magnifique coupe de la Banderette Lévis Ltee et aussi une somme de \$25.00 en prix.

Les villes de Montréal, Trois-Rivières, Sherbrooke, Plessisville, Victoriaville, Granby, Joliette, St-Hyacinthe, Shawinigan, Rivière-du-Loup, St-Romuald, Lévis, Beloeil, etc., seront représentées dans le tournoi provincial de petites quilles de Québec.

Le premier champion provincial, en 1941, fut Henri Corriveau, des Marchands de Gros de Québec, qui obtint une moyenne de 1541 pour les huit parties officielles. Le deuxième tournoi, en 1942, fut remporté par Pierre Pichette, des Employés Civils, de Québec, qui réalisa une moyenne de 1608 également pour les huit parties officielles.

Le tournoi provincial féminin ne connaît pas de championne et Mme MacNab, championne de Québec et de District, défendra son titre dans cette grande classique.

Les intéressés aux grands tournois provinciaux masculin et féminin de petites quilles Enr.g., sont priés, pour obtenir des renseignements, s'adresser à Québec à Paul-Emile Bélanger, 36, rue Lafontaine, et à Sherbrooke à Romeo Courchesne, casier 159, Ville.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

LEE SAVOLD MET LEM FRANKLIN HORS DE COMBAT

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

SAN DIEGO. — Manuel Ortiz, 123 lbs. de Stockton, Calif., a remporté la décision contre Joe Roberto, 123½ lbs. de Pasadena, en 10 rounds.

CHICAGO, 17. (P.A.) — Les Savold, de Paterson, N.J., a mis hors de combat Lem Franklin, de Cleveland à la 11ème ronde d'un combat qui devait durer 10 hier soir.

Savold pesait 192 lbs. et Franklin, 201-4.

AIE, SON PÈRE, VOUS AVEZ OUBLIÉ D'ENLEVER VOS BOTTINES NEUVES!

T'EN FAIS PAS — ELLES SONT PROTÉGÉES PAR LE FAMEUX POLI "NUGGET"

C'est facile de conserver vos chaussures imperméables en les cirant tous les jours au NUGGET.

POLI A CHAUSSURES NUGGET

Première partie de la série finale junior ce soir à Toronto

Les Rangers de Winnipeg et les General d'Oshawa se rencontrent ce soir dans la ville-reine dans la 1ère partie de la finale pour la coupe Memorial.

Quelque Kinnear n'est pas venu prédire de victoire, il a fait remarquer que les Rangers doivent être bons pour s'être rendus jusqu'en finale. L'instructeur Charlie Conacher des General, apparemment, doit être dans les mêmes dispositions car lui aussi, a évité de faire des prédictions à part de dire que la série sera très contestée. Les deux instructeurs attendent évidemment le résultat de la 1ère partie avant de se prononcer.

Les Rangers sont arrivés à Toronto hier et peu après leur arrivée ils étaient sur la glace du Garden des Maple Leafs pour se désouler en vue de la partie d'ouverture de la série de 4 de 7 ce soir. Les amateurs se trouvaient au Garden ont aimé le style des Rangers durant la pratique. Les champions de l'Ouest ont sauté sur la glace peu après les General qui ont tenu une courte pratique, donnant aux spectateurs une chance de comparer la puissance des deux équipes.

Kinnear a laissé entendre que les Rangers ne s'inquiétaient pas du nombre de buts comptés contre eux lorsqu'il a dit que son club aimait du jeu ouvert. C'est de cette façon qu'ils jouent durant toute la série, a-t-il Kinnear, laissant les spectateurs sous l'impression que les points seront nombreux au cours de la série.

Le club mixte de la ligue de la Cité est composé de Miles Berthe Cava, Yvette Drapeau, Blanche Côté, Berthe Côté et M. Huot et de M. J. Provencier. Bob Fontaine, Olivia Roy, Valmore Morin et Emile Harton.

Après la partie le club de St-Hyacinthe sera reçu au chalet du club Mont-Plaisant par la Ligue Mixte de Petites Quilles du Mont-Plaisant, dont Mme Simone MacIntyre est la présidente, ou sera aussi jouée une partie entre les deux clubs.

Il y a deux semaines, les quilleurs de la Ligue de la Cité ont joué une partie d'exhibition à St-Hyacinthe et le club de cet endroit a remporté les honneurs de la rencontre.

Wellington, le club mixte de la Ligue de Petites Quilles de la Cité dans un tournoi invitation. La partie débutera à 2.30 heures.

Le club mixte de la ligue de la Cité est composé de Miles Berthe Cava, Yvette Drapeau, Blanche Côté, Berthe Côté et M. Huot et de M. J. Provencier. Bob Fontaine, Olivia Roy, Valmore Morin et Emile Harton.

Après la partie le club de St-Hyacinthe sera reçu au chalet du club Mont-Plaisant par la Ligue Mixte de Petites Quilles du Mont-Plaisant, dont Mme Simone MacIntyre est la présidente, ou sera aussi jouée une partie entre les deux clubs.

Il y a deux semaines, les quilleurs de la Ligue de la Cité ont joué une partie d'exhibition à St-Hyacinthe et le club de cet endroit a remporté les honneurs de la rencontre.

Wellington, le club mixte de la Ligue de Petites Quilles de la Cité dans un tournoi invitation. La partie débutera à 2.30 heures.

Le club mixte de la ligue de la Cité est composé de Miles Berthe Cava, Yvette Drapeau, Blanche Côté, Berthe Côté et M. Huot et de M. J. Provencier. Bob Fontaine, Olivia Roy, Valmore Morin et Emile Harton.

Après la partie le club de St-Hyacinthe sera reçu au chalet du club Mont-Plaisant par la Ligue Mixte de Petites Quilles du Mont-Plaisant, dont Mme Simone MacIntyre est la présidente, ou sera aussi jouée une partie entre les deux clubs.

Il y a deux semaines, les quilleurs de la Ligue de la Cité ont joué une partie d'exhibition à St-Hyacinthe et le club de cet endroit a remporté les honneurs de la rencontre.

Wellington, le club mixte de la Ligue de Petites Quilles de la Cité dans un tournoi invitation. La partie débutera à 2.30 heures.

FONDÉE EN 1899

CONTINENTAL

Service efficace
Traitement équitable

Croissance saine
Progrès constant

Le traitement équitable accordé à nos bénéficiaires et à nos détenteurs de police n'est qu'une des raisons des 43 années de service complet accordé par la Continental Life.

The Continental Life Insurance Company

BUREAU-CHIEF TORONTO

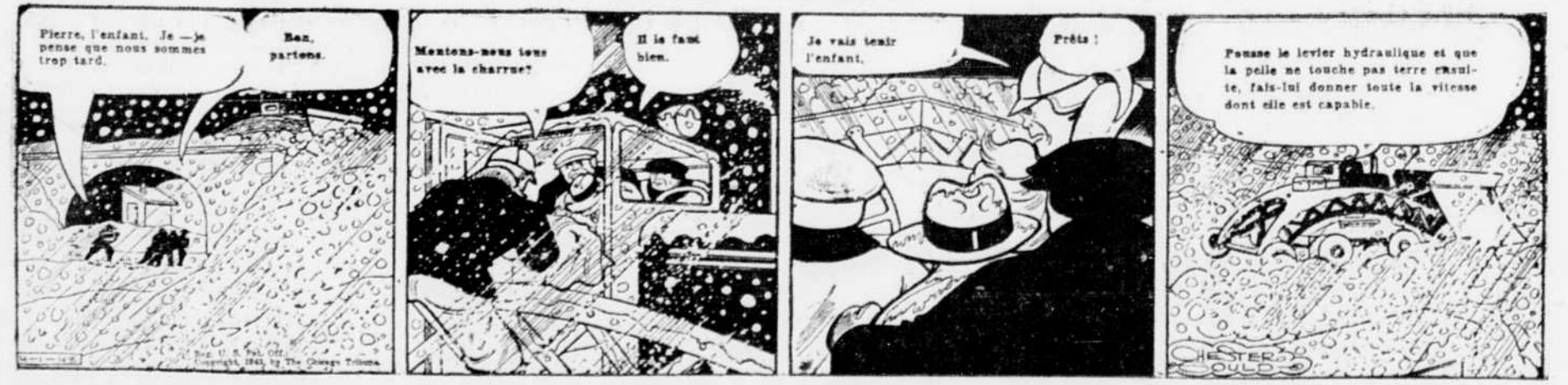
Pour détails, consultez

J. A. ROULEAU agent de assurance

Edifice Olivier, 4, rue Wellington-Sud, Sherbrooke.

ABSOLUE

DICK TRACY



L'AGENT SECRET X-9

Épisode No 254



PAR ROBERT STORM

(Copyright Public Ledger Inc.)



PAR ROBERT STORM

(Copyright Public Ledger Inc.)



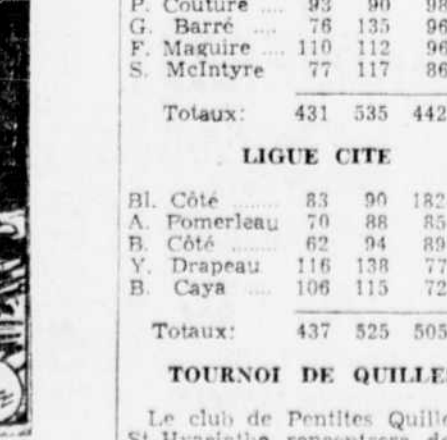
PAR ROBERT STORM

(Copyright Public Ledger Inc.)



PAR ROBERT STORM

(Copyright Public Ledger Inc.)



"JE PARAIS FORT et JE LE SUIS..."

malgré un dur travail. Mes forces et mes nerfs sont sollicités toute la journée. Pour lutter contre l'épuisement auquel je suis exposé, je prends les PILULES MORO, le traitement le plus facile, le moins cher et le plus sûr pour garder le sang riche, conserver les muscles en condition et augmenter l'endurance.

Les PILULES MORO sont aussi le secret de la force et de l'endurance de milliers d'autres hommes qui les ont employées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

Je travaille depuis plusieurs années à un ouvrage très assidu et toujours debout. Depuis quelques temps, je me sentais plus fatigué que d'habitude, les journées me paraissaient plus longues, je digérais mal, j'étais forcé de marcher beaucoup à mon ouvrage et dû à la faiblesse, je me sentais étourdi. Je me plaignais de ces maux un jour à un de mes amis et il me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après avoir pris quelques boîtes, j'étais beaucoup mieux. Depuis, à divers intervalles, lorsque je me suis trouvé déprimé, j'ai repris des PILULES MORO et chaque fois, elles m'ont fait un bien sensible.

Témoin (Signé):—Y.P.

(Signé):—L. PELLETIER
1321, rue St-Vallier, Québec, P.Q.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou \$ 3.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S-Denis, Montréal.

UN PROGRES DE 59,152 AMES EN 1942

La population de la province accuse un gain de 172,018 personnes depuis trois ans.

QUEBEC. — La province de Québec accuse en 1942 un accroissement naturel de 59,152 personnes. C'est ce que nous révèlent les statistiques démographiques préliminaires à l'examen des chiffres que publie le ministère de la Santé et du Bien-être social, on constate qu'il y a eu l'an dernier une augmentation de quelque 3,300 naissances, ce qui permet de conclure que jamais encore dans notre province on n'a enregistré un excédent de cette envergure.

Les rapports préliminaires indiquent 92,577 naissances vivantes pour les douze mois de 1942, ce qui équivaut à un taux de 27.5. En 1941, il y eut 89,209 naissances, ce qui donna un taux de 26.8. Durant les trois dernières années écoulées, la population de la province de Québec s'est accrue de 172,018 âmes.

Cet accroissement naturel, si évident d'une physiologie normale, est corroboré par le recensement de 1941 dont le résultat attribue à notre province un chiffre de population conforme à celui que l'accroissement naturel de 1931 à 1941 laissait prévoir.

Les mariages se multiplient également. 1940 en compte 35,069, 1941, 32,782 et 1942, 33,672. Or l'année 1931 n'avait pas dans ce domaine, donné la moitié du moins considérable de ces totaux. On était, il est vrai, en pleine crise économique. Il est manifeste que les jeunes couples n'ont pas tous un enfant dès la première année de leur vie conjugale, mais les 101,523 nouveaux couples des trois dernières années ont contribué au développement de nos naissances.

TROIS POINTS DE LA FRANCE COMBATTANTE

LONDRES. — Le comité national des Combattants français a tenu une session spéciale en vue de discuter les propositions d'unité française pour la troisième fois depuis que le général Georges Catroux est revenu d'Algérie porteur d'un rapport des négociations entretenues avec le général Henri Giraud.

On croit que le général Catroux retournera à Alger bientôt pour présenter les vues du comité au général Giraud.

Le comité considère trois principales propositions pour une administration temporaire: 1. Un plan des Combattants français pour la formation d'un comité comprenant toutes les factions françaises y compris les organisations clandestines en France; 2. Le plan du général Giraud pour un conseil d'administrateurs et de gouverneurs outre-mer; 3. La proposition faite par un groupe parlementaire français pour l'établissement d'un gouvernement auquel serait subordonnée l'autorité militaire.

M. UNWIN QUITTE LE RATIONNEMENT AU CONSOMMATEUR

OTTAWA. (P.C.) — M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix, annonce que M. L.B. Unwin, administrateur du rationnement au consommateur, a donné sa démission et a repris ses fonctions de vice-président et trésorier du C.P.R. et de président de la Canadian Pacific Air Lines Ltd.

Les services de M. Unwin avaient été prêtés à la Commission par le C.P.R. dans le but d'organiser le rationnement au consommateur qui fut établi en octobre dernier.

VENTE D'ARGENT FIN A LA G.-BRETAGNE

OTTAWA. (P.C.) — Le Canada est à conclure des arrangements avec la Grande-Bretagne pour lui vendre 1,750,000 onces d'argent fin. La transaction se fera par l'intermédiaire de la Banque du Canada et la majeure partie de l'argent sera fournie par la Consolidated Mining & Smelting Company.

VENTE de SOULIERS

Comprenant tout le stock de E.-X. Desrochers, Montréal.

A PARTIR DE MERCREDI 21 AVRIL au magasin FRASER BROS

LE RESENTIMENT S'ACCROIT CONTRE LE REGIME NAZI

BERNE. (P.A.) — L'hebdomadaire socialiste L'Éclair, rapporte aujourd'hui dans un article intitulé "la situation en Allemagne", qu'on craint de plus en plus les ouvriers étrangers en Allemagne et qu'on y montre du ressentiment contre le gouvernement.

Des inscriptions anti-gouvernementales ont été affichées sur les édifices après les bombardements d'Ulm, de Munich et Stuttgart et le journal dit que "la population croit les rumeurs les plus fantastiques... telle que certaines villes n'ont pas été bombardées parce que ce sont des centres communistes. L'article ajoute que les "arrestations des ouvriers étrangers en Allemagne et qu'on y montre du ressentiment contre le gouvernement."

SPRINGHILL

— Mme Napoléon Audet est allée en voyage à Montréal où elle visitera son frère, M. Anacleto Charrier, son frère, M. Anacleto Charrier; ses sœurs: Mmes Olivia Lemay, Leopold Pelletier et James Hughes.

— M. Lauréat Lachance, propagandiste de la J.A.C. est venu de Sherbrooke passer quelques jours dans sa famille.

— M. Réal Hallé, de St-Romain, est venu visiter Mlle Marie-Rose Poulin.

— Mme Léo Veilleux est actuellement hospitalisée à St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke. M. Léo Veilleux est allé la reconduire à l'hôpital.

— MM. Ronéo Boulanger et Ronaldo Bizier, de Ste-Cécile, sont venus dans la localité pour affaires.

— Mme Ernest Leclerc de passage à Lac Mégantic, pour affaires.

— Nous apprenons avec regret que Mlle Hermance Basques nous a quittés pour un séjour à l'hôpital.

— M. Réal Couture de passage à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. Henri Blodreau, de St-Sauveur, est venu en promenade ici, visitant ses fils.

— Mlle Cécile Trépanier, de St-Sauveur, a visité la famille E. Laprise, récemment.

— M. Raoul Busques s'est rendu à Lac Mégantic, ces jours-ci.

— Mlle Pauline Fauteux, de Lac Mégantic, a été l'hôte de la famille Deslauriers, ces jours derniers.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

SEPULTURE D'ENFANT A MAGOG

MAGOG. (D.N.C.) — A La Providence de Magog est décédée Marie-Georgette-Jocelyne Grondin, enfant de M. et Mme Valère Grondin (Lucette Desmarais), à l'âge de 3 mois.

La cérémonie des Anges eut lieu en l'église St-Patrice de Magog, et le Révérend Père Léonard D'Arcy officiait.

Assistèrent à la cérémonie: M. et Mme Valère Grondin, Mlle Monique et Pierrette Grondin, M. et Mme Alfred Desmarais, M. Jean-Paul Trahan, de Drummondville, Mlle Bernadette Desmarais, M. Conrad Desmarais, Léo-Paul Julien, Mlle Cécile, Stella, Pauline et Jeannine Desmarais, Mme Lucien Carrière, et sa fille Marie-Louise, de St-Jean, Mme Jean-Paul Gaucher et son fils Jean-Claude, de St-Lambert, M. et Mme Dominique Teloise, Mme Alphonse Carrière, et plusieurs autres.

Nos condoléances à la famille éplorée.

— Mlle Mariette Carrière, de St-Jean, en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Alfred Desmarais.

— Mlle Stella Desmarais, de Magog, de passage à Sherbrooke, dernièrement.

— M. Donat Martin, de cette ville, de passage à Sherbrooke, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

FUNERAILLES DE Mme LEON ROY

COOKSHIRE. (D.N.C.) — En l'église St-Camille de Cookshire ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Léon Roy, décédée à l'âge de 66 ans.

Le chanoine Thomas O'Neill a fait la levée du corps et a chanté aussi le service corps et a chanté l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Jean Grondin, Walter Dubé, Paul Mercier, Johnny Cloutier, Hector et Émile Poulin.

La quête fut faite par Mmes Paul Mercier et Jean Grondin.

Dans le cortège on remarquait encore: son époux, M. Léon Roy; ses enfants, Mme Hormidas Pomerleau (Marie-Anne), M. Adèle Roy, M. Achille Roy; sa petite-fille, Mlle Fernande Pomerleau; ses sœurs et beau-frère, M. et Mme Alphonse Blais, d'East-Angus; ses frères, MM. Fortunat et Moïse Drouin et sa belle-sœur, Mme F. Drouin, de Berlin, N. H.; ses beau-frère et belle-sœur, M. et Mme Théodore Roy, de La Patrie; son gendre, M. H. Pomerleau, du Cap-de-la-Madeleine; son beau-frère et son épouse, M. et Mme Ben Dumont, d'East-Angus; ses neveux et nièces, M. et Mme Émile Hall, M. et Mme Cécile Deschêaux, M. Joseph Blais, et Mmes Henri Blais, Hervé Blais, Alphonse Gossout, d'East-Angus, M. et Mme Ernest Gauthier et leurs enfants, M. et Mme Arthur St-Onge et leurs enfants, de Sherbrooke, M. Perland Vachon, du Cap-de-la-Madeleine; Mme Albert Drouin, de Berlin, N. H.; M. et Mme Aylre Garon et leurs enfants, de Cookshire; M. Émile Roy, de La Patrie; ses cousins, M. et Mme Odilon Bernard; ses beau-frère et belle-sœur, M. et Mme Pierre

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

MOSCOU S'INTERESSE AU FILM SUR L'IRAN

MOSCOU. (P.A.) — Le film russe de vues aériennes "Iran" qui donne un graphique de la livraison du matériel de guerre des États-Unis à l'Union soviétique, est montré à de grandes foules à Moscou chaque jour.

On y voit des équipements, comprenant des avions et de longues suites de camions arrivant à l'Iran qui sont débarqués, assemblés et transportés en Russie.

JOYEUX DINERS A SPRINGHILL

SPRINGHILL. (D.N.C.) — M. et Mme Henri Lecours (Germaine Poulin) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Albert, Raymond, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Audet, oncle et tante de l'enfant.

A cette occasion, un dîner de

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

SAINT-REMI

ST-REMI DE TINGWICK. (D.N.C.) — M. et Mme Adrien Toupin, de Notre-Dame, ont visité la famille Arthur Toupin.

— M. Joseph Morin, qui travaillait à Halifax, N.E., depuis quelques mois, est revenu dans sa famille.

— M. Ludger Morin, et Laurier Bergeron, de Ham-Nord, de passage dans la localité pour affaires.

— M. Réal Toupin de passage à Notre-Dame, chez M. Adrien Toupin.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

— M. René Hébert est allé à Lac Mégantic, pour affaires.

Pourquoi hésiter—pourquoi douter !

Lorsqu'un remède soulage depuis des années des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, pourquoi n'essayeriez-vous pas ce remède? Employez-le en toute confiance, il ne vous décevra pas.

THE AREX COMPANY, Lévis, P. Q.

AREX

CONTRE LES
Douleurs Rhumatismales

7.55—Bulletin d'information.
8.00—L'Almanach du jour.
8.25—Nouvelles des événements.
8.30—Vos lettres.
8.45—Vos lettres.
9.00—Sport.
9.10—Intermède musical.
9.15—Guy de Courcy et ses chansons.
9.20—Sans cérémonie.
9.30—Coffret musical.
9.45—L'heure récréative.
10.00—Nouvelles.
10.25—Le courrier de Lili.
10.45—Nouvelles mélodiques.
11.00—L'heure du jour.
11.15—Chansons françaises.
11.30—Mélodies d'actualité.
11.45—Nouvelles et musicales.
12.00—C'est la vie.
12.15—Grand Cœur.
12.30—Radio-journal.
12.45—Histoire d'amour.
1.00—Causette agricole.
1.15—Belle Hiver.
1.30—Mélodies intimes.
1.45—Entre vous et moi.
1.55—La mystérieuse Vierge.
2.00—Rythme et romance.
2.15—Un peu de tout.
2.30—Nouvelles.
2.35—Radio concert CKAC.
3.15—Trilo. CBS.
3.20—L'orchestre de concert Co-lumbia CBS.
4.00—Les événements sociaux.
4.15—RAC ce soir.
4.25—Nouvelles.
4.30—Pour vous mesdames.
4.45—Le vieux loup de mer.
5.00—Tante Lucie.
5.15—Valeurs choisies.
5.20—La Rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.00—Via de famille.
6.15—Quelles nouvelles?
6.30—Le programme familial.
6.45—La pièce du jour.
6.55—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Originalités.
7.15—Le restaurant Alouette.
7.30—Nouvelles et musicales.
7.45—L'heure de l'été.
8.00—Les nouvelles de T.J.O.
8.30—Swing Symphonique.
8.45—Nouvelles.
9.00—Radio Théâtre aux CBS.
10.00—Screen Guild Players. CBS.
10.30—Chant.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Nouvelles et musicales.
11.15—Orchestre CBS.
11.30—Romance. CBS.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure Pin des émissions.



Aux troupes de l'ennemi!

DÈS que l'artillerie ennemie est à portée d'une formation de mitrailleuses canadiennes, les servants, avec une merveilleuse célérité, exécutent une manœuvre dans laquelle ils se sont spécialisés et engagent un combat acharné. Le feu d'une seule mitrailleuse équivaut à celui de plus de cinquante soldats armés de fusils d'ancien modèle, et le camion moderne qui la transporte parcourt plusieurs milles en quelques minutes.

Le signal donné, le chauffeur démarre à grande allure. Un des servants saisit la mitrailleuse, un deuxième son trépied, d'autres encore se précipitent dans le véhicule avec les balles et le réservoir de refroidissement. Ils se lancent à la poursuite de l'ennemi!

Dans une guerre-éclair telle que la présente, les troupes canadiennes, crânes et parfaitement entraînées, sont un admirable exemple de la coordination des efforts, du "travail d'équipe", qui rend invincibles les plans d'attaque des nations alliées.

L'entière confiance qu'inspirent aux soldats du Dominion les véhicules fabriqués par la Sté Ford est, pour nos mécaniciens et nos ouvriers, une constante incitation à un labeur inlassable. Nuit et jour, ils prodiguent leurs efforts afin que nos armées puissent disposer d'un nombre toujours croissant de ces puissantes machines de guerre.

"Le brillant travail d'équipe des armées du Dominion a enthousiasmé l'industrie canadienne tout entière. En travaillant de toutes nos forces et, surtout, en coordonnant nos efforts, nous les aidons à parcourir la route difficile et glorieuse qui les conduira à la Victoire."

LE PRÉSIDENT,
R. B. Campbell

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE FABRICATION DE VÉHICULES MILITAIRES, DANS L'EMPIRE BRITANNIQUE, LA NÔTRE EST LA PLUS IMPORTANTE

● Danielle Parella et Jean Murat dans une scène du film "Aloha le chant des îles" aujourd'hui au Cinéma de Paris. (R.)

Arthur D'Aoust reproche au clergé d'inciter l'ouvrier à opter pour les syndicats

Il prétend même que des ouvriers ont été menacés d'être excommuniés s'ils ne quittaient pas les unions internationales.

OTTAWA, 17. (P.C.) — M. Arthur D'Aoust, représentant de la Fraternité internationale des Papeteriers, a déclaré hier à la Commission nationale du Travail en temps de guerre que certains prêtres usent de leur influence dans le Québec pour forcer les ouvriers à sortir des unions internationales et à entrer dans les syndicats catholiques.

Il s'agissait d'une audience préliminaire à l'enquête générale que la Commission doit conduire au sujet des relations ouvrières et M. D'Aoust, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a aussi porté plainte contre l'activité de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois-Laprairie et chef du Bloc Populaire, dans les questions ouvrières.

Il dit entre autres choses que l'activité de M. Raymond a été pour quelque chose dans deux grèves illégales et il a suggéré à la Commission de faire enquête tout particulièrement sur le rôle de M. Raymond dans la grève de la St. Lawrence Allevy.

M. D'Aoust ajoute qu'il a déjà porté plainte au département fédéral du Travail contre l'activité de M. Raymond mais que rien n'a été fait.

M. D'Aoust dit encore que les employés de la Price Bros., district du Lac-St-Jean ont été incités à entrer dans les syndicats catholiques. En certains cas, des hommes ont été amenés devant le clergé et on les a menacés d'être excommuniés et de se voir refuser les derniers sacrements s'ils ne sortaient pas des unions internationales pour entrer dans les syndicats, dit M. D'Aoust.

Catholique lui-même, M. D'Aoust dit qu'il s'oppose à l'activité de certains membres du clergé, usant de leur influence dans leurs sermons pour obtenir de l'appui pour les syndicats lorsqu'un vote se prend sur le choix d'une union.

Il proteste aussi contre l'activité du Congrès canadien du Travail dans la grève des tramways à Montréal, disant qu'elle fut une violation d'un contrat avec le Congrès des Métiers et du Travail.

Enfin, il dit que M. Philippe Lessard, membre de la commission régionale du Travail de Québec et président de la Fédération nationale et catholique des employés de la pulpe et du papier, a utilisé des informations obtenues comme membre de la Commission dans l'organisation de l'union dont il fait partie.

L'arrêté ministériel qui vient régler les différends des ouvriers des pulperies

Le gouvernement prend une prompt décision qui met en demeure les compagnies d'agir avec leurs ouvriers syndiqués et de traiter avec leurs représentants autorisés.

A la suite de l'intervention du gouvernement provincial dans la grève des pulperies de Chicoutimi, les autorités de Québec ont adopté un arrêté ministériel qui porte le numéro 1012 et qui ne concerne pas seulement les employés de la pulpe, mais aussi ceux de la transformation du bois en papier ou en pâte à papier et qui affecte plus de 1000 ouvriers, à Jonquière, Kenogami et River Bend dans des usines de la compagnie Price, a été réglée dans le cours de la journée d'hier.

Dans la région des Cantons de l'Est, nous avons plusieurs groupes d'ouvriers intéressés dans l'industrie du papier et ces groupes sont affiliés à la Fédération de la Pulpe qui compte des syndicats dans toutes les parties de la province.

Voici les principaux paragraphes de l'arrêté ministériel:

FUNERAILLES DE M. J. BÉRIALT

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Bériault, époux de Brigitte Bourque, en l'église du Christ-Roi.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonidas Adam, qui chanta aussi le service.

M. Joseph Bériault laisse pour pleurer sa petite outre son épouse, ses enfants, Joseph, Mme Louis Bourque (Marie-Aurore), Adélard, Armand, Mme Delphis Lize (Mélida), Eddy, Mme Léopaul Fréchette, Mme Arthur Hamel (Laurence), Mme Admyr Boileau (Annette), Mme Léopaul Boileau (Lucille), Mme Gérard Martin (Rose-Aimée), Lucienne et Gérard; sa sœur, Mme Joseph Codere; ses beaux-frères, MM. Jean-Baptiste Emond, Joseph Honoré, Georges et Louis Bourque; ses belles-sœurs, Mmes Nap. Bouffard, Jos. Gagné, Edouard Gagné.

Conduisait le deuil, M. Jacques-Emile Codere.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Joseph Bourque, Honoré Bourque, Georges Bourque, Antonio Richard, Armand Bourque et Jean-B. Gagné.

Les porteurs du corps étaient MM. Arthur Hamel, Léo-Joncas, Léo-Paul Fréchette, Alfred Bourque, Philasire Bourque, Benoit Lacroix.

Suivaient le cortège: son fils, Gérard, MM. J.-B. Emond, Jean Emond, A. Beaulieu, Alex Lord, Jos. Paquin, M. Bergeron, Lucien Duquette, Henri Lord, l'échevin Arthur Robert, J.-W. Côté, J.-L. Morin, J.-E. Bibeau, J.-Armand Emond, J.-A. et Arthur Chamberland, J.-A. Roussseau, Ap. Groulx, et autres.

LES OUVRIERS DE GUERRE

peuvent travailler régulièrement tout en employant

le PARADOL de DR CHASE pour Mal de Tête et autres douleurs

Parade de l'élégance en temps de guerre à Sherbrooke



● Ci-dessus les Sherbrookoises et les Sherbrookoises qui ont servi de modèles à la parade de l'élégance en temps de guerre, jeudi après-midi et soir, à la salle du Christ-Roi. Cette parade était organisée par la Commission des prix et du commerce. On remarque sur la photo du haut, de gauche à droite: Donald GALLAGHER, Miles Eta MITCHELL, Ruby HATCH, Madeleine LEVESQUE, Pete McCRAE, Mlle Irène DESILETS, M. André LATIMER, Miles Sylvia ROSS, Frankie WATTS, Barbara PEABODY, Paul PERRON. Sur la photo du bas, lère rangée de gauche à droite: Dany LOOMIS, Dona McPHERSON, Brenda McPHERSON, Olga GIROUX, Renée OLIVIER, André et Louise NOEL; 2e rangée, même ordre: Patricia ARTER, Nancy MUNSTER, Douglas GREEN, Marielle LEVESQUE, Barbara LARABEE, 3e rangée, même ordre: Mlle Rita CLOUTIER, Mme Ross BISHOP, Miles Eileen PANKOVITCH, Jacqueline LANCOTOT et Suzanne CODERE. (Photo La Tribune).



UNE RETRAITE PASCALE POUR NOS POLICIERS

Les membres du département de Police et des Incendies ont terminé ce matin une retraite de trois jours, qui a été précédée par le chanoine La Bourassa, curé de la cathédrale et aumônier du département.

Les policiers et pompiers ont suivi avec assiduité les exercices qui ont eu lieu le soir et le matin dans la salle des conférences aux quartiers généraux de la Police, rue Marquette, et ce matin une messe de clôture a été chantée dans la même salle, par le chanoine Bourassa. Le secrétaire du département, M. Magella Vigneault, a servi la messe.

ALLOCATIONS AUX FAMILLES DE COLONS

QUEBEC, 17. (D.N.C.) — Lors du rétablissement du plan provincial de l'allocation à \$1600 par mois disparait. A l'avenir, les colons du plan provincial qui bénéficieraient de ce genre d'allocations mensuelles toucheraient \$100 par enfant, quel qu'en soit le nombre.

Par décision de M. Godbout, le plan provincial de l'allocation à \$1600 par mois disparait. A l'avenir, les colons du plan provincial qui bénéficieraient de ce genre d'allocations mensuelles toucheraient \$100 par enfant, quel qu'en soit le nombre.

L'ESPAGNE

(Suite de la page 3)

part, Davis a ajouté que nous verrons encore beaucoup de ces chercheurs de paix au cours des prochains mois, les uns de pays neutres ou régimes l'insécurité, les autres, poussés par les forces de l'Axe.

Devant la menace

D'après Davis, "Jordana est inspiré par des intérêts purement espagnols" car avec les troupes allemandes sur leur frontière du nord, "les Espagnols ont certainement des raisons d'être nerveux car Hitler pourrait bien décider qu'il a besoin de ce territoire comme il a eu besoin du Danemark et de la Norvège".

Dans les cercles diplomatiques, on attend avec intérêt la réaction en Amérique latine au mouvement espagnol. Jordana avait déclaré qu'il espérait que "les hommes de tous les pays" appuieraient ces propositions de paix de l'Espagne.

On surveille avec intérêt la réaction en Argentine, la seule nation des républiques américaines qui n'ait pas brisé ses relations diplomatiques avec l'Allemagne et les pays de l'Axe.

M. HUSLEY

(Suite de la page 3)

payer en dollars américains. En ce moment, il existe un surplus dans nos comptes de non-guerre mais le montant en question est extrêmement léger. Je ne suis pas en état de prévoir si ce surplus va se soutenir jusqu'au bout de l'année.

"Le numéraire américain requis pour le paiement de lourds achats continués de matériel et d'approvisionnements de guerre doit provenir, en large mesure, de la vente d'autre matériel de guerre aux Etats-Unis, — l'esprit de la convention de Hyde Park. Cette convention ne comportait pas une entente qui aurait permis au Canada d'accumuler des dollars américains en excès de ses besoins, et je ne prévois aucune difficulté d'ordre technique qui puisse faire obstacle à l'application des principes de la convention de Hyde Park. De la sorte, sauf fluctuations temporaires, nous pourrions éviter d'établir un large surplus ou de tomber encore une fois dans un état déficitaire."

M. Graydon, leader conservateur, qui avait suscité cette réponse en interpellant le ministre des finances, a ensuite soulevé la question de Radio-Canada. Le ministre intéressé, l'hon. L. R. LaFollette, ministre des services nationaux de guerre, a répondu que Radio-Canada pourrait être discuté lors du débat sur l'institution du comité parlementaire sur la radio. La motion du ministre à cette effet est inscrite au feuilleton depuis deux mois.

Sur le grill

Sur la fin de la soirée, la Chambre a repris ces délibérations sur le bill des munitions et approvisionnements interrompues la semaine dernière par l'exercice d'observation de vendredi soir.

M. Jean-François Pouliot, libéral de Temiscouata, a protesté contre le fait que le ministre de la défense nationale, l'hon. J. L. Ralston, dispose de plus en plus de certains pouvoirs dans le domaine des finances dont aucun ministre de la défense n'a disposé depuis l'époque où M. Dunning était ministre des finances. M. Pouliot prétend que M. Ralston est devenu le sous-ministre perpétuel des finances.

Il parle ensuite au neveu de Sir Robert Borden, M. Henry Borden, qui occupe un poste élevé dans l'administration, à titre de directeur des priorités. Il croit que M. Borden émerge au patronage. D'autre part, dit-il, le ministre des munitions, qui emploie M. Borden, est le ministre du "tapis magique", mais il n'en admire pas moins M. Howe.

ENCAN

L'encan de M. Georges Gosselin qui devait avoir lieu le 20 avril au 21ème rang de Brompton sera remisé à plus tard. La date en sera annoncée plus tard. Donat Lapointe, Brompton.

pour son activité et son esprit. Si le ministre de la défense nationale n'intervenait pas si souvent sur des questions financières, tout irait beaucoup mieux, dit-il.

M. Howe a ensuite brièvement exposé le but du bill qu'il présente et la Chambre a ajourné tard, soit à 11 h 15.

Résolutions budgétaires

La séance de l'après-midi avait été consacrée en majeure partie à l'étude des résolutions relatives à l'impôt sur le revenu. On a discuté notamment de l'indemnité accordée aux marins de la marine marchande et exemptée de l'impôt sur le revenu. L'indemnité s'élève à \$44.50 par mois pour un matelot, et augmente avec le grade. Les officiers reçoivent \$212, par mois. Les patrons doivent présenter avant le 31 mars prochain, un rapport indiquant le montant de salaire payé et les déductions opérées à la source, pour fins de l'impôt.

La Chambre a ensuite poursuivi la discussion entamée hier au sujet de l'amendement proposé par le ministre des finances pour donner au conseil du trésor le pouvoir d'imposer une taxe aux transactions faites dans le but d'éviter l'impôt. L'opposition naturellement trouve ces pouvoirs trop vastes et prétend que les citoyens moyens peuvent difficilement se prévaloir des lumières de la cour de l'échiquier qui, d'après l'amendement, a seule les pouvoirs de renverser une décision du conseil du trésor.

M. L'Écuyer explique de nouveau le but de l'amendement, qui est de préciser des pouvoirs déjà reconnus par la loi de l'impôt sur le revenu. Actuellement, certains individus plus riches que patriotes, se prévalent d'échappatoires dans la loi pour exporter des capitaux sous formes de dividendes afin d'éviter les impôts. Si l'amendement proposé est adopté, cette pratique injuste pour les autres contribuables ne sera plus possible.

Soldats et officiers

L'amendement suivant traite de l'impôt sur les revenus de soldats. En expliquant la modification qu'il propose, M. L'Écuyer signale qu'avant l'ancien système, la situation anormale se produisait où le sous-officier touchait en définitive plus de salaire que son officier breveté supérieur, parce que ce dernier payait l'impôt et le premier en était exempté.

Une clause a été fixée à \$1500 le revenu net qui devait rester à l'officier après paiement de ses taxes. Si un soldat reçoit moins de \$1500, il est entièrement exempté d'impôt et si reçoit plus de \$1500, il est imposable et il reçoit crédit sur \$1500. L'exemption pour un officier marié est de \$1000.

Les délais accumulés

Avant d'ajourner lui-même la séance, le premier ministre a tenu à exposer à la députation le programme adopté par le gouvernement pour que les retards multiples causés par l'intempestive éloquence de la députation nuisent le moins possible au travail parlementaire. Le premier ministre rappelle que les prévisions budgétaires ont été déposées dès la fin du débat sur l'adresse

en réponse au discours du trône. A plusieurs reprises, souligne le premier ministre, les députés ont empêché, en soulevant des discussions oiseuses, la formation du comité des subsides.

"Nous en sommes maintenant au comté de Pâques, et pas un chef des subsides n'a encore été discuté. Ce n'est pas parce que le gouvernement n'avait pas ses projets préparés. Ni parce qu'il a négligé de demander la constitution du comité pour tâcher d'accélérer le travail, le premier ministre dit qu'il a essayé de soumettre des chefs de dépenses au comité. On n'a pas encore réussi.

Comités en suspens

Durant les autres sessions, parce que les comités ne se réunissaient pas avant Pâques. Cette année, on a pris un soin particulier de tenir les listes prêtes, mais deux résolutions de comité restent sur le feuillet et les comités ne sont pas encore nommés. Le comité de sécurité sociale a sué une semaine de débat. Cinq minutes auraient suffi. Le premier ministre voudrait que les comités de la radio et des dépenses de guerre soient nommés avant Pâques.

De même, le premier ministre a exposé le programme de la semaine prochaine. Il est entendu que la Chambre ajournera mercredi prochain pour le comté de Pâques, soit jusqu'au six mai. Les députés d'ici là, c'est-à-dire des lundi, étudieront les projets de loi inscrits au feuilleton de la Chambre, à l'exception de ceux qui ont trait au don de un milliard aux nations unies et au budget de guerre de \$380,000,000. Le gouvernement demandera enfin aux députés de voter certains crédits pour lui permettre de nommer des secrétaires parlementaires.

De même, le premier ministre a exposé le programme de la semaine prochaine. Il est entendu que la Chambre ajournera mercredi prochain pour le comté de Pâques, soit jusqu'au six mai. Les députés d'ici là, c'est-à-dire des lundi, étudieront les projets de loi inscrits au feuilleton de la Chambre, à l'exception de ceux qui ont trait au don de un milliard aux nations unies et au budget de guerre de \$380,000,000. Le gouvernement demandera enfin aux députés de voter certains crédits pour lui permettre de nommer des secrétaires parlementaires.

De même, le premier ministre a exposé le programme de la semaine prochaine. Il est entendu que la Chambre ajournera mercredi prochain pour le comté de Pâques, soit jusqu'au six mai. Les députés d'ici là, c'est-à-dire des lundi, étudieront les projets de loi inscrits au feuilleton de la Chambre, à l'exception de ceux qui ont trait au don de un milliard aux nations unies et au budget de guerre de \$380,000,000. Le gouvernement demandera enfin aux députés de voter certains crédits pour lui permettre de nommer des secrétaires parlementaires.

De même, le premier ministre a exposé le programme de la semaine prochaine. Il est entendu que la Chambre ajournera mercredi prochain pour le comté de Pâques, soit jusqu'au six mai. Les députés d'ici là, c'est-à-dire des lundi, étudieront les projets de loi inscrits au feuilleton de la Chambre, à l'exception de ceux qui ont trait au don de un milliard aux nations unies et au budget de guerre de \$380,000,000. Le gouvernement demandera enfin aux députés de voter certains crédits pour lui permettre de nommer des secrétaires parlementaires.

De même, le premier ministre a exposé le programme de la semaine prochaine. Il est entendu que la Chambre ajournera mercredi prochain pour le comté de Pâques, soit jusqu'au six mai. Les députés d'ici là, c'est-à-dire des lundi, étudieront les projets de loi inscrits au feuilleton de la Chambre, à l'exception de ceux qui ont trait au don de un milliard aux nations unies et au budget de guerre de \$380,000,000. Le gouvernement demandera enfin aux députés de voter certains crédits pour lui permettre de nommer des secrétaires parlementaires.

A L'OUVRAGE MALGRÉ LE MAL DE TÊTE!



L'alésur d'ailes et de tourelles trouve dans l'ASPIRIN un sédatif presque immédiat!

Du matin au soir, sans relâche, il perçe au front, et les têtes ainsi pratiquées ne doivent pas varier d'un millième de pouce, car, dans les avions que pilotent nos jeunes héros, chaque organe doit s'ajuster avec une précision absolue. Ni maux de tête, ni névralgie, ni douleurs névritiques ne l'arrêteront, car il sait recourir à l'ASPIRIN, sédatif efficace et sans risque. Suivez son exemple!

"Aspirin" est la marque de commerce de la Cie Bayer, Ltée. Si la "croix" Bayer ne figure pas sur chaque comprimé, ce n'est pas de l'Aspirin. Fabrication canadienne.

POURQUOI L'ASPIRIN AGIT-ELLE SI VITE? Jetez un comprimé d'Aspirin dans un verre d'eau. Il commence immédiatement à se désagréger. En 2 secondes, il est prêt à agir. Le même phénomène se produit dans l'estomac... soulagement presque INSTANTANÉ!

Moins de 1¢ le comprimé dans le Racon économique



M. GODBOUT

(Suite de la page 3)

nistre et du gouvernement: 1.—Un arbitrage immédiat entre les grévistes représentés par les Syndicats Nationaux de Jonquière, Kenogami et River-Bend, d'une part, et Price Brothers & Company de l'autre part, pour déterminer les bases des relations collectives entre la compagnie et ses employés à ces moulins, en rapport avec les principes établis par l'arrêté en conseil numéro 1012, du 14 avril 1943;

2.—Aucune discrimination ne sera faite contre les grévistes. 2.—Un arbitrage immédiat entre les grévistes représentés par les Syndicats Nationaux de Jonquière, Kenogami et River-Bend, d'une part, et Price Brothers & Company de l'autre part, pour déterminer les bases des relations collectives entre la compagnie et ses employés à ces moulins, en rapport avec les principes établis par l'arrêté en conseil numéro 1012, du 14 avril 1943;

4.—Pas de renouvellement du présent accord collectif entre la compagnie et l'Union internationale tel que celui du 15 mai, en attendant la décision du comité d'arbitrage;

5.—Toute union représentant les employés concernés aura le droit de soumettre son cas au comité d'arbitrage et le comité lui donnera toute la considération des moulins.

LE MARIN

(Suite de la page cinq)

mins et ses autres enfants dans les forces armées. Le Dr Shurtleff félicite à son tour le héros de la fête et raconte quelques brèves histoires pour amuser les convives.

M. Rosario Tremblay prononce le dernier discours; il remercie les organisateurs d'avoir invité toute la famille de Roger à assister à ces agapes joyeuses, félicite son petit frère, et ajoute qu'il convient de songer à ceux qui vont sur la ligne de feu puis aussitôt à ceux qui vont nous revenir pour les rétablir dans la vie sociale et économique du pays. Il espère que les Canadiens anglais et français s'uniront alors pour donner aux retours du front les positions qu'ils méritent pour avoir défendu la patrie. M. Tremblay dit qu'il sera bon alors de demander aux étrangers venus prendre des postes de commandement dans notre pays de remettre ces mêmes postes aux jeunes Canadiens revenus des différents fronts.

6.—La réouverture immédiate des moulins.

À PARTIR DE LUNDI, 26 AVRIL

Les trains Nos. 44, 45 et 49 entre SHERBROOKE-BEEBE JCT.-NEWPORT seront discontinués et LES SERVICES D'AUTOBUS Sur les routes Nos. 80, 81, 82 et 83 entre SHERBROOKE-ROCK ISLAND-BEEBE-NEWPORT seront remis en vigueur. Pour détails, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL

AUX OUVRIERS DE L'ACIER ET DU FER DE SHERBROOKE

Une demande officielle d'ouverture des négociations a été faite hier, le 16 avril, aux compagnies: Canadian Ingersoll-Rand - (division de la fonderie) Canadian Fairbanks-Morse.

Ceux qui ne sont pas encore membres de l'United Steel Workers of America C.I.O. peuvent le devenir immédiatement.

Un bureau d'affaires est maintenant ouvert à 144, rue Galt, pour recruter et pour renseigner les membres. Venez visiter notre bureau et amenez vos amis et confrères de travail. Meilleures conditions de salaires et de travail par le C.I.O.

UNITED STEELWORKERS OF AMERICA C. I. O.

R. J. Lamoureux, directeur provincial.

FRASER BROS

met en vente tout le stock de SOULIERS du magasin F.-X. Desrochers, Montréal

A PARTIR DE MERCREDI 21 AVRIL 1943

CARTES
D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés
Chartered Accountants
MONTREAL-SHERBROOKE
-ATTAWA-
Aurélien NOEL, L.S.C., c.a.
Joseph BESSETTE, L.S.C., c.a.
22, rue Wellington-N. Chambre 12
Téléphone 52. Rés. 20633.

Charles-E. BELANGER

Comptable agréé
Sherbrooke-Montreal
Trois-Rivières
53, rue Wellington-Nord
Tél. Bur. 1541 - Rés. 619.

SYNDICS EN FAILLITE

Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
Syndics agréés
Compétence et diligence apportées
dans le règlement de compromis
entre Débiteurs et Créanciers.
Edifice Banque Can. de Commerce
4, rue Wellington Nord,
SHERBROOKE, Que.

J. A. DOYON
Comptable-Vérificateur
T. BELANGER
Agent d'assurances
Cl-devant bureau "Belanger et
Bégin"
22, rue Wellington Nord,
Sherbrooke P.Q.
Tél. Bur. 567; Rés. J. A. Doyon
1965W. T. Belanger, 177W.

FINANCE

CONSEIL EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Comptabilité - Audit
Impôt sur revenu
Syndic de faillites et de
liquidations.
Bureau 6 - 66 rue Wellington N.
Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER

Confiez-nous votre polissage de
plancher. Nous avons les machines
les plus modernes. Travail propre,
rapide. J. Beaudoin, 232 rue Vi-
my. Tél. 1693-J.

Optométriste-Opticien

ALBERT TRUDEAU

B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-sta-
laire à l'Hôpital St-Jean.
D'Arc de Montréal. Réfection
visuelle. Exercices orthoptiques.
Bureau 39, Wellington-Nord.
Sherbrooke. Tél. 267.

J. Bachand

B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue.
Bachelier des Universités de
Québec et de Montréal.
Bureau: 89-B King-O.
Tél. 3821.

J. S. Brault

B. A. S. O.
SPECIALISTE POUR LA
VUE
Ouvert tous les jours jusqu'à
6 heures
Vendredi et samedi jusqu'à
10 heures du soir.
60, Wellington-N. - App. 2.
Tél. 2442 - Rés. 2053.
SHERBROOKE

ENCANTEUR
R. M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et
à la campagne.
American House, Sherbrooke.
Tél. 224-W.

ADRIEN MAURICE

ENCANTEUR
Coaticook House, Coaticook
Tél. 803 et 123.

ENCANTEUR LICENCE

TAUX RAISONNABLE
Pour informations écrivez à
AZARIAS GRENIER
R. R. No 2, Compton, Tél. 800.

Pour votre SCIAGE DE BOIS,

adressez-vous en toute con-
fiance à

JOSEPH AUBE

Satisfaction garantie
18, rue Gordon. Tél. 496J.

M. LEBOEUF

Démolisseur de bâtisses de tous
genres. Meilleurs prix payés.
A VENDRE: matériaux de cons-
truction, usages, bois carré ou
planches, portes et chassiss, bou-
illères à vapeur, pipes à eau, sacs
de sautoir pour feu.
182, 8ème Ave. Tél. 34943-3105W

ATTENTION! TRAPPEURS ET FERMIERS

Nous payons les plus hauts prix
pour RATS, MOUTONS.
Nous achetons aussi Poches de
laine de toutes sortes.
SAM SMITH
272a, rue Wellington-Sud.
Tél. 338.

Annoncez dans la Tribune

Adelard Jacques
Entrepreneur-général
en construction
ESTIMES FOURNIS
GRATUITEMENT
250, Boulevard Alexandre.
Tél. 3203.
Sherbrooke, Qué.

CARTES
PROFESSIONNELLES

AVOCATS

**ROUSSEAU, HOWARD &
BRADLEY**
Avocats
Armand ROUSSEAU, C.R.
W. H. Bradley
D. S. Howard
Edifice Olivier, angle des rues
King et Wellington. Tél. 727.

LOUIS-GEORGES LEMAY

Avocat
Suite 7, Edifice Robinson.
66, rue Wellington-N. Tél. 623.

ASHTON R. TOBIN

Avocat
Suite 7, Edifice Robinson.
66, rue Wellington-N. Tél. 623.

INGENIEURS CIVILS

ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, Ingénieurs

diplômés. Consultations. Experi-
ence. Arpentage, Bornage, Aqué-
duct, Egouts, Analyse, Patentes,
Manufactures, Plans, Quantités
et estimés. 74 Melburne. Tél. 98

CREPEAU & COTE

INGENIEURS CIVILS ET
ARPENTEURS

Aqueducs, égouts, aménagement
de chutes d'eau, plans estimations,
arpentage, descriptions techni-
ques, Rapports. C. P. 64, Sherbroo-
ke, Québec. Tél. 549. Immeuble
Sherbrooke Trust.

CLINIQUE ELECTRO-
CHIRURGICALE

Spécialités: Rhumatisme, Arth-
ritisme, Névrite, Rayons X et
diagnostic de l'osmose, de l'in-
testin et du cœur. Electro-thera-
pie des Amygdales, Hémor-
roides, Verrues, Cors.
Dr HORN
85, rue Court. Tél. 3636.

MEDECINS

Dr P.-P. BEAUDRY des hôpitaux

de Paris. Spécialité: maladies du
cœur et des poumons (spéciale-
ment la tuberculose), Rayons-X.
Tél. 1700-27, rue Brooks.

DRS J.-A. D'ARCHE

et
LIONEL D'ARCHE

Maladies des yeux, oreilles, nez,
gorge. Examen de la vue pour
lunettes. 92, rue King-Ouest.
Tél. 654, Sherbrooke.

DR J.-A.-C. ETHIER, 84, rue King

Ouest. Tél. 670. Spécialité: Voies
urinaires et Electro-Physio-Thé-
rapie. Consultation: 1 à 3 h. 7 à
8 h. o.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne

des hôpitaux de Paris. Spéciali-
tés: Maladies des yeux, oreilles
nez et gorge. 104, rue King-O.
Sherbrooke, P.Q. Téléphone
159.

Docteur Lionel GROLEAU

CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél. 2379. 6, rue Brooks.
Sherbrooke.

Dr Georges SAINE

MEDECINE GENERALE
CHIRURGIE
et
MAIESENTE
30, rue Aberdeen. Tél. 4156.

ECURIES ALPH. L'HEUREUX

33, rue Bowen-N. - Tél. 4064-J
J'ai toujours en mains de 20 à 25
chevaux et j'en reçois un char-
casse semaine. Tous sont dressés
double et simple et garantis. Ce sont
des juments et je débite toute com-
pétition pour vendre à bas prix.
Surveillez mon annonce chaque fois
que je devrai recevoir un char de
ses chevaux. Pension: 1200 à 1600
livres.

VENTE, ECHANGE ET ACHAT

● Cycles engendrés.
● Système McCaskey pour le cré-
dit.
● Véhicules à additionner.
● Coffres-forts anciens.
● Spécialité: Livres de compte
factures "Continous Form".
● Bouteilles métalliques pour fac-
tures.
Consultez-nous avant d'acheter
McCaskey Systems Ltd.
DENIS RENE, rep.
43, rue Wellington Sud
Téléphone 2539

Je désire annoncer à mes clients

et amis que je suis déménagé et
l'invite tous et chacun à venir
me voir à ma nouvelle adresse.
LEO MARIER
PARTIES D'AUTOMOBILES
Neuves et usagées
88, rue Wellington S. Tél. 3887
Réa: Chemin Belmont

TRAPPEURS!

Nous demandons
6000 PEAUX DE
RAT MUSQUE
Aussi, fourrures brutes de
toutes sortes.
MEILLEURS PRIS PAYES
A. GILLMAN
92, rue Wellington-Sud
Tél. 455

Annoncez dans la Tribune

LES
PETITES ANNONCES
DE
LA TRIBUNE
POUR INSERER, TELEPHONEZ 971

TARIF DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion; six

insérations consécutives de la même annonce pour le prix de
cinq insertions.

AVIS DE MARIAGE, POUR NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS

MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS
NOS, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 75 sous par
insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à

h. 30 du matin. Pour le SAMEDI, avant 5 heures, vendredi soir.
Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les
heures mentionnées.

NOUS NE CAUTIONNONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles

ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que
ce ne soit par l'entremise de nos correspondants titulaires. Il en est de
même pour les avis de non responsabilité.

A LOUER

Appartement à louer

APARTEMENTS chauffés, mo-
dernes, 4-5 chambres, seulement
petites familles; service, con-
ciergerie, garages. Autres plain-
chies neufs, maison brique, chau-
frage très économique. Informa-
tions: 76, Murray, Tél. 3939.

Bureau à louer

BUREAUX à louer, trois pièces.
S'adresser à Panneton et Bois-
vert, 49 King Ouest. 42-3

Divers

GRAND paccage au Mont Dufres-
ne, devant être prêt vers le 10
au 15 mai. S'adresser à Napo-
léon Desjardins, Bromptonville.

Logements à louer

A LOUER pour le 1er mai, loge-
ment neuf 3 chambres, chambre
de bain, \$18, par mois. Couple
sans enfants préféré. Heure de
visites après 3 heures. 104, St-
Michel.

LOGEMENT de 3 chambres à

louer, dans le Quartier Est. Té-
léphone 1250-W. 42-2

LOGEMENT de 5 chambres, mo-

dernes, dans maison neuve, four-
naise dans la cave, garage four-
ni. S'adresser à 90 Durham.

LOGEMENT 4 chambres et cham-

bre de bain \$25, par mois. S'adres-
ser 68 Prospect. Tél. 2486-J.

LOGEMENT de trois chambres,

toutes commodités modernes, situé
rue Belmont, S'adresser: Trem-
blay et Bonin, 70 Neuville Ave-
nue. Tél. 400 ou 721-W. 42-3

LOGEMENT 4 chambres moder-

nes, \$22, près église St-Sacrement;
aussi logement neuf, 5 cham-
bres, très moderne, chauffé et eau
chaude, situé 99 Prospect, \$50.
Appellez entre midi et 6 heures
2007-M. O. Mailhot. 42-2

A louer plain-pied moderne, six

chambres. S'adresser à 107 Wel-
lington Sud. Tél. 1184-M.

Magasins à louer

MAGASIN à louer à 105, rue
King Ouest, près de la rue du Cou-
vent. Très bon poste. Grandeur
17 x 50. S'adresser Mme Ludger
Forest. Tél. 3303. 42-2

A VENDRE

Autos à vendre

AUTO "Chevrolet" 1938, coupé,
Master de Luxe, en bonne condi-
tion. S'adresser après 6 heures à
144-A King Ouest. Tél. 1538-W. 42-2

AUTO Essex, 29, en très bonne

condition, pneus très peu usagés.
S'adresser à 56, Laurier.

AUTO DeSoto, 1937, en bon état,

bonne peinture, six bons pneus
presque neufs. Marche bien. S'ad-
resser au Garage Chamberland.
Tél. 1370. 40-5

CAMION Chevrolet, panel, 1-2

tonnes modèle 1938, carrosserie en
parfait ordre, aussi cinq bons
pneus. Adressez-vous à 105, Drum-
mond. Tél. 632, le soir à 3559-W.

CAMIONNETTE Ford, 1931, 4 cy-

lindres, licence 43; bons pneus
6 plis. Pour livraison légère ou
laitier. S'adresser 57 Bowen Sud.
42-2

DODGE, 1938, sedan, Custom de

Luxe, radio, chauffetterie, bons
pneus. S'adresser: Gérard Jac-
ques, American House. 42-2

PLYMOUTH 38, sedan; millage:

32,000 milles à bons pneus, par-
faite condition. S'adresser à 35
Galt ou téléphone 3583.

Chalet à vendre

CHALET à vendre à Notre-Da-
me du Laus. Pour information,
s'adresser à 20, rue Olivier. 40-6

Divers

A VENDRE: Un lot de bot-
tines d'ouvrage, souliers pour hom-
mes. Tous bien réparés, semelles
et talons. En bas du prix de la ré-
paration, à la CORDONNERIE
TREMBLAY, 138-A King-Ouest.
Tél. 2098. 32-30

A VENDRE en bloc ou séparé-

ment, très bon aménagement de
restaurant tel quel. Cuisine en-
gastronomie; vitrine pour bonbons;
frigidaire pour crème à la glace;
frigidaire automatique pour li-
queur; poêle à gaz; bons bancs et
bons comptoirs. S'adresser: 144
Galt, Tél. 2968.

CHASSIS doubles et chassiss in-

terieurs usagés à vendre. S'adres-
ser à Gagnon et Compagnie, 32
des Grandes Fourches.

CROUTES de bois franc; cro-

utes de bois mou et bois de corde.
S'adresser à Pierre Labranche,
East-Clifton, Co. Compton.

A VENDRE

A vendre ou à échanger

CAMION Chevrolet, 1 1/2 tonne,
1932, roues doubles, 32-6, en bon
état, à vendre ou échanger pour
vache, jeunes animaux ou bois.
J. Couture, Chemin St-Elie, Tél.
709-S-3.

TROIS jeunes chevaux à vendre

ou échanger pour automobile, mé-
nage ou bois. S'adresser aux En-
chères Bolduc, 43, Bowen Sud.
Tél. 1586. 42-3

ON DEMANDE

Agents demandés

AUGMENTEZ VOS REVENUS en

augmentant vos heures de loisir,
se. Produits Jito. Profits inté-
ressants assurés par la vente de
deux cents nécessités domestiques
comportant: thé, café, articles
toilette, épices, etc. AUCUN RIS-
QUE. Trente jours d'essai. Informé-
mez-vous pour détails, catalogue
GRATIS: CIE JITO, B. P. 10,
Station "T", Montréal.

POUR Vendre à domicile nos 225

nécessités domestiques. Remède
connu depuis 25 ans, payons bon-
ne commission, offrons primes.
Catalogue illustré GRATIS. Ecri-
vez: Dr N. A. Sirois, Eng. Ste-
Anne de la Pocatière, Qué.

Demande à acheter

DICTIONNAIRE Etwell, neuf ou
usagé, 2 volumes, anglais-français,
français-anglais. Prière à la per-
sonne qui l'aurait en main et qui
désirerait vendre d'informer et de
répondre à l'adresse suivante. Boi-
te 50, La Tribune.

Demande à acheter

Maison en brique de 3 ou 4
logements, avec bon revenu de
préférence dans le quartier cen-
tral ou Nord. Ecrire à casier 42,
La Tribune.

J'ACHETERAI Oldsmobile coupé

ou sedan, 1938 ou Plymouth coupé
ou sedan. Pas de commerce.
Boite 34, La Tribune.

ON DEMANDE à acheter un coffre

avec 4 ou 5 tiroirs, pas plus
de 35 livres. Ecrire Boite 51, La
Tribune. 42-2

ON demande à acheter autos usagées

de 1928 à 1938. Ecrire don-
nant détails et prix à Boite 12
La Tribune.

PARTICULIER paiera comptant

pour auto de modèle récent. Té-
léphone 2012-J. 42-6

POELE électrique portatif, 2 feux,

en bonne condition. Tél. 2040-J.
42-2

Demande à louer

DEMANDE à louer maison seule
située environ un mille ou un
mille et demi en dehors des li-
mites de la ville. S'adresser:
Fernand Thibodeau, Chemin
Drummond, Tél. 511-S-12.

ON demande à louer une presse

à foin, pour presser 50 tonnes de
foin. S'adresser: S. J. Martin,
Tél. 1313-M.

ON demande à louer une terre

de 40 à 60 acres, pas plus de 15
milles de Sherbrooke. Ecrire Boi-
te 39, La Tribune.

Femmes demandées

DAMES! faites de la couture lé-
gère chez vous; bon profit; tra-
vail envoyé frais payés. National
Manufacturing Co. Dept. 57, Mon-
tréal.

POUSSINS à vendre

LES coquets de quatre ou cinq
mois seront prêts à atteindre les
marchés quand le rationnement
de la viande sera en vigueur. Ou
choisissez les plus gros marchés.
Disponible maintenant. Commande-
dez maintenant les poussins de
juin-juillet. Votre pays demande
une extrême production de
poussins. Bray Hatchery, 30
Dufferin, Tél. 2974.

NOUS avons les poussins Hybrids

reconnus pour leur vigueur
extraordinaire. Aussi les popula-
ires pur sang. Liste complète
des âges, élevages, couvoirs. Tous
de qualité à prix ordinaire. Fair-
view Farms, St-Mary's, Ont.

Terres à vendre

TERRE environ 200 acres, 4 mil-
les de Waterloo, route Waterloo-
Granby, site club de ski Mont-
Shefford. Trois chevaux, 16 va-
ches, 12 taureaux, 20 cochons, va-
lailles, instruments agricoles,
bonnes bâtisses, sucrerie 10,000
étables, agros complet. Vente rap-
ide. Cause de vente: Maladie.
S'adresser Boite 334, Magog, Qué.
Tél. 441.

A vendre ou à louer

MAISON de huit pièces, moder-
ne, deux garages, grand terrain,
à vendre ou à louer immédiate-
ment. S'adresser: Cordonnier
Belanger, 69, Wellington-Sud.

DIVERS

DETECTIVES, AGENTS SE-

CRETS:— Hommes ambitieux de
18 ans et plus demandés partout
au Canada pour devenir détec-
tives. Ecrivez immédiatement à
M. D. Julien, Casier 25, Station
T, Montréal.

JE FAIS la réparation de meub-

les de toutes sortes ainsi que
rembourrage. Réparation de ma-
chines à laver. Inspection gratis.
Pour information téléphonez
4304-M. 70 Mercier. 41-3

POUR vos réparations, ou achats

d'articles "Viking", achetez-
vous à Alexandre Lamoureux, 95,
rue St-Paul, Coaticook. M.
Lamoureux a tout ce qu'il vous
faut.

Perdu

PLAQUE de licence No N670
perdue entre le 6ème rang de
Brompton et Sherbrooke. Si re-
trouvé, prière de retourner au
garage Charland, Bromptonville
ou à la Station de gaz W. Bour-
que, chemin de Brompton.

PORTE - MONNAIE contenant

somme d'argent, carte d'enregis-
trement et passe de la Rand, per-
due jeudi soir de l'Hôtel Magog à
la rue King. Prière de rappor-
ter à Robert Compagny, 550 King
Ouest.

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 21 avril, à 10 h. 00, p.m.,
pour Wilbur Tremblay, chemin de
Ladd's Mills, à 3 milles de Coati-
cook, sur la ferme de M. Sherman
Maloney. Seront vendus 12 bonnes
vaches Avrshire, la plupart venant
de chez moi, 1 bon taureau de 2 ans
2 semaines de 2 ans, 1 semaine d'un
cheval de 5 ans, pesant 1200 lbs,
chargeuse à foin, 2 râteaux, sieges
doubles, wagon double, bœufs, dis-
tributeur, herse à disques, four-
ches à bœufs, table de cuisine, 4
tonnes de bon foin. Conditions:
comptant. R. M. DEMERS, encanteur.
43-17-19

MACHINERIE A VENDRE

Si vous avez ACHETER ou A VENDRE
Machinerie pour

LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE

Courrier de Pipandor

(Suite de la dernière page.)

sucre, si oui donnez-en la prochaine fois toutes vos impressions. A bientôt.

TULIPE D'ARGENT: — Qui vous pouvez continuer à m'écrire chaque semaine et j'espère bien que vous n'y manquerez pas et que vous vous efforcerez à faire du recrutement pour le prochain concours. ANNE n'écrit pas régulièrement et je suis content que vous m'en donniez la raison.

ROSE-DES-BOIS: — J'ai lu avec beaucoup de plaisir vos lettres et je me suis réjoui d'apprendre que votre frère se rétablissait et qu'il avait quitté l'hôpital de Québec.

Je crois qu'à présent vos glissades sont finies, à moins que dans votre coin la neige ne soit pas encore disparue et ce ne serait pas étonnant car je crois que votre village est l'un des plus élevés des Cantons de l'Est. J'aimerais beaucoup avoir des renseignements sur les rivières de votre région. Dites-moi si elles sont très poissonneuses et quelle sorte de poissons on peut y pêcher.

MARCHANDE-DE-REVES: — Votre lettre décorée et fleurie me fait penser au printemps et à toutes les joies qu'il nous apporte, je vous en remercie. Le dictionnaire "Le Jeune" est un dictionnaire strictement canadien, on peut y trouver tous les renseignements désirés sur notre pays, tant au point de vue géographique qu'histoire.

Vous devez bien penser que je ne juge pas le concours d'après le mot à mot d'un livre, ou encore d'après la longueur des réponses, je tiens compte avant tout de l'exactitude des réponses. Qui les gagnants pourront suggérer la récompense qu'ils désirent recevoir.

SOLEIL-DE-GAITE: — Oui, vous semblez comprendre le vrai sens de l'A.C., mais n'oubliez pas que ce n'est pas une leçon que l'on apprend, mais un esprit qui doit nous pénétrer chaque jour d'avantage et une vie que l'on doit vivre de plus en plus souvent on s'enthousiasme de belles phrases et cela ne va pas plus loin. L'A.C. est une transformation de la vie en suivant l'idéal qui est proposé et cet idéal se confond avec celui de l'Eglise qui est la coopération à la Rédemption du monde. La J.C. a pour but d'engager les étudiants à se consacrer et à conquérir une vie plus chrétienne, par un devoir d'état mieux accompli et mieux centré sur la fin dernière, le milieu providentiel où Dieu les a placés. Ce n'est pas en un jour que l'on réalise un tel programme.

C'est cela, la prochaine fois vous me parlerez d'une partie de sucre.

COEUR-DE-POUPEE, PETITE-HIRONDELLE: — Je ne connais pas l'institutrice de PETITE HIRONDELLE. Quant à lui dire si elle gagnera une récompense au concours je ne le puis pas encore, je ne le sais pas d'ailleurs, les réponses des dernières semaines changent quelquefois tout le classement. Je m'efforcerais cependant à donner le plus de prix possible.

Réponses aux questions de la 9ème semaine.

1.—L'acte de Québec fut voté en 1774. Il donnait à la province ses anciennes limites, dispensait les catholiques du serment du test et établissait un conseil législatif composé de 17 à 23 membres, investis du pouvoir législatif et ayant le droit d'imposer des taxes pour les chemins et les édifices publics. L'acte de Québec fut adopté après de vifs débats. Malgré les récriminations de 150 notables, le roi le sanctionna en disant: "Cette loi est fondée sur les principes de justice et d'humanité les plus manifestes, et je ne doute point qu'elle calmera l'inquiétude et accroîtra le bonheur de mes sujets canadiens". George III ne se trompait pas, cette marque de justice contribua beaucoup à les attacher à la couronne.

2.—La capitulation de Saratoga le 16 octobre 1777, donna aux Américains une supériorité décisive. Les treize colonies signèrent leur fameuse déclaration d'indépendance, en s'engageant à la soutenir "de leur vie, de leur fortune et leur honneur". La capitulation de Yorktown, obtenue par Washington sur Cornwallis, général anglais, assura définitivement l'indépendance des Etats-Unis.

3.—Le traité de Versailles termina la guerre pour l'indépendance des Etats-Unis (1783). Les revers qu'éprouva l'Angleterre l'amènèrent à signer la paix entre les Etats-Unis, la France, l'Espagne et la Hollande. Par ce traité, reconnaissant l'indépendance des Etats-Unis, la France reconquit quelques-unes de ses colonies avec le droit de pêche sur le littoral de Terre-Neuve; Le Canada perdit le lac Champlain et les montagnes environnantes.

L'AMI PIP.

Confidences

ENTRE NOUS

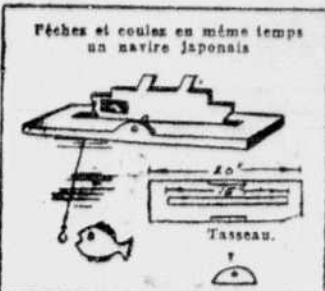
(Suite de la page 2.)

même les cadeaux qu'il lui a données comme preuve de son amour. La mère ou le père, aurait pu éclairer l'adolescente à ce sujet. Maintenant la chose est faite. Reste à savoir qui a raison? A mon avis, la jeune fille a raison, et je ne vois pas pourquoi elle remettrait le bijou. A 16 ans, on n'a pas beaucoup l'expérience de la vie, et l'on accepte sans penser plus loin que le bout de son nez, une si belle montre, croyant à la sincérité de l'homme qui l'offre. Son manque de raisonnement est pardonnable et il ne faut pas trop boudier cette dernière. Le jeune homme en sera quitte pour une bonne expérience et cela lui démontrera qu'il est nécessaire de réfléchir avant de se lancer dans des dépenses aussi élevées. Si c'était une bague de fiançailles, gage de promesses entre deux êtres, l'angle sous lequel il faudrait envisager l'incident, serait différent. Je conseillerais alors de remettre la bague. Mais d'autres bijoux, non. Nombre de femmes s'inclinent à cette demande qui manque totalement de politesse, d'élégance de la part du prétendant; moi-même je n'approuve pas ces femmes. Quand un cadeau est donné, il est donné! Je réponds ici à votre demande, car je ne puis entretenir une correspondance personnelle en dehors de ce Courrier. Je vous remercie de la confiance que vous me portez.

JOANNE.

Nouveau truc de pêche

Voici un nouveau truc pour la pêche au printemps. C'est de regarder les sous-marins couler des navires ennemis. Le poisson est le sous-marin, tandis que votre attirail de pêche se compose d'un ou plusieurs navires ennemis. Un petit garçon en



Pêches et coules en même temps un navire japonais.

chaloupe peut en surveiller une véritable flotte.

Construire les navires est bien simple. Une planche de 20 pouces, par six pouces de large en constitue

la charpente. Au centre, percez une ouverture d'un pouce sur une longueur de 15 pds. Une seconde planche de 15 pds x 3 1/2 et épaisse d'un demi-pouce est travaillée pour représenter un bateau. Une couche de peinture, grise pour la structure, noire pour les cheminées, et un drap du pays du soleil levant ou le avastika pour ajouter au réalisme.

Un trou est percé dans le bateau au centre, mais dans la partie inférieure. Dans cette ouverture est introduit un bâton rond de six pouces s'adaptant parfaitement. Deux tasseaux, tels qu'indiqués sur la vignette, sont cloués à la première planche, de manière que le bateau puisse être dirigé facilement. Un trou à l'avant du bateau tient la perche de ligne.

Quand plusieurs de ces appareils sont munis d'appâts et placés sur l'eau, le plaisir commence. Chaque fois qu'un poisson mord à l'hameçon, vous verrez un navire ennemi la quille en l'air et prêt à couler à pic.

Le jeu de l'homme à la cloche

"L'homme à la cloche" est un jeu qui peut se jouer soit à l'extérieur, soit à l'intérieur. Un carré ou un cercle assez grand pour contenir tous les joueurs est formé par une corde attachée à des poteaux, des arbres ou des meubles. L'homme à la cloche a les mains attachées derrière le dos et une petite cloche est attachée à son cou. Tous les autres joueurs doivent avoir les yeux bandés.

Les joueurs essaient de toucher l'homme à la cloche, guidés par le son et il essaie de leur échapper. S'il est habile la partie sera d'autant plus amusante. Il fera se jeter les joueurs dans les bras les uns des autres, et trebucher sur la corde et par-dessus les uns les autres en essayant de l'attraper.

Les hommes aux yeux bandés doivent avoir un certain temps pour attraper l'homme à la cloche, s'ils ne réussissent pas, la partie est perdue. La partie peut se continuer indéfiniment si l'homme aux yeux bandés qui attrape l'homme à la cloche le remplace.



Question: Quel montant Henriette avait-elle offert en premier, pour la dinde dorée?

(Voir solution plus bas.)



Les triangles percés

Voici 10 triangles contenant chacun un trou. Pouvez-vous, après les avoir découpés, former un carré où il y aura cinq rangées de quatre trous? Voir solution ailleurs.



Pouvez-vous tracer une ligne continue qui touchera à chacun des carreaux blancs, excepté les trois qui sont marqués d'un cercle? Voir solution dans cette page.

Les cerfs-volants

En Chine, les hommes font voler les cerfs-volants, les petits garçons et les petites filles les regardent. Jouer au cerf-volant est un passe-temps bien connu de nos enfants, mais en Chine c'est un sport auquel s'adonnent surtout les adultes, en voit souvent un vieillard faire voler un cerf-volant compliqué tandis que les enfants le regardent faire.

Les cerfs-volants chinois adoptent les formes les plus diverses et les plus curieuses. D'un papier mince et résistant et de baguettes de bambou, ils prennent la forme de dragons, d'oiseaux et de gros insectes, surtout des dragons et parfois la forme d'un homme. Ils les percent de trous, recouverts de cordes vibrantes; lorsque les cerfs-volants montent, l'air en passant à travers les cordes fait entendre un bourdonnement musical.

Quant le vent est favorable, une foule de gens s'amuse à faire voler ces cerfs-volants compliqués. Quelques-uns sont jeunes, mais la plupart sont des adultes, et parmi eux se trouvent de vieux chinois à barbes grises et à grosses lunettes.

Le plus grand plaisir des plus jeunes est de descendre le cerf-volant d'un autre, en faisant se mêler les cordes ou en les cassant. Les enfants regardent, disant des merveilles des cerfs-volants et de l'habileté de leurs propriétaires.

LES TORTUES

Les tortues sont intéressantes à garder et font très bien dans un étang de jardin. Les jeunes aiment à manger des vers de terre. Ne leur donnez pas les soins qu'elles demandent, ces pauvres bêtes en souffrent et parfois en meurent.

Les petites tortues que vous achetez ordinairement dans les magasins d'animaux doivent être tenues à une température de 74 degrés. A cette température les tortues restent actives et mangent régulièrement. La plupart des jeunes meurent de froid; quand elles ont froid, elles refusent de manger.

Les experts disent que le steak hamburger et la viande crue doivent être coupés en tout petits morceaux; on peut aussi leur donner à manger des vers de terre. Ne leur donnez pas à manger plus souvent qu'une ou deux fois par semaine. La nourriture qui reste doit être enlevée après un temps raisonnable, de l'eau ou de l'aquarium. Il vaut mieux les couvrir dans un endroit entouré d'un moustiquaire par temps chaud, surtout si elles sont à l'intérieur. Par temps froid un aquarium de verre est préférable. Pour les petites tortues l'aquarium ne doit pas être trop profond avec des pierres au fond. Que quelques pierres se trouvent au dessus de la surface de l'eau de façon que les tortues y puissent grimper si elles le désirent.



Cet explorateur n'a qu'un collier de sept pierres semi-précieuses, pour payer sa pension dans cet hôtel perdu de la Chine. Il convient de donner une pierre pour chaque semaine de pension, mais l'hôtelier ne veut pas trop briser le collier. Comme l'explorateur doit payer à la fin de chaque semaine, il coupe donc le collier en deux et s'arrange pour payer tel que convenu. Comment le coupe-t-il? Voir solution dans cette page.

L'HIPPOPOTAME

Le plus gros animal après l'éléphant, est l'hippopotame. Bien que son nom signifie "cheval de rivière", il fait cependant partie de la famille porcine. Mais il est plus gros que les hôtes habituels de la porcherie. Il peut mesurer jusqu'à 14 pieds de long, cinq pieds de haut et atteindre une pesanteur de quatre tonnes.

On croit communément que l'hippopotame sue du sang, mais les gouttes rouges qui apparaissent sur sa peau sans poil quand il souffre ou qu'il est excité n'est que de la transpiration ordinaire. La transpiration doit avoir quelque difficulté à sortir de sa peau qui est épaisse d'une pouce et demi.

Il est plus à l'aise dans l'eau que sur la terre, et nage ordinairement en compagnie d'une vingtaine de ses parents. Il devore des quantités énormes de nourriture la nuit, des plantes aquatiques et des herbes marines qui sont ses favorites. Quand il a la gueule ouverte et qu'on voit cette cavité peuplée de larges dents, l'hippopotame est effrayant à voir. Heureusement, l'hippopotame ne commence jamais les hostilités, il faut qu'il soit attaqué.



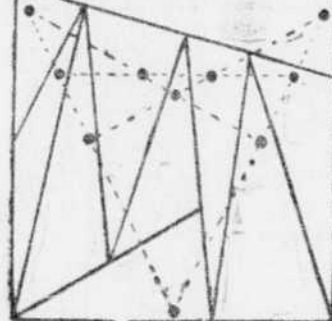
Les oiseaux-chats sont très communs en Amérique du Nord.

Il a une grande confiance dans les hommes, car il ne craint pas de bâtir son nid tout près des habitations et à la vue de tous.

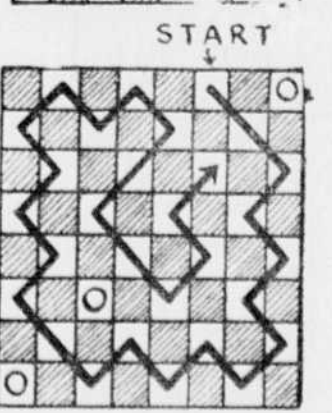
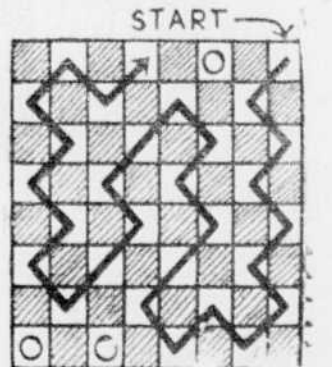
Il est très curieux et il lui arrive souvent de suivre d'autres animaux qu'il trouve intéressants, au milieu des bois, en sautant de branche en branche et en poussant des cris qui ressemblent beaucoup aux miaulements du chat.

Solutions

TRIANGLES PERCÉS



CARRÉS QUADRILLES



L'explorateur coupe le collier avant la seconde et après la troisième pierre. La première semaine, il donna la première pierre, semaine des autres. La deuxième semaine, il donna le morceau contenant deux pierres et reçut sa première en échange; la troisième semaine, il paya encore avec la pierre solitaire; la quatrième semaine, il paya avec le morceau de quatre pierres, recevant ses trois premières en échange, et ainsi de suite.

1% de \$36 est \$2.27. Donc, le jeune mari a offert \$28.53. Ce montant constitue 12 1/2 % de l'offre initiale de sa femme Henriette. En d'autres termes, le mari a offert 8-8 du montant que sa femme avait demandé. On divise donc \$28.53 par 8, puis on multiplie par 8 et on obtient \$35.66, soit le prix qu'Henriette avait offert en premier lieu.

Mots pour rire

Un charlatan vendait, sur une place publique, un fameux élixir grâce auquel il prétendait qu'on pouvait vivre très vieux.

—Regardez-moi, disait-il aux gens ahuris, j'ai trois cents ans et je ne les passe pas, c'est tout au plus si on m'en donnerait cinquante; seulement, je bois chaque jour un petit verre de mon élixir.

Un homme impressionné par ce discours, s'approcha de l'assistant du charlatan, âgé d'une vingtaine d'années.

—Est-ce vrai, lui demanda-t-il, que votre patron est si vieux que ça?

—Je ne pourrais pas vous le dire exactement, répondit le jeune homme; il n'y a encore que cent ans que je travaille avec lui.

Un homme jette une pièce de monnaie dans la casquette d'un aveugle, mais la pièce manque le but et roule à terre. L'aveugle, qui porte des lunettes noires, se balance et retrouve facilement la petite pièce.

—Vous n'êtes donc pas aveugle?

demande le passant.

—Moi? pas du tout; je remplace simplement l'aveugle habituel qui a pris un petit congé pour aller au cinéma.

Un petit gars était pas mal paresseux pour se lever le matin, et son papa le stimulait à ce sujet.

—Ecoute, lui dit-il, il est toujours avantageux de se lever de bonne heure; je connais un homme qui s'était levé de bon matin et qui trouva une grosse bourse sur son chemin.

—Tant mieux pour lui, répondit le père, mais celui qui l'avait perdue s'était levé encore plus malin que lui.

Q.—Combien de tonnes d'eau les chutes Niagara déversent-elles par heure?

R.—Environ 5,000,000 de tonnes.

—Tu vois ce bonhomme-là? Il n'enlève pas du tout la plaisanterie.

—Il a un mauvais caractère?

—Non; il est sourd comme un pot.



Tracez une ligne droite de 1 à 32 pour reconstituer ce dessin.

Courrier de Pipandor

NOTRE DEVISE: —
"Gardons notre foi et notre langue toujours".
A TOUS,

J'attends avec impatience toutes les réponses aux questions de la dernière semaine afin de pouvoir faire le total général des points et établir le classement définitif que je publierai aussitôt dans notre "Coin". Que les retardataires s'excusent, mais le courrier est si nombreux que je ne puis le traiter tout de suite. Maintenant que le présent concours est terminé, je pense déjà au prochain. Pensez-y aussi! Le moment du grand recrutement est venu. Il est bien entendu que le recruteur aura six points, qui seront comptés au prochain concours, par nouveau cinéaste qu'il me présentera. Mais il faudra que ce nouveau cinéaste reste assidu au Courrier et ne l'abandonne pas après, comme cela arrive souvent. Choisissez donc bien vos sujets et s'ils ne sont pas intéressés laissez-les tranquilles puisqu'ils n'auront pas beaucoup de chance d'être persévérants.

Je fais un appel aussi à tous ceux et celles qui n'ont personne pour les présenter. Présentez-les donc vous-mêmes, et vous êtes assurés à l'avance du meilleur accueil. En vous inscrivant au COURRIER vous vous engagez à m'écrire régulièrement et de mon côté je m'engage à vous répondre et je donne droit d'inscription à tous les concours que j'organise.

Le COURRIER est ouvert à tous ceux qui sont âgés de sept à seize ans. Les lettres doivent être adressées comme suit: "Courrier de Pipandor", la TRIBUNE, Sherbrooke.

PETIT ROSSIGNOL: — Je présente à tous les amis du Courrier une nouvelle cinéaste qui m'est présentée par MADEMOISELLE LILI. PETIT ROSSIGNOL est la grande sœur d'OEIL-DE-VELOURS que je vous ai fait connaître la semaine dernière. Elle doit avoir une quinzaine d'années et elle habite Stoke. Elle aime beaucoup le travail de la ferme et du ménage. Dans ses loisirs elle pique des couvre-pieds, brode et tricote. En voilà encore une qui sait se rendre bien utile chez-elle.

CROIX-ROUGE: — Enfin le long silence est rompu! Je comprends bien que lorsque l'on est au couvent et que l'on ne reçoit pas le journal qu'il n'est guère possible de correspondre d'une façon régulière. Aux grandes vacances vous vous rattraperez n'est-ce pas et je serais heureux d'accueillir par la même occasion votre petite sœur.

Il semble que vous avez de grandes décisions à prendre pour l'an prochain: consultez vos goûts et vos aptitudes, et puis décidez pas à la légère surtout! Si j'étais à votre place, je crois que j'opterais pour l'Ecole Normale, car plus tard, vous pourriez facilement trouver un emploi dans votre paroisse; autrement vous seriez peut-être obligée de vous exiler comme notre OISEAU-BLEU afin de trouver du travail. La vocation à l'enseignement est aussi ce qu'il y a de plus beau: elle demande beaucoup de dévouement d'amour et de psychologie et elle répond pleinement aux aptitudes de la jeune fille. Qu'en pensez-vous?

PIERROT: — Je publierai dès que je le pourrai votre rédaction sur la franc-maçonnerie et je suis sûr qu'elle intéressera une bonne partie des cinéastes et surtout les petits garçons.

Vous pouvez vous procurer tous les métaux et matières dont on se sert dans les laboratoires de chimie et de physique. Mais je ne puis vous donner dans ces colonnes d'adresses commerciales.

Voici les renseignements demandés sur les Communes et la Législature: A Ottawa il y a un total de 245 députés et 21 ministres, sur ce nombre on compte 65 députés et 5 ministres du Québec. A la Législature, à Québec, il y a 86 députés et 14 ministres. Non, il ne faut pas de permis pour publier un livre, mais le manuscrit doit être accepté par l'éditeur. Certains éditeurs sont très difficiles. L'éditeur ne se contente pas de lire lui-même le manuscrit, il le soumet aussi à d'autres personnes compétentes et avec ces différentes lumières il juge à propos d'accepter ou de refuser la publication. Par contre d'autres éditeurs publient n'importe quel document qu'ils sont assurés d'être payés.

Quant à ce que je pense de la JEC vous devez déjà en avoir une petite idée, puisque j'en parle presque chaque semaine à l'un ou à l'autre de mes cinéastes. A mon avis c'est le mouvement d'Action Catholique qui a la plus grande importance, vu l'influence qu'il exerce sur l'A.C., toute entière. Tous les autres mouvements spécialisés comptent sur lui pour leur préparer de véritables chefs, puisque lorsqu'ils sortent de la JEC, s'ils sont vraiment convaincus, ils entreront spontanément dans la JOC ou la JAC, ou bien encore la JIC, et plus tard ce seront les mouvements d'adultes qui bénéficieront de cette formation, les LOC, LIC et autres. La JEC a pour but de faire prendre conscience aux étudiants et aux étudiantes de leur dignité de chrétiens. Elle veut les amener, comme tous les autres mouvements spécialisés à "penser, sentir, vouloir, agir" une manière catholique. La JEC est avant tout une œuvre de formation car pour répandre la vérité il faut la connaître personnellement et y conformer sa vie, sans cela l'édifice reposerait sur du sable. Les autres mouvements d'A.C., recueillent tous les fruits de cette "avant-garde".

Quant à votre dernière question, je vous dirais que je ne verrais pas d'inconvénient à travailler pour un autre journal. Je pense que je vais faire des jaloux, les autres cinéastes vont dire que je vous gâte! Dites à Fo Seinsert que je lui garderai les deux colonnes pour le Courrier si j'ai suffisamment de lettres à répondre.

RIKI: — Après les livres de la Comtesse de Ségur, je vois que vous vous plongez avec plaisir dans les vies de Saints, je ne puis que vous approuver car c'est en lisant de tels livres que vous aurez le goût vous aussi de vivre une belle vie et que vous essayerez d'imiter les exemples qui se dérouleront sous vos yeux. Dans les lectures il faut choisir de la diversité afin de ne pas voir toute la vie sous le même angle, mais élargir notre horizon, étendre notre culture générale. Vous pourriez peut-être aussi lire quelques livres sur la nature, sur les plantes, les oiseaux, les animaux, sur l'histoire du Canada et peut-être aussi sur celle des autres pays.

Vous avez perdu une dizaine de points rien que sur les questions du concours, vous n'arriverez certainement pas première, mais pas dernière non plus. Plusieurs cinéastes ont jusqu'ici le total de tous leurs points. Je ne crois pas pouvoir donner de récompenses à tous les concurrents ils sont trop nombreux, mais je tâcherai de donner le plus de récompenses possibles afin que tout le monde soit satisfait.

MARGUERITE-DE-CHAMPS: — Consolerez-vous bien vite. Si le concours est terminé, vous pouvez continuer cependant à m'écrire, car le COURRIER ne fait jamais grève et j'espère pouvoir organiser bientôt un autre concours, vous en serez encore je l'espère, même si vous n'avez pas remporté de prix, car je vous assure que la lutte est serrée!

Etes-vous enfin allée à la cabane à
SA suivre à l'avant-dernière page.)

LA FAMILLE FRIC

